

1994



TRAVAUX SCIENTIFIQUES



DU
PARC NATUREL RÉGIONAL
ET
RÉSERVES NATURELLES
DE CORSE



N°49

**TRAVAUX SCIENTIFIQUES DU PARC NATUREL REGIONAL
ET DES RESERVES NATURELLES DE CORSE**

SOMMAIRE

- BONACCORSI Gilles : Avifaune de la basse vallée de la Gravona et du Prunelli, 1-88.

- BONACCORSI Gilles et RECORBET Bernard; Migration pré-nuptiale et statut de la sarcelle d'été (*Anas querquedula L.*) en Corse, 89-101.

A noter :

Cette revue est publiée et diffusée grâce au concours financier de l'Etat et de l'Office de l'Environnement de la Corse.

Les articles publiés dans la présente revue sont sous la responsabilité de leurs auteurs.

THE UNIVERSITY OF CHICAGO

PHYSICS DEPARTMENT

1963

PHYSICS DEPARTMENT

PHYSICS DEPARTMENT

PHYSICS DEPARTMENT

**AVIFAUNE DE LA BASSE VALLEE DE LA GRAVONA
ET DU PRUNELLI**

Par

Gilles BONACCORSI*

* Immeuble Azalée, Résidence Biancarello, Chemin de Biancarello, 20090 AJACCIO

REMERCIEMENTS

Ceux-ci vont à mon père, Jean Bonaccorsi, pour son soutien, et ensuite à Messieurs Jean Claude Thibault (P.N.R.C.) et Bernard Recorbet (D.I.R.E.N. Corse) pour leurs conseils.

INTRODUCTION

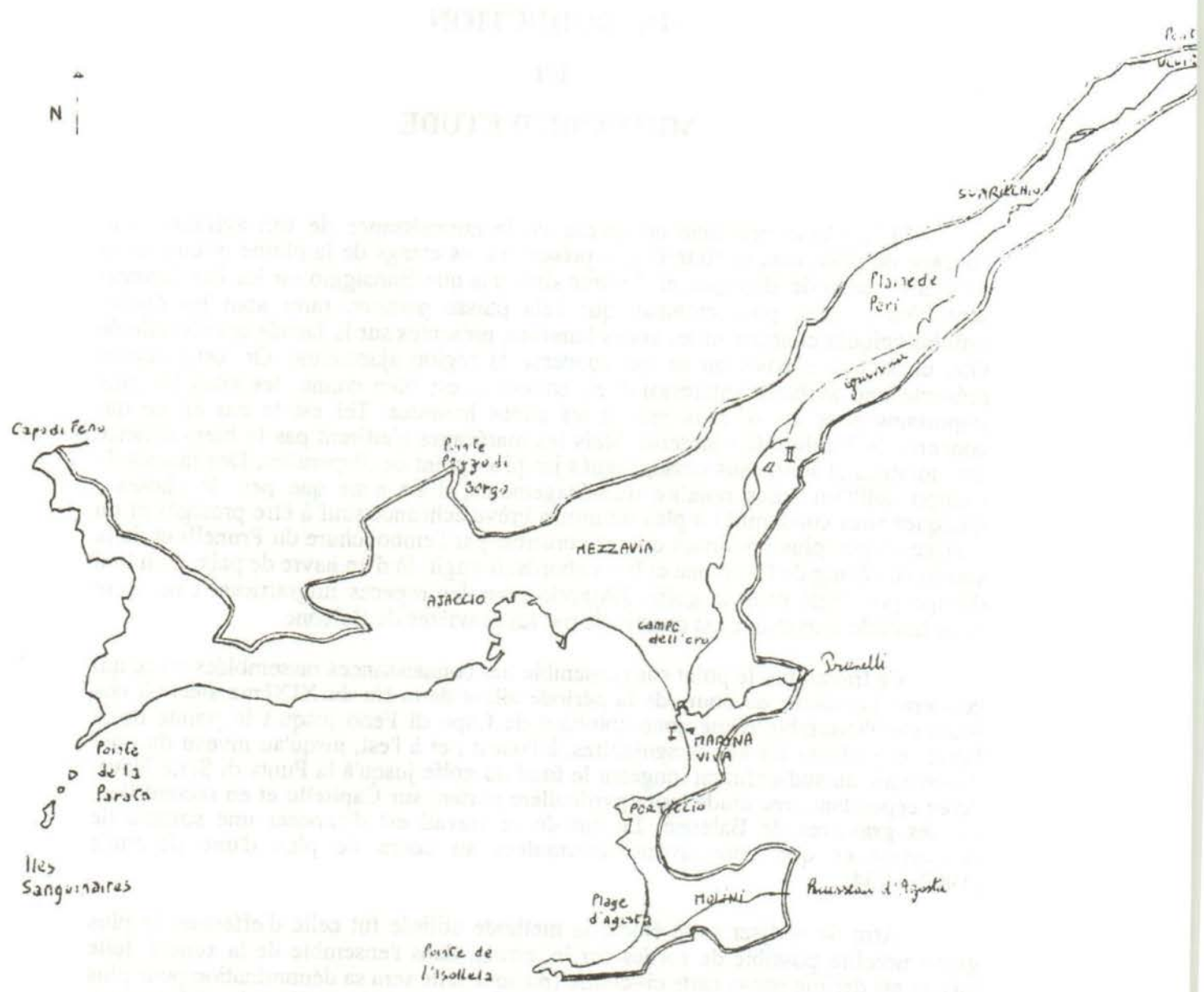
ET

METHODE D'ETUDE

Si la Corse bénéficie au niveau de la connaissance de son avifaune d'un ouvrage de référence, si l'intérêt que présentent les étangs de la plaine orientale, en particulier celui de Biguglia, et d'autres sites tels que Barcaggio ou les îles Lavezzi sont bien connus, pour étonnant que cela puisse paraître, rares sont les études ornithologiques concernant les zones humides, présentes sur la façade occidentale de l'île, et aucune n'existe en ce qui concerne la région ajaccienne. Or, cette région présente une avifaune intéressante et, comme il est bien connu, les sites les plus importants pour les oiseaux restent les zones humides. Tel est le cas en ce qui concerne la localité de Capitello. Mais les marécages n'attirent pas la bienveillance des hommes et sont, sans cesse, rognés jusqu'au point de disparaître. Des marais de Campo dell'Oro après nombre d'aménagements, il ne reste que peu de choses ; quelques sites condamnés à plus ou moins brève échéance sauf à être protégés et un vestige un peu plus important qui est constitué par l'embouchure du Prunelli et de la Gravona, l'étang de Casavone et leurs abords. Il s'agit-là d'un havre de paix, d'un lieu d'étape privilégié dans le golfe d'Ajaccio pour les espèces migratrices. Une autre zone humide importante est constituée par les gravières de Baleone.

Ce travail fait le point sur l'ensemble des connaissances rassemblées en ce qui concerne l'avifaune au cours de la période allant de la fin du XIX^{ème} siècle à nos jours sur l'ensemble d'une zone couvrant de Capo di Feno jusqu'à la pointe de la Parata et incluant les îles Sanguinaires, à l'ouest ; et à l'est, jusqu'au niveau du pont d'Ucciani, au sud enfin en longeant le fond du golfe jusqu'à la Punta di Sette Nave. Avec cependant, une étude toute particulière portant sur Capitello et en second lieu, sur les gravières de Baleone. Le but de ce travail est d'exposer une somme de connaissances que nous avons accumulées au cours de plus d'une décennie (1980-1994).

Afin de réaliser cette étude, la méthode utilisée fut celle d'effectuer le plus grand nombre possible de sorties sur le terrain, dans l'ensemble de la zone I, telle qu'elle est définie par la carte ci-contre (puisque telle sera sa dénomination pour plus de commodité), tout au long de l'année et en particulier à Capitello, tel que le montre le tableau ci-après. Ces sorties visaient tout autant à observer, qu'à dénombrer les espèces et examiner leur comportement et, en particulier, les deux phénomènes essentiels que sont la reproduction et la migration.



CARTE 1 : DELIMITATION DE LA ZONE ETUDIEE (Zone I) ET SITUATION DE CAPITELLO (I) ET DES GRAVIERES DE BALEONE (II)

ANNEES	J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D	TOTAUX
1982		1			1	1	2	.	12	7	7	3	34
1983	7	4	6	9	6	7	2	5	7	7	9	8	77
1984	8	9	15	12	12	17	13	.	14	8	8	8	124
1985	9	6	10	20	12	11	2	14	16	9	10	6	125
1986	8	9	17	17	16	23	18	1	21	12	11	7	160
1987	14	11	12	19	14	10	15	1	23	12	13	8	162
1988	11	8	9	20	9	11	20	7	8	11	9	7	130
1989	10	3	14	17	7	5	7	14	11	9	9	8	124
1990	9	3	14	20	7	4	11	11	22	15	9	14	139
1991	11	9	12	19	10	8	14	14	20	8	10	4	140
1992	11	12	25	26	20	.	3	15	11	9	10	6	148
1993	11	4	8	18	8	2	6	9	17	9	10	6	108
1994	9	9	11	7	15	8	9						68

TABLEAU 1 : NOMBRE DE JOURNEES AU COURS DESQUELLES FURENT EFFECTUEES DES OBSERVATIONS A CAPITELLO, PAR MOIS, DE 1982 A 1994.

Lors de chacune de ces journées, de une à trois visites furent effectuées dans cette localité. Chacune d'elle ayant une durée moyenne d'une heure (extrêmes de 45 minutes à 4 heures), parfois une journée continue y fut effectuée (notamment lors des migrations printanières). Liste des observations volontairement arrêtée au 31 juillet 1994.

CHAPITRE I : GENERALITES CONCERNANT L'AVIFAUNE

A. LES DIFFERENTS HABITATS

Huit grands types d'habitats pourront être distingués et seront successivement examinés : il est essentiel de remarquer que le nombre d'espèces présentes est inférieur à celui du sud de la France continentale méditerranéenne, que les densités divergent également et les oiseaux ont une amplitude d'habitats différente : ils se répartissent dans des habitats plus étendus qu'en région continentale.

1. Le maquis et la forêt de l'étage méditerranéen

Concernant le maquis, en premier lieu, il conviendra plus justement en réalité de parler des maquis puisqu'il s'agit d'un ensemble de formations végétales dont le premier stade est constitué par des pelouses essentiellement composées de graminées dont la hauteur varie entre 0,10 et 0,50 m et le dernier par la futaie de chênes dont la hauteur dépasse les 10 mètres, avec de nombreux stades intermédiaires (cistaie, maquis bas et maquis arborescent). Cependant, ce milieu est trop fréquemment détruit par des incendies répétés. Les forêts situées à l'étage méditerranéen sont, pour l'essentiel, composées de chênes (verts et liège), moins souvent de pins maritimes (peu répandus dans cette région).

Ce premier type d'habitat abrite nombre de passeriformes (sylviidae et turdidae notamment), qu'ils soient nicheurs ou simples migrateurs. L'on y rencontre aussi le pic épeiche, le torcol fourmilier, la tourterelle des bois ou la buse variable.

2. Les îlots et îles satellites

Il s'agit, selon les cas, de simples îlots rocheux ou d'îles couvertes d'une végétation plus ou moins importante, comme tel est le cas en ce qui concerne les Sanguinaires. C'est là que viennent se reproduire les oiseaux marins (cormoran huppé) mais aussi résident des espèces terrestres : martinets (alpin et pâle), faucon crécerelle, pigeon biset et différents passereaux (merle bleu, grand corbeau).

3. Les côtes rocheuses

Leur étendue est fort réduite dans la région considérée. L'on y rencontre différentes espèces parmi lesquelles le pigeon biset et le merle bleu sont caractéristiques.

4. Les plages sablonneuses

Réparties au fond des anses et du golfe d'Ajaccio, en retrait de la plage, existent des dunes peu élevées recouvertes pour partie de végétation, parfois de bosquets ou de simples buissons (plage du Ricanto et jusqu'à Marina Viva). Les oiseaux y étant fréquemment dérangés, il existe peu d'espèces nicheuses (pipit rousseline) ; cependant au passage bon nombre de migrateurs y stationnent pour se reposer ou s'y nourrir.

5. Les friches et zones de culture

Principalement localisé en plaine de Peri, ce type d'habitat est cependant peu étendu et n'abrite pas une avifaune très riche (celle-ci est proche de celle du premier type de maquis : la pelouse à graminées). Il s'agit essentiellement de passeriformes (étourneau, merle noir, fringillidae) ou encore la perdrix rouge, la caille des blés et certains rapaces (buse variable et faucon crécerelle).

6. Le milieu urbain

Ce sont là des villages de plus ou moins faible étendue et autres zones urbaines jusqu'à la taille de l'agglomération Ajaccio-Mezzavia. Les habitats existants étant fort variés (jardins, port et autres), l'avifaune est également variée, composée de plusieurs espèces de passereaux (hirondelles, gobe-mouches gris, moineaux) mais aussi de non passeriformes : tourterelle turque ou encore martinet noir.

7. Les cours d'eau et zones humides de l'intérieur

Les deux principaux cours d'eau sont la Gravona et le Prunelli ; d'autres existent mais sont de plus faible importance et sont bien souvent entièrement (ou presque) asséchés au cours de l'été (ruisseau d'Agosta). La végétation jouxtant ces cours d'eau (ripisylve composée d'aulnes, pour l'essentiel) abrite plusieurs espèces nicheuses (pinson des arbres, pic épeiche) et plus près de l'eau : la bergeronnette des ruisseaux et le cincle plongeur. Au titre des zones humides de l'intérieur figurent les gravières de Baleone où nichent plusieurs espèces dont le guêpier d'Europe et séjournent nombre de migrateurs (hérons, limicoles et autres).

8. Les zones humides du littoral

Elles ont en grande partie disparu ou sont en voie de disparition du fait des nombreux assèchements. Une seule zone humide d'importance existe dans la région considérée : il s'agit de Capitello, recouvrant l'estuaire de faible superficie formé par la Gravona et le Prunelli, puis l'étang et le marais de Casavone. Le nombre d'espèces nicheuses reste limité mais l'essentiel de l'avifaune est constitué par les espèces de passage (hérons, limicoles et autres), qui y stationnent pendant des durées fort variables, et d'autre part par les hivernants. Du fait de l'importance de ce site, plus au plan ornithologique qu'au niveau périmètre concerné, de plus amples développements vont lui être consacrés. Il apparaît comme étant une formation estuarienne due à la succession d'apports alluvionnaires se heurtant à un cordon littoral. Les rives de l'estuaire et de l'étang de Casavone sont bordées de roselières et de jonçaias (à Casavone, celles-ci s'étendent plus à l'est pour former un marais qui, en 1983, pour la mise en place d'une route en terre, fut séparé de l'étang). Le long des fleuves (pour l'essentiel, se situent aulnes, saules et peupliers formant la ripisylve), en plus de la végétation liée à la présence de zones humides, existent des zones de maquis et des champs peuplés de graminées et d'asphodèles ; enfin, subsiste localement, sur les étendues sablonneuses, une maigre végétation dunaire. De ces mélanges résulte un milieu complexe, formant un écosystème unique et fragile qui a subi de nombreuses agressions et qui mériterait d'être protégé.

B. LES DONNES CONCERNANT LA NIDIFICATION ET LA MIGRATION

1. La reproduction

L'avifaune compte 85 espèces ayant niché de manière plus ou moins irrégulière au cours de la période 1980-1994, auxquelles peuvent s'ajouter celles dont la nidification est possible mais n'a pas encore été prouvée : comme l'épervier d'Europe. Dans le tableau I figure l'ensemble des espèces s'étant reproduites au moins une fois entre 1983 et 1992 à Capitello (soit 53 au total). De plus, certaines remarques générales sont à formuler : les contraintes de l'insularité montrent que, comparée à l'avifaune nicheuse du midi de la France, celle de l'île est réduite de 30 % en ce qui concerne le nombre d'espèces, qu'il s'agisse tout autant de passeriformes que de représentants d'autres ordres. Du fait de sa situation, l'on pourrait s'attendre à ce que l'effet de l'isolement se fasse sentir, or il n'en est rien. Une seule espèce est endémique : la sittelle corse *Sitta whiteheadi* et une autre endémique : le venturon corse *Serinus corsicanus* et les brassages de populations ont pour résultat qu'il n'existe qu'une dizaine de formes propres à la Corse ou à la région cyro-sarde. Concernant la démographie de l'avifaune, il faut noter la conjonction de certains facteurs : relâchement de la prédation et absence de migration ont eu pour conséquence d'entraîner une diminution des pontes (en nombre et en taille), et une stratégie de reproduction différente au sein d'une même espèce entre oiseaux nichant en Corse et ceux se reproduisant sur le continent : les adultes investissant plus, en fait, dans leur propre survie que dans la reproduction. Souvent, les succès de reproduction sont plus réduits et la période de nidification plus tardive.

2. Le phénomène migratoire

Celui-ci revêt une importance fondamentale et ceci apparaît, au niveau du nombre d'espèces observées (tableau 3), à Capitello comme en d'autres localités.

ESPECE	1983	1984	1985	1986	1987	1988	1989	1990	1991	1992
GREBE CASTAGNEUX				1	3	2	2	1	1	1
BLONGIOS NAIN		1?		1		3			2	1
SARCELLE D'ETE	1									
FAUCON CRECERELLE	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1
RALE D'EAU	4	3	3	3	6	5	3	3	2	2
POULE D'EAU	9	9	8	7	6	7	5	5	6	6
FOULQUE MACROULE		1?		1	3			1	.	.
PETIT GRAVELOT	1	1							.	.
TOURTERELLE DES BOIS	1	1	1	1	2	3	1	2	2	2
TOURTERELLE TURQUE									.	1
COUCOU GRIS	2	2	1	1					.	.
MARTINET NOIR			2	2					.	.
HUPPE FASCIEE	1	1	1	1	2	2	1	1	2	2
MARTIN-PECHEUR										1
GUEPIER D'EUROPE	9	8	3	2	12	8	6	4	5	4
TORCOL FOURMILIER			1						.	.
HIRONDELLE RUSTIQUE	10	7	8	5	3	5	3	3	3	2
HIRONDELLE DE FENETRE	3	1	3	1	.	.	1	.	.	.
PIPI' ROUSSELIN	1	1	2	2	2	2	2	2	2	2
BERGERONNETTE PRINTANIERE	1	1-2							.	.
BERGERONNETTE DES RUISSEAUX						1	1		.	.
TROGLODYTE MIGNON				1					.	.
ROSSIGNOL PHILOMELE	2	2	3	5	6	6	4	4	6	6
TARIER PATRE	4	5	5	4	3	4	3	3	5	5
ROUGE-GORGE										1
MERLE NOIR	2	2	2	2	3	3	2	2	4	4
BOUSCARLE DE CETTI	12	16	13	8	6	5	4	4	5	6
CISTICOLE DES JONCS	5	3	2			3	1	2	1	1
ROUSSEROLLE TURDOIDE	4	3	2	1		1			2	1
ROUSSEROLLE EFFARVATTE	8	9	8	7	8	11	11	9	14	10
FAUVETTE MELANOCEPHALE	11	10	8	5	3	7	6	6	5	5
FAUVETTE A LUNETTES			1						.	.
FAUVETTE PASSERINETTE			1						.	.
FAUVETTE A TETE NOIRE	1	1	1	3	1	3	2	2	2	2
GOBE-MOUCHES GRIS	1	1	1	2	2	4	3	3	2	2
MESANGE BLEUE	1	1	1	1	1	2	1	1	2	2
MESANGE A LONGUE QUEUE						1	1	.	.	1
MESANGE CHARBONNIERE	1	1	1	2	1	3	2	2	2	2
SERIN CINI	1	1	2	2	1	1			1	1
VERDIER D'EUROPE	1	3	3	3	3	3	4	3	2	2
PINSON DES ARBRES	1	1	1	2	1	2	1	1	2	2
CHARDONNET ELEGANT	3	3	3	3	3	4	6	5	4	4
LINOTTE MELODIEUSE	2	2	3	2	1	2	2	2	2	2
PIE GRIECHE ECORCHEUR			1		1			1	.	1
PIE GRIECHE A TETE ROUSSE	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1
ETOURNEAU SANSONNET		1							.	.
ETOURNEAU UNICOLORE					1	1	2	2	2	2
CORNEILLE MANTELEE	2	2	2	3	2	2	3	3	3	3
MOINEAU CISALPIN	6	6	6	8	14	34	32	25	22	20
MOINEAU FRIQUET		1	2	2	2	2	1		1	2
BRUANT ZIZI						1		1	.	.
BRUANT PROYER	5	2	4	4	2	4	3	3	1	1

TABLEAU 2 : NOMBRE ET EFFECTIF DES DIFFERENTES ESPECES NICHEUSES A CAPITELLO, DE 1983 A 1992

Pour chaque espèce est mentionné le nombre de couples : cependant, concernant le coucou, seules figurent les années où furent découverts des nids parasites et, en ce qui concerne le bruant proyer, seul figure le nombre de nids ayant été découverts.

ANNEES	J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D	TOTAUX
1982	19	27	29	20	46*
1983	?	?	47	60	46	32	26	27	29	43	42	47	110
1984	44	43	47	78	70	44	31	.	46	48	43	46	128
1985	56	46	67	80	55	40	20	46	76	55	52	49	145
1986	50	54	78	85	74	40	44	29	96	79	68	50	158
1987	71	63	104	111	84	40	47	45	93	81	63	58	183
1988	53	62	83	132	76	47	52	58	79	70	59	49	157
1989	51	40	97	137	78	41	49	54	71	72	61	55	166
1990	52	58	102	132	83	47	48	55	75	68	62	71	175
1991	48	53	105	90	80	46	43	50	85	70	55	42	151
1992	47	64	93	103	89	.	50	62	72	64	59	50	150
1993	50	46	18	107	86	.	48	66	86	81	68	55	157
1994	51	72	82	101	86	53	53

TABLEAU 3 : NOMBRE D'ESPECES D'OISEAUX OBSERVES PAR MOIS A CAPITELLO ENTRE 1982 ET 1994.

* Le faible nombre d'espèces rencontré en 1982 provient du fait que, seule une fraction de cette région fut étudiée (l'embouchure du Prunelli et de la Gravona) et que les comptages systématiques ne commencèrent qu'à partir du mois de septembre. Pour 1994, les observations furent volontairement arrêtées au 31 juillet.

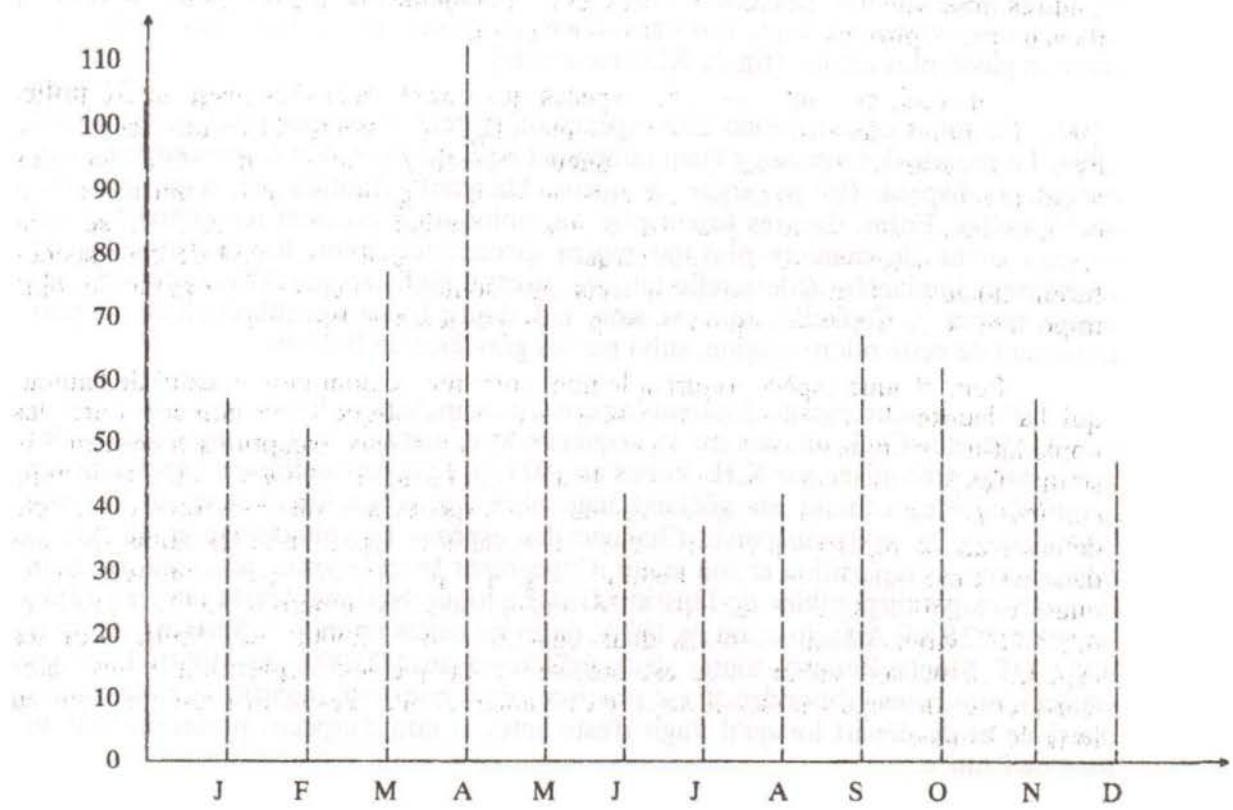


FIG. 1 : NOMBRE MOYEN D'ESPECES D'OISEAUX OBSERVES PAR MOIS A CAPITELLO

Cette représentation graphique prend en compte les seules données concernant la période 1983-1994, les comptages de 1982 bien trop partiels ne reflétant pas la réalité de la situation. Il apparaît ici que l'avifaune hivernante est plus importante que celle présente en période estivale mais le nombre le plus important d'espèces observées apparaît lors des périodes migratoires (de mars à mai pour l'essentiel au printemps et à l'automne principalement d'août à novembre).

CHAPITRE II. LISTE COMMENTEE DES ESPECES OBSERVEES

A. REMARQUES GENERALES

Cette liste repose sur l'ensemble des observations que nous avons effectuées, de 1980 à 1994, dans la zone considérée ; s'y ajoutent de plus différentes notes d'autres observateurs, chaque fois cités, et ce à la même époque que nous, mais aussi dans un passé plus ancien (fin du XIX^{ème} siècle).

Au total, ce sont donc 253 espèces qui furent recensées jusqu'au 31 juillet 1994. Le monde des oiseaux n'étant nullement figé, il a évolué et évolue encore : une espèce a disparu (le pygargue à queue blanche), d'autres ne sont que des accidentelles. Enfin, d'autres furent plus ou moins régulièrement rencontrées et ont ou non niché de manière plus ou moins discontinue selon les cas, ou se sont récemment implantées (tourterelle turque). Il est à signaler que 234 de ces espèces furent notées à Capitello, qui est sans nul doute le site ornithologique le plus important de cette micro-région, suivi par les gravières de Baléone.

Pour chaque espèce, figurent le nom commun, le nom latin et celui de l'auteur qui l'a décrite. Ceci, en suivant la séquence systématique et la nomenclature des noms latins préconisée par K.H. Voous en 1977, avec deux exceptions cependant : le statut d'espèce reconnu au goéland leucophée *Larus cachinnans* et au *Serinus corsicanus* : le venturon corse. Chacune des espèces se voit consacrer un article déterminant sa répartition et son statut. Concernant la toponymie, les noms figurant dans les cartes disponibles de l'Institut Géographique National (carte numéro 41/53 ouest au 1/25000 Ajaccio ouest de 1978 ; enfin les cartes numéro 4153 OT Ajaccio et 4252 OT Monte Renoso, toutes deux également au 1/25000, de 1989). Pour les espèces nicheuses, l'abondance est précisée ainsi que leur répartition et les dates d'arrivée et de départ lorsqu'il s'agit d'estivantes et non d'espèces présentes tout au long de l'année.

B. MONOGRAPHIE DES ESPECES

GAVIIFORMES - GAVIIDAE

PLONGEON CATMARIN *Gavia stellata* (PONTOPPIDAN)

Exceptionnel, en mer, près de Capitello : un le 10 janvier 1988, un autre le 26 novembre de la même année et un le 25 novembre 1987, à la plage d'Agosta.

PLONGEON ARCTIQUE *Gavia arctica* (L.)

Exceptionnel, un en mer, près de Capitello, le 20 novembre 1993.

PODICIPEDIFORMES - PODICIPEDIDAE

GREBE CASTAGNEUX *Tachybaptus ruficollis* (PALLAS)

Présent toute l'année et nicheur : noté à Capitello et aux gravières de Baléone. Nicheur à Baléone dès 1983, il n'a niché pour la première fois à Capitello qu'en 1986. A Baléone, le nombre de couples varie de trois à cinq suivant les années, cependant qu'un seul couple niche, en 1990, de même par la suite. Ces oiseaux voient leurs effectifs renforcés en période internuptiale par un flux de migrateurs qui reste cependant assez faible : ce sont jusqu'à six individus qui furent observés à Capitello et jusqu'à quinze à Baléone. Aucune concentration supérieure ne fut observée lors des vagues de froid de 1985 et 1986. A noter enfin une nidification exceptionnelle d'un couple sur une zone humide temporaire à Campo dell'Oro, au printemps 1994.

GREBE HUPPE *Podiceps cristatus* (L.)

Occasionnel à Capitello où il fut mentionné entre février et avril concernant un à trois individus (extrêmes du 2 février au 6 avril) : l'espèce fut observée près du rivage et moins souvent sur les différents plans d'eau. De même, il fut mentionné près de la plage d'Agosta : un, le 26 avril 1981 et un, le 23 octobre 1983 ; près de la Parata, un en janvier 1986 et un, le 25 février 1987, au niveau du golfe de Santa Lina. Cependant, il est plus régulièrement observé dans le port d'Ajaccio, de un à deux oiseaux ayant été mentionnés entre la seconde décennie de novembre et les derniers jours de février ; par exception, certains individus furent observés en septembre (dès le 10) et, au début du mois d'octobre, un individu fut observé le 12 avril et un autre le 16 avril. Par exception, il existe une mention effectuée à l'intérieur des terres et concernant un individu observé le 18 novembre 1987 aux gravières de Baléone. L'hivernage en mer et dans le golfe seraient à rechercher. Du 1er au 8 décembre 1990, un adulte fut noté sur l'étang de Casavone. C'est là la première mention qui fut effectuée sur cet étang depuis 1982 ; dérangé, il fut observé le 9 décembre dans le port d'Ajaccio et le 15 décembre, le même (?) se trouvait en mer devant l'embouchure du Prunelli. Le 16, un grèbe huppé était dans le port d'Ajaccio. Ils étaient deux le 30 décembre sur ce même site, où un individu fut observé jusqu'après le 25 février 1991. De plus, un adulte fut noté du 8 au 12 mai 1991 aux gravières de Baléone. Enfin, à Capitello, un fut noté le 11 avril 1992, un le 17 janvier 1993 et un autre le 20 mars 1994.

GREBE JOUGRIS *Podiceps grisegena* (BODDAERT)

Exceptionnel, un individu fut observé à l'estuaire du Prunelli, le 22 octobre 1989, un spécimen fut observé le 28 mars 1911 par Parrot, près des îles Sanguinaires (in Thibault, 1983). Un fut observé, en 1992, à Ajaccio, du 11 mars au 11 avril et un au même endroit du 5 janvier au 14 mars 1993, ce spécimen fut aussi observé par Bernard Recorbet. Puis à Capitello, un le 21 novembre 1993 et, à Ajaccio, deux du 18 au 21 novembre 1993 et un du 22 janvier au 20 février 1994.

GREBE A COU NOIR *Podiceps nigricollis* C.L. BREHM

Très occasionnel. Durant la période 1980-1994, dans l'ensemble de la zone I, l'espèce ne fut que rarement observée. Un individu séjourna du 4 au 7 septembre 1982, à l'estuaire du Prunelli puis d'autres mentions furent effectuées à Capitello

(estuaire du Prunelli et étang de Casavone) : un individu le 1er avril 1989, un autre, du 30 septembre au 8 octobre de la même année et le 8 septembre 1990 et un du 13 août au 3 septembre 1994 ; de plus, un fut observé à Baléone le 11 décembre 1987 et un autre le 11 août 1990 ; Jean Claude Thibault (1983) signale que «des isolés fréquentent aussi certaines baies et des ports (Ajaccio)». Nous n'avons eu l'occasion de l'observer en ce lieu qu'à une seule reprise : un du 12 au 13 septembre 1992 et Bernard Recorbet y observa un spécimen le 11 décembre 1993.

PROCELLARIIFORMES - PROCELLARIIDAE

PUFFIN CENDRE *Calonectris diomedea* (SCOPOLI)

Assez occasionnel. L'espèce ne pénètre que par exception dans le golfe. Deux individus étaient visibles le 1er avril 1989 depuis Capitello ; enfin, un autre fut observé le 29 avril de la même année au même endroit. Aucune autre mention ne fut effectuée entre 1980 et 1993. Il est plus régulier aux alentours des îles Sanguinaires. Enfin, un noté le 2 octobre 1993 à la Parata.

PUFFIN DE MEDITERRANEE *Puffinus yelkouan* ACERBI

Occasionnel. Observé à trois reprises dans le golfe, entre 1980 et 1993. Les trois observations furent effectuées depuis Capitello et concernaient 12 individus, le 7 avril 1981, puis un individu le 1er avril 1989 et 10, le lendemain. Enfin, 14 furent observés le 8 juin 1985 entre Capo di Feno et la Parata. A noter enfin, un le 31 décembre 1993 et un le 30 janvier 1994 à la Parata.

PELECANIFORMES - SULIDAE

FOU DE BASSAN *Sula bassana* (L.)

Exceptionnel. Un immature observé le 16 février 1987, près de la Parata et trois adultes furent observés le 7 mars 1987, dans le golfe, depuis Capitello.

PHALACROCORACIDAE

GRAND CORMORAN *Phalacrocorax carbo* (L.)

De visiteur occasionnel, avec un faible nombre de mentions avant 1985 (un le 7 mars 1981, à la plage d'Agosta), cette espèce est devenue régulière, le nombre des observations et le nombre des individus observés n'ayant cessé de s'accroître ces dernières années. C'est à Capitello et aux gravières de Baléone qu'il est le plus fréquemment mentionné. A Capitello, l'espèce n'est observée pour la première fois qu'en 1984 : deux, le 16 décembre ; puis en 1985 : onze le 1er décembre. Après ces mentions occasionnelles, l'espèce devient régulière à partir de 1986 : de un à deux sont observés à partir du 26 septembre et jusqu'en janvier 1987. Les oiseaux effectuent des déplacements entre Baléone et Capitello allant se poser aux gravières,

à l'embouchure du Prunelli ou en mer (c'est à partir de 1985 qu'il fut noté à Baléone) ; Au cours de la période 1987-1993, le grand cormoran est devenu un visiteur régulier mais sous de faibles effectifs (un à trois en général). Les premiers sont notés en septembre-octobre (extrêmes : 25 septembre-12 octobre). Les oiseaux hivernent en général à Baléone et visitent la zone maritime allant jusqu'aux abords et dans le port d'Ajaccio (ainsi, un le 13 décembre 1987 : première mention) et sont notés jusqu'à la Parata (un, le 8 mars 1987). Les oiseaux commencent à disparaître dès la dernière décade de février (il est à remarquer que les maxima en hiver sont peu importants vis-à-vis des observations effectuées sur la plaine orientale : deux à trois oiseaux et par exception jusqu'à 18, le 6 janvier 1990, à Capitello). Puis se fait jour le passage pré-nuptial qui s'éteindra dans le courant du mois d'avril, les derniers étant notés au cours de la seconde décade (date limite : un le 17 avril 1989, à Baléone et en mai : le 9 mai 1992 au même endroit) ; le nombre d'oiseaux varie alors de quelques unités (un à quatre) à plus d'une dizaine (17 le 25 février 1990, à Capitello et 15, le 4 avril 1990, près du port d'Ajaccio). Le grand cormoran fut observé en quelques autres localités lors de déplacements : ainsi, 20 se dirigeant vers le sud, survolant Porticcio le 16 novembre 1985 ; 30 allant dans la même direction, survolant Molini le 10 novembre 1986 (il s'agit là de chiffres records) et en de rares occasions, au printemps (en mars-avril) de un à deux sont parfois notés jusqu'en plaine de Péri, se dirigeant vers le N-NE, ou encore 25, le 26 janvier 1991 et 25, le 16 février 1992, à Capitello ; 23, le 16 janvier 1993 au même endroit et 60, le 17 avril 1993, en vol (Ajaccio). Une reprise d'un oiseau bague fut effectuée : à Capitello, un adulte fut tué le 10 novembre 1986 alors qu'il avait été bagué au Danemark, le 5 juin 1982.

CORMORAN HUPPE *Phalacrocorax aristotelis desmarestii* PAYRAUDEAU

Espèce observée tout au long de l'année dans le golfe d'Ajaccio, des Sanguinaires à la Punta di Sette Nave. Fréquent le long des côtes, il a été observé tout au long de l'année à Capitello et plus particulièrement de juillet à février. Ce sont de un à cinq individus qui furent régulièrement observés, parfois jusqu'à une dizaine d'individus, rarement plus : par exception, 70 juvéniles étaient présents le 12 juillet 1987 et 80, le lendemain. Ce cormoran niche aux îles Sanguinaires avec un total oscillant entre 80 et 120 couples (Thibault, 1983), la plus forte concentration de nicheurs se situant sur la Grande Sanguinaire (Mezzu Mare). La répartition de cette espèce reste strictement littorale (il visite régulièrement le port d'Ajaccio), mais jamais il ne pénètre dans les terres. La seule incursion concerne un individu qui, le 11 novembre 1982, vint survoler l'estuaire du Prunelli avant de repartir en mer.

CICONIIFORMES - ARDEIDAE

GRAND BUTOR *Botaurus stellaris* (L.)

Visiteur irrégulier, observé à Capitello (à l'estuaire du Prunelli et au marais de Casavone) et à Baléone. Chaque fois, seuls des individus isolés furent mentionnés. Aux gravières de Baléone, un est présent le 7 mars 1987. A Capitello, un individu est présent les 5 et 6 avril 1986 ; un autre, le 18 mars 1988 ; enfin, un mâle chanteur est présent du 4 au 11 juin 1989, au marais de Casavone, cependant aucune nidification n'a eu lieu (il s'agissait seulement d'un migrateur tardif). Enfin, à l'automne, un fut observé le 23 novembre 1989, à l'estuaire du Prunelli.

BLONGIOS NAIN *Ixobrychus minutus* (L.)

Migrateur régulier et nicheur irrégulier, il ne fut noté qu'aux gravières de Baléone et à Capitello mais pourrait, à l'occasion, visiter d'autres sites lors des passages migratoires (Vignetta, Alzone). A Baléone, l'espèce est régulière au passage printanier : de un à cinq individus étant généralement observés au cours des mois d'avril et de mai (extrêmes : 25 avril–29 mai). Par exception, un fort passage fut noté en 1987 où des concentrations remarquables furent observées à Baléone : 17, le 1er mai 1987 ; 12, le 7 mai suivant et maximum de 34 individus, le 30 avril 1987 (les oiseaux étaient souvent peu farouches et posés en vue). A Capitello, le passage s'effectue à la même période (extrêmes : 29 mars–20 mai) et concerne un nombre semblable d'individus. Des chanteurs furent notés au marais de Casavone (presque chaque année) jusqu'à quatre mâles chanteurs en 1987 (cette année-là, le maximum fut de 10 individus : chiffre maximal pour la période 1982–1993). Puis les oiseaux disparaissent. Le passage postnuptial est plus irrégulier et s'étale entre août et octobre (dates limites : 3 août–1er octobre pour les deux zones concernées). Le nombre d'individus reste alors des plus faibles : de un à deux seulement. Maintes fois soupçonnée, la nidification de cette espèce, en Corse, ne fut jamais prouvée. En 1984, il est probable (allées et venues régulières) qu'une nidification ait eu lieu au marais de Casavone, mais plus rien jusqu'en 1986 où un couple nicha et éleva cinq jeunes ; en 1987, l'espèce ne nicha point mais, en 1988, trois couples nidifièrent au marais de Casavone et, au total, ce furent 11 jeunes qui s'émancipèrent. Il s'agit-là des premières preuves de la nidification de cette espèce dans l'île. Puis, il renicha en 1991, 1992 et 1993, mais pas en 1994. Les oiseaux furent alors observés en juin et juillet, l'envol des jeunes se produisant généralement au cours de la seconde décennie de juillet, les oiseaux disparaissent avant la fin du mois de juillet (les derniers étant observés le 8 août). A signaler enfin, un mâle, noté les 3 et 4 mars 1992 (date hâtive). Enfin, de manière exceptionnelle, un à Campo dell'Oro le 7 mai 1994.

HERON BIHOREAU *Nycticorax nycticorax* (L.)

Migrateur régulier, aux passages pré et postnuptiaux (les individus sont le plus souvent des immatures), il fut principalement noté à Capitello et à Baléone. A Capitello, en migration prénuptiale, les oiseaux sont notés entre la seconde décennie de mars et la seconde décennie de juin (extrêmes : 13 mars–20 juin ; par exception, un le 6 mars 1993, à Capitello), avec un maximum au cours des mois d'avril et mai ; de un à cinq individus sont généralement observés (maximum 12, le 12 avril 1990). A Baléone, les dernières mentions sont effectuées au cours de la seconde décennie du mois de mai et le maximum observé est de 13 individus en avril 1988. A l'automne, le bihoreau fut observé pour l'essentiel en septembre, parfois jusqu'en octobre dans ces deux localités (extrêmes : 2 septembre–16 octobre), les effectifs observés concernaient de un à huit oiseaux. Par exception, de un à trois furent observés entre le 14 et le 28 juillet, en 1989 et 1990. Il s'agit-là de migrateurs hâtifs et non point de nicheurs. Au cours de la période 1980–1994, l'espèce fut mentionnée en deux autres localités : un à Campo dell'Oro, le 10 juin 1982 et un, le 20 avril 1986, au marais d'Alzone. A plusieurs reprises, des migrateurs furent observés, arrivant à Capitello, puis partent en direction de Baléone, et parfois même, des déplacements inverses furent notés. Passant sans doute inaperçus, certains doivent stationner tout au long de la Gravona, entre Capitello et Baléone (et parfois, le long du Prunelli), rarement plus au nord : un spécimen fut observé au printemps 1985, en plaine de Péri. Enfin, Jean Claude Thibault (1983) mentionne la reprise d'un oiseau bague en mai 1971, à «Ajaccio» ; en fait, l'oiseau fut capturé dans la région de Capitello. Pour terminer, il faut noter l'observation tardive d'un bihoreau le 14 novembre 1987, à l'estuaire du Prunelli. Une troupe de 35 individus (immatures en majorité) fut observée à

l'embouchure du Prunelli, le 8 septembre 1990. Deux immatures furent notés le 28 septembre suivant à Capitello. Enfin, 72 (là aussi immatures en majorité) furent observés le 13 novembre 1990 à Campo dell'Oro, arrivant par l'ouest avant de partir se poser au niveau des gravières de Baléone. De plus, 7 furent notés les 26 et 27 mars 1992, à Capitello (date hâtive) ; 5, le 11 août 1992, en migration vers le sud, au-dessus de Molini ; 2, le 18 septembre 1992, au-dessus d'Ajaccio. 17 ont été notés le 12 avril 1993, à Capitello. Et un juvénile, à Baléone, le 4 juillet 1993 (date tardive). De plus, il fut noté à Ajaccio en 1994 : un le 5 avril et 15 le 9 mai suivant.

HERON CRABIER *Ardeola ralloides* (SCOPOLI)

Migrateur régulier au passage pré-nuptial. A Capitello, les oiseaux sont traditionnellement observés au marais de Casavone et vont parfois se nourrir à l'étang de Casavone ; il est plus rare à l'estuaire du Prunelli et ses abords (quatre mentions entre 1983 et 1994). Ce héron fut observé aux mois d'avril et de mai (extrêmes : 8 avril-29 mai, par exception, un individu fut observé les 17 et 18 mars 1990) ; le nombre d'individus observés reste faible, un à deux en général, rarement plus (maximum de sept, le 9 mai 1987). Aucune mention automnale n'a jamais été effectuée. Enfin, l'oiseau fut noté, à Alzone, 1 à 2 du 24 avril au 8 mai 1991, en mai 1992 et 1993. Enfin, Bernard Recorbet observa un oiseau à la Parata, le 2 mai 1993 et nous avons noté un spécimen du 14 au 28 mai 1994 à Campo dell'Oro avec cependant deux le 20 mai sur ce site.

HERON GARDE-BOEUF *Bubulcus ibis* (L.)

Espèce quasi régulière ; au cours de la période 1980-1994, il fut noté, sous de faibles effectifs, un à deux individus (par exception, un groupe de 15 individus était présent le 12 décembre 1983, à l'estuaire du Prunelli), au cours des mois de décembre (23 fois), janvier (3 fois), février (3 fois), mars (5 fois) et avril (6 fois), ces observations concernent des hivernants et migrateurs pré-nuptiaux (dates extrêmes : 8 décembre-12 mars, puis du 13 au 27 avril). Les différents oiseaux sont habituellement mentionnés à Campo dell'Oro, mais aussi à Capitello et Baléone, plus occasionnellement à Caldaniccia, Vignetta, Marina Viva et Alzone. Des déplacements furent observés entre les différentes zones indiquées. Un individu fut noté du 22 décembre 1990 au 6 janvier 1991 à Campo dell'Oro. Le 12 janvier, il avait disparu. Cependant, un fut observé le 18 janvier à l'embouchure du Prunelli. Parallèlement, le 29 décembre 1990, quatre autres individus arrivent par l'ouest à l'embouchure du Prunelli et s'éloignent sur l'est, et furent réobservés le 31 décembre 1990. Deux individus étaient présents au marais d'Alzone ; le lendemain, ils étaient trois sur le même site. Ces trois oiseaux (plus un quatrième uniquement le 20 janvier. (S'agissait-il de celui noté à Campo dell'Oro ?) furent observés jusqu'en février et le 25 février ils y étaient encore. Il est cependant à signaler que, le soir du 23 février, les trois oiseaux étaient présents à Campo dell'Oro. Du 23 mars au 7 avril, ils se déplaçaient entre Capitello et Marina Viva ; deux furent notés les 13 et 14 avril et un le 29 avril. Puis, un à Capitello et Alzone, du 5 janvier au 1er mars 1992 et un le 28 avril 1993 noté à Ajaccio et le soir à Capitello. Enfin, Bernard Recorbet observa un spécimen le 21 avril 1994 à Capitello et un le 10 mai suivant à Campo dell'Oro.

GRANDE AIGRETTE *Egretta alba* (L.)

Exceptionnelle. Un spécimen fut noté le 9 mai 1993, à Capitello, puis stationna aux gravières de Baléone, au moins jusqu'au 11 mai.

AIGRETTE DES RECIFS *Egretta gularis* (BOSC)

Accidentelle. Une phase sombre, les 29 et 30 mai 1987, parmi les aigrettes garzettes, au marais de Casavone. Première mention de cette espèce dans l'île.

AIGRETTE GARZETTE *Egretta garzetta* (L.)

Migratrice régulière, plus souvent observée au printemps qu'à l'automne. C'est à Capitello et à Baléone ainsi qu'au marais d'Alzone qu'elle est le plus souvent observée. La migration pré-nuptiale s'étale de mars à juin pour l'essentiel (dates limites : 2 mars-4 juin) ; le passage le plus important a lieu, pour l'essentiel, entre la dernière décennie de mars et la première décennie de mai. Le nombre d'individus le plus élevé est observé à Capitello et Baléone, les effectifs varient entre un et huit individus en général, parfois jusqu'à une dizaine d'individus, plus par exception (maxima 25, le 29 avril 1987 à Baléone et 28, le 6 avril 1990 à Capitello). A Alzone, les aigrettes (de une à six) sont régulièrement mentionnées entre le 27 mars et le 13 mai. Des déplacements furent observés d'oiseaux allant entre Capitello et Baléone, ou d'oiseaux entre Capitello et Marina Viva ; les observations à Vignetta sont plus rares (avril 1989) et 1993 (avril et mai). D'autres observations plus ou moins occasionnelles furent effectuées (deux fois à la Parata et ses abords en 1986, deux fois à Ajaccio : place Miot, deux individus le 4 avril 1990 et un en avril 1986, résidence Biancarello et régulièrement un à six du 21 mars au 6 mai 1993, puis à deux reprises en 1987 à la Parata ; deux fois à Campo dell'Oro en 1989 et près de Pisciatello : trois individus, le 2 mars 1986). Enfin, la Gravona est occasionnellement remontée : une, le 29 avril 1988 sur la commune de Suaricchio. A l'automne, l'espèce est beaucoup plus irrégulière (dates limites : 6 septembre-3 octobre) et sous de très faibles effectifs (un à deux individus, par exception 14, le 25 septembre 1993) ; il existe de plus deux mentions estivales effectuées toutes deux à Capitello : une, le 1er juillet 1982 et une, le 6 août 1988. Enfin, il faut signaler qu'aucun hivernage n'avait jamais été observé. Les deux seules mentions effectuées en hiver concernent un individu présent les 18 et 19 janvier 1987, à l'estuaire du Prunelli. A Capitello, c'est à l'estuaire du Prunelli et au marais de Casavone que les oiseaux sont le plus souvent observés. Certains doivent séjourner aux abords de la Gravona entre Baléone et Capitello. Il faut signaler que les aigrettes avaient été observées jusqu'en 1983, au marais de la plage d'Agosta avant que celui-ci ne soit totalement remblayé. Il est très rare désormais d'y noter un spécimen. Une aigrette fut notée du 22 septembre au 1er novembre 1990 à Capitello. Elles étaient de deux à quatre jusqu'au 26 décembre 1990, puis plus aucune ne fut notée. Puis, à noter une à trois à Ajaccio (résidence Biancarello) du 2 au 17 avril 1993 et enfin hivernage de l'espèce, deux puis une du 20 novembre 1992 au six mars 1993, à Capitello pour la première fois. Puis, une en hivernage en 1993-1994, du 10 octobre au 13 avril ; enfin, estivage en 1993 et 1994 respectivement de deux et un spécimens.

HERON CENDRE *Ardea cinerea* (L.)

Migrateur et hivernant régulier, nicheur exceptionnel, il est le héron le plus fréquent de la zone I. Ici encore, les zones d'observation les plus fréquentes sont Capitello et Baléone. A Capitello, le plus grand nombre d'individus apparaît au passage pré-nuptial qui s'étale de la première semaine de mars à la seconde décennie de juin, l'essentiel du flux migratoire étant observé au mois d'avril (dates limites : 2 mars-19 juin) ; de un à cinq individus sont généralement observés, parfois jusqu'à

une quinzaine se trouvent rassemblés, rarement plus (maximum 30, le 25 mars 1986). A l'automne, le passage est moins important (maximum de quatre à six individus, rarement plus, 11, le 25 septembre 1993 à Capitello, et 14, le 26 septembre 1993 dans l'ensemble de la zone I) observé en septembre et octobre pour l'essentiel (dates limites : 29 août-28 novembre). A Baléone, les dates de passage correspondent à celles précitées mais le nombre d'individus observés entre 1982 et 1993 ne dépasse jamais 15 hérons. L'hivernage est quasi régulier (durant la période 1982-1993), il a eu lieu à huit reprises, concernant de un à trois hérons. De plus, en 1986, un héron a estivé à Baléone (de juin à septembre). Des déplacements sont régulièrement observés d'oiseaux allant et venant entre Capitello et Baléone. De Capitello, les oiseaux furent observés allant se nourrir à Marina Viva, à Campo dell'Oro et Alzone ; et de Baléone certains vont à Caldaniccia jusqu'aux abords de Mezzavia et remontent la Gravona jusqu'à la commune de Suaricchio. Les déplacements des hivernants ont donné lieu à de rares mentions en décembre, janvier et février, à Capitello. Les hérons séjournent aussi le long de la Gravona, à Alzone, mais rarement à Vignetta ; certains furent notés au passage à Molini, au niveau d'Ajaccio (un, le 30 mars 1990 ; un autre, le 3 avril de la même année et un à quatre du 29 mars au 14 avril, résidence Biancarello ; un au parc Cunéo d'Ornano en 1986 et un autre en 1989). Un oiseau fut enfin noté le 24 avril 1988 au pont d'Ucciani. Il faut signaler enfin qu'à deux reprises des oiseaux furent observés arrivant par l'ouest et, suivant le Prunelli, remontant en direction du barrage de Tolla et qu'enfin, des oiseaux en migration nocturne furent mentionnés au-dessus de la plaine de Péri au printemps (se dirigeant vers le N.E.) et à l'automne (allant vers le S.O.). Concernant la nidification, la seule preuve concerne un couple qui nidifia en 1990, à Baléone (cinq jeunes à l'envol) et dès le 1er et le 2 août, adultes et juvéniles furent notés à Capitello. Au cours de leur recherche de nourriture, les oiseaux fréquentent des milieux fort variés (marais, champs et même des plages). Jusqu'à sept individus furent rencontrés entre Capitello et les gravières de Baléone et jusqu'aux abords de Pisciatello jusqu'en novembre 1990 ; puis seulement quatre : le 13 janvier 1991 ; six furent notés, puis trois à quatre individus à Capitello et seulement un à deux par la suite. Des observations furent effectuées dans la région, à l'ouest d'Ajaccio, où l'espèce est occasionnelle (un le 25 septembre 1993 à la Parata et deux le 1er novembre suivant sur le même site).

HERON POURPRE *Ardea purpurea* L.

Migrateur régulier au passage pré-nuptial, plus rare à l'automne, c'est essentiellement à Capitello et Baléone que cette espèce peut être observée. Le passage pré-nuptial s'étale de la dernière décade de mars à la troisième décade du mois de mai (dates extrêmes : 22 mars-22 mai). Le nombre d'individus observés varie de un à cinq, rarement plus (maximum de dix individus, le 30 avril 1990, à Capitello) ; au passage automnal, les oiseaux (de un à trois) sont observés pour l'essentiel au mois de septembre (extrêmes : 11 août-14 octobre), cependant un individu fut noté les 22 et 23 octobre 1983, au marais de Casavone et une mention hâtive de deux à Capitello, le 31 juillet 1994. Différents déplacements furent observés entre Baléone et Capitello, de plus certains stationnent au bord de la Gravona en amont de Capitello. D'autres déplacements furent notés d'oiseaux partant de Capitello ou y retournant après avoir séjourné à Marina Viva, Alzone et plus rarement à Vignetta (dans ces trois sites, les oiseaux ne sont notés qu'occasionnellement). A Ajaccio (résidence Biancarello), un fut noté les 30 mars et 1er avril 1990. Enfin, il faut signaler une mention exceptionnelle : 2, le 19 janvier 1986 aux gravières de Baléone. Aucun cas de nidification n'a eu lieu entre 1980 et 1993. A noter, un à Ajaccio, le 25 avril 1993 et un le 28 mai 1994.

CICONIIDAE**CIGOGNE NOIRE** *Ciconia nigra* (L.)

Exceptionnelle : une adulte notée du 8 au 9 mai 1991, aux gravières de Baléone ; trois jeunes à Capitello les 9 et 10 septembre 1994 et seulement une le 11 septembre suivant.

CIGOGNE BLANCHE *Ciconia ciconia* (L.)

Exceptionnelle : une près de l'estuaire du Prunelli, le 12 décembre 1987, puis une, le 17 septembre 1987, sur une maison en bordure du boulevard Lantivy, à Ajaccio et 5, le 18 et le 19 août 1994, sur un immeuble des Salines à Ajaccio.

THRESKIORNITHIDAE**IBIS FALCINELLE** *Plegadis falcinellus* (L.)

Exceptionnel. Du 14 au 23 novembre 1982, six ibis furent notés au marais de Casavone (ensemble).

SPATULE BLANCHE *Platalea leucoradia* L.

Exceptionnelle. Une adulte nuptiale le 20 mai 1994 à Campo dell'Oro.

PHOENICOPTERIFORMES - PHOENICOPTERIDAE**FLAMANT ROSE** *Phoenicopterus ruber roseus* PALLAS

Visiteur irrégulier pour lequel l'essentiel des mentions fut effectué à partir de la vague de froid de 1985. L'ensemble des observations concerne des oiseaux observés au niveau du littoral (posés en mer, au bord ou à quelque distance des plages) ou dans des zones humides non loin de la mer. Du 6 au 8 janvier 1985, 30 individus sont présents à l'estuaire du Prunelli. Puis un seul resta du 9 au 12 janvier, date à laquelle il mourut. En 1986, aucun ne sera observé à Capitello malgré la vague de froid, cependant sept sont présents près de la plage Saint-François le 10 février. En 1987, ce sont trois flamants roses qui apparaissent en janvier, le 15 ils sont à Vignetta, puis à Capitello ; ils fréquentent l'estuaire du Prunelli et le marais de Casavone, se déplaçant souvent entre Vignetta et Capitello et sont notés le 18 janvier au marais d'Alzone. Cependant, le 17 janvier, ils ne sont plus que deux ; le 20 janvier, des deux individus stationnés à Alzone, un seul sera observé ensuite et viendra à l'étang de Casavone où il sera observé du 20 janvier au 8 février, date à laquelle il mourut. En 1989, un individu est observé les 11 et 12 octobre, à l'étang de Casavone ; enfin, un autre séjourne du 17 au 25 mars 1990 à l'estuaire du Prunelli, puis trois, le 30 septembre 1990, passent en mer près de Capitello. Ces observations concernent tout autant des individus adultes que des immatures. Aucun spécimen bagué ne fut observé. Il existe une seule mention antérieure : un individu, les 20 et 21

avril 1982, à l'embouchure du ruisseau d'Agosta. Enfin, un fut noté de Capitello à Campo dell'Oro et aux gravières de Baléone du 28 avril au 5 mai 1993 (premières observations à l'intérieur des terres).

ANSERIFORMES - ANATIDAE

OIE DES MOISSONS *Anser fabalis* (LATHAM)

Exceptionnelle : deux furent observées à Capitello, le 9 décembre 1987 puis, elles furent ré-observées le 11 décembre suivant entre la pointe de la Parata et la pointe de la Corba (en vol).

OIE CENDREE *Anser anser* (L.)

Migratrice irrégulière et présence hivernale exceptionnelle. Le 16 décembre 1981, 14 sont présentes à l'estuaire du Prunelli ; en 1983, une fut tuée en plaine de Péri puis plus aucune mention ne fut effectuée jusqu'en 1985. Au cours de la vague de froid du mois de janvier, plusieurs dizaines passèrent en criant, au-dessus d'Ajaccio, se dirigeant du N-N.E. vers le sud et ce, durant la nuit du 8 au 9 janvier. En 1986, ce sont deux oies cendrées qui furent observées survolant le marais d'Alzone le 28 février, en remontant vers le nord. Ensuite, en 1988, passent, se dirigeant elles aussi vers le nord, cinq oies cendrées le 29 février et une le 1er mars au-dessus de l'estuaire du Prunelli. Outre ces mentions d'individus en déplacement, il faut enfin noter la présence hivernale de 15 individus entre le 23 décembre 1989 et le 10 janvier 1990 entre l'anse de Minaccia et Capitello (le 6 janvier, elles étaient à l'estuaire du Prunelli). Enfin, le 6 novembre 1990, 12 passent vers le S.O. au-dessus de Capo di Feno.

TADORNE DE BELON *Tadorna tadorna* (L.)

Migrateur irrégulier en zone littorale. Mise à part une mention à l'estuaire du Prunelli, tous les autres tadornes furent observés depuis Capitello, en mer (dans le golfe). Au cours de la période 1980-1993, la première mention ne fut effectuée qu'en 1987 : deux oiseaux étaient alors observés le 14 janvier ; puis, douze individus, le 2 avril 1989 ; enfin, un nombre supérieur d'observations fut effectué en 1990 puisque de 6 à 8 individus furent observés du 26 février au 18 mars. Et enfin, un le 20 février 1994.

CANARD SIFFLEUR *Anas penelope* L.

Migrateur régulier, il est surtout observé lors du passage pré-nuptial. Tout comme l'ensemble des canards plongeurs ou de surface fréquemment dérangés, les oiseaux séjournent dans le golfe et sont aisément observables depuis Capitello. Pour l'ensemble des anatidae, Capitello et les gravières de Baléone sont les deux sites d'observation les plus importants. A l'automne, ils sont notés d'octobre à décembre (dates extrêmes : 7 octobre-31 décembre) sous de faibles effectifs, un à vingt en général (par exception, une troupe de 120 individus fut observée le 31 décembre 1986). L'hivernage n'a jamais été constaté et la seule mention hivernale ayant été effectuée concerne un mâle noté le 12 janvier 1985, à la suite de la vague de froid. Le

passage pré-nuptial s'étale de mars au début d'avril, rarement dès le mois de février (dates extrêmes : 6 février-7 avril) ; les effectifs varient généralement de un à trente individus avec un maximum de 120 le 5 mars 1988 et 220 le 19 mars 1994. Il faut signaler une mention tardive d'un migrateur noté à l'estuaire du Prunelli le 20 mai 1984. A Baléone, le passage est plus faible : le nombre d'oiseaux varie entre un et dix au maximum et l'espèce est plus irrégulière. Il fut noté à Campo dell'Oro (un groupe de six le 27 février 1988) et ses abords, les oiseaux visitant parfois les zones inondées, de même pour un le 30 octobre 1993 à Vignetta. Enfin, vingt furent observés du 20 au 24 novembre 1987, en mer, non loin de l'anse de Minaccia.

CANARD CHIPEAU *Anas strepera* L.

Plus rare que le précédent, il n'a été noté qu'en mer, face à Capitello et à deux reprises, à l'estuaire du Prunelli. Les premières observations au cours de la période 1980-1994 ne furent effectuées qu'en 1986. Ce canard n'a été mentionné qu'au passage pré-nuptial sous de faibles effectifs, un à cinq individus (avec un maximum de 60, le 12 mars 1990) entre février et avril (dates extrêmes : 12 février-1er avril). De plus, à Capitello, un mâle plus deux femelles furent notés le 11 mars et deux mâles plus une femelle, le 14 mars 1992.

SARCELLE D'HIVER *Anas crecca* L.

Espèce régulière mais sous de faibles effectifs, dont l'hivernage est rare. Les sarcelles sont régulièrement notées à Capitello et Baléone mais aussi occasionnellement tout le long de la Gravone jusqu'en plaine de Péri et même au-delà (une notée en novembre 1988 sur la commune de Suaricchio). Les premiers migrateurs postnuptiaux sont notés dès le mois de septembre ; le passage s'étale jusqu'en décembre, les mentions deviennent alors plus rares ; elles sont plus occasionnelles en janvier (dates limites : 2 septembre-20 janvier), les effectifs observés variant entre un à 15 individus (maximum de 30, le 26 novembre 1988) puis le passage pré-nuptial concerne selon les cas de un à vingt individus et s'étale de la seconde décade de février au début d'avril (dates limites : 17 février-18 avril). Soumis à des dérangements trop fréquents, les oiseaux vont en mer où ils se mêlent volontiers à d'autres espèces. Il faut signaler enfin qu'un sujet bagué aux Pays-Bas en mai 1938 fut repris le 24 mars 1939, près «d'Ajaccio» (Rydzewski, in Thibault, 1983) et un, tué à Capitello le 17 mars 1984, avait été bagué le 23 juillet 1983 aux Pays-Bas.

CANARD COLVERT *Anas platyrhynchos* L.

Migrateur régulier dont la nidification et l'hivernage sont irréguliers. Les premiers oiseaux arrivent lors du passage postnuptial dès le mois de septembre, parfois dès la fin du mois d'août ; ce flux continue jusqu'en décembre (dates limites : 28 août-23 décembre), de un à quinze oiseaux sont généralement observés (maximum de 30 en novembre 1988). L'hivernage est très faible du fait de la chasse. Quelques observations furent effectuées en janvier et février concernant un faible nombre d'individus. Le passage pré-nuptial est un peu moins diffus et s'étale principalement de la dernière décade de mars à la première semaine de mai (dates extrêmes : 10 mars-6 mai, par exception un le 13 juin 1993) de un à trente individus peuvent alors être notés (par exception, un groupe de 80 fut observé le 2 avril 1988). L'espèce fut mentionnée de manière régulière à Baléone et put être observée tout au long de la Gravone assez régulièrement, entre Capitello et Baléone ; un individu fut observé le 14 décembre 1985, à Mezzavia. Différentes mentions furent enfin

effectuées au marais d'Alzone, au marais d'Agosta avant qu'il ne soit asséché et sur le ruisseau d'Agosta ; quelques observations furent également possibles jusqu'en plaine de Péri tout au long de la Gravona. A cela, il faut ajouter différents individus qui sont maintenus en captivité (formes domestiques) en des zones différentes de celles précédemment citées. La nidification de cette espèce a été constatée à plusieurs reprises entre 1978 et 1994 ; en 1979, un couple a niché au niveau du ruisseau d'Agosta ; enfin, un couple nicha en 1986, 1987 et 1988, au bord de la Gravona, entre Caldaniccia et Capitello. De ce fait, de 1986 à 1988, un à six individus, dont des juvéniles, furent observés à l'estuaire du Prunelli ou ses abords, entre le 2 juin et le 6 août (au total, huit mentions furent effectuées). Un couple nicha en 1992 et 1993 dans la région de Baléone-Caldaniccia et, à Capitello, 1 à 8 furent notés du 17 juillet au 28 août 1993. Enfin, à signaler un à huit spécimens du 2 janvier au 18 avril 1993 à Capitello.

CANARD PILET *Anas acuta* L.

Migrateur régulier, principalement observé au passage prénuptial. L'essentiel des observations fut effectué à Capitello et parfois à Baléone. A l'automne, canards pilets sont observés de septembre au début du mois de décembre (dates extrêmes : 17 septembre-12 décembre), ce sont de un à quatre qui furent observés. Une seule observation fut effectuée en hiver : celle de deux individus, le 14 janvier 1987. Le passage prénuptial, plus important, débute en mars (parfois dès la fin de février) et s'étale jusqu'en avril (l'essentiel des effectifs étant alors observé en mars), dates extrêmes 25 février-6 avril, de un à quarante oiseaux sont alors notés avec un maximum de 240, le 5 mars 1988. L'espèce est plus irrégulière aux gravières de Baléone. Enfin, il faut signaler l'observation de six individus le 26 février 1988 et deux à quatre entre le 1er avril et le 6 avril 1988, aux environs de Campo dell'Oro. Les pilets se joignent parfois à d'autres espèces surtout s'il s'agit d'isolés et notamment aux souchets et sarcelles d'été.

SARCELLE D'ETE *Anas querquedula* L.

Migratrice régulièrement observée qui est souvent la plus abondante au passage prénuptial. La nidification dans la zone I reste exceptionnelle. Les premières sarcelles arrivent dans la première semaine de mars, parfois dès la fin février et le flux migratoire continue jusqu'en avril et au début de mai. De un à 30 individus sont régulièrement mentionnées mais l'essentiel du passage se situe entre le 10 mars et le 10 avril et ce sont alors jusqu'à 200 et 300 individus qui peuvent être rencontrés. Cependant, s'il est des années où le nombre d'oiseaux reste faible, il en est d'autres où il est exceptionnel. Entre 1980 et 1994, ceci s'est produit en 1990 où jusqu'à plusieurs centaines étaient visibles depuis Capitello en mer, le maximum fut atteint le 11 mars avec 1300 individus face à l'estuaire du Prunelli et 800 autres aux gravières de Baléone, plus 200 aux abords de Campo dell'Oro (dates limites 15 février-29 mai). Des déplacements furent notés d'oiseaux partant de la mer ou de Capitello vers Baléone, ou de Capitello 4 allèrent se poser à Vignetta le 15 avril 1989 ; l'espèce est parfois notée près de Caldaniccia, au marais d'Alzone, le long de la Gravona jusqu'en plaine de Péri et une fut observée à Ajaccio le 30 mars 1990 et 5, le 11 mars 1991 au même endroit. Un couple a niché au marais de Casavone en 1983 (observation en juin d'un couple et présence de canetons). Il est à noter que le nombre d'individus observés reste toujours inférieur à Baléone vis-à-vis de Capitello. Elles séjournent quelques heures parfois mais aussi peut-être durant plusieurs semaines au même endroit. Enfin, à titre anecdotique, un individu épuisé était posé le 6 avril 1986 à la pointe de la Parata. Le passage postnuptial est quasi inexistant, deux individus furent

observés à l'estuaire du Prunelli le 4 août 1988 et un le 4 novembre 1984 au même endroit. Enfin, un sujet fut collecté un 20 janvier à «Campo dell'Oro» (Wharton in Thibault, 1983). A noter qu'un couple nicha en 1991 à Baléone.

CANARD SOUCHET *Anas clypeata* L.

Migrateur régulier surtout observé au passage pré-nuptial. Il est plus rare à l'automne et en hiver. Au printemps, les souchets apparaissent dès le mois de mars, parfois dès la fin février ; le passage se poursuit jusqu'en avril, l'essentiel des oiseaux étant noté entre le 5 mars et le 10 avril (dates extrêmes : 20 février-14 avril), de un à 20 canards sont généralement notés avec deux maxima : 110 le 13 mars 1989 et 180 le 8 avril 1990. Quelques rares spécimens ont fait l'objet de mentions en mai : deux le 10 mai 1989 à Vignetta ; enfin, un mâle séjourna au marais de Casavone du 26 avril au 14 juin 1987. L'essentiel des observations fut effectué en mer depuis Capitello ; les oiseaux sont le plus souvent notés à Capitello et Baléone ; des déplacements d'oiseaux furent observés, partant de Capitello pour se poser à Vignetta, puis revenant, ou allant vers Baléone. Lors du passage post-nuptial, seules de très rares observations furent effectuées concernant toutes des isolés : une femelle du 11 au 13 septembre 1987 à Casavone et un autre souchet aux gravières de Baléone le 8 novembre 1985, enfin, six à Capitello le 10 novembre de la même année et deux le 8 décembre 1990 au même endroit et enfin, 1 femelle le 2 octobre 1993 au même endroit. Enfin, une femelle du 25 août au 31 octobre 1993. Lors de la vague de froid de 1985, six furent observés le 12 janvier à l'estuaire du Prunelli, seule mention hivernale dans cette région.

SARCELLE MARBREE *Marmaronetta angustirostris* (MENETRIES)

Exceptionnelle. Un individu mort trouvé au marché d'Ajaccio le 17 février 1910 (Parrot in Thibault, 1983).

FULIGULE MILOUIN *Aythya ferina* (L.)

Migrateur régulier, il est le canard plongeur le plus régulièrement observé dans la zone I. L'essentiel des observations entre 1980 et 1994 fut effectué à Capitello ou ses abords, il est plus irrégulier à Baléone et une seule fois, le 25 mars 1989, un était présent à Campo dell'Oro. Le passage post-nuptial commence dès septembre et s'achève au début de décembre (dates limites : 23 septembre-2 décembre) ; ce ne sont guère plus de un à dix oiseaux qui sont rencontrés. L'hivernage de l'espèce est assez irrégulier : de un à six séjournant à Baléone ou Capitello et transitant entre les deux ; les oiseaux sont alors notés tout au long des mois de janvier et février. Puis le passage pré-nuptial (le plus important) a lieu s'étalant entre la fin février et le début de mai (dates extrêmes : 25 février-7 mai) : de un à 20 sont alors observés (maximum de 25 le 11 mars 1990) ; par exception, un mâle était présent le 21 mai 1986 aux gravières de Baléone et une femelle séjourna du 30 mars au 12 août 1990 à Capitello.

FULIGULE NYROCA *Aythya nyroca* (GÜLDENSTÄDT)

Migrateur irrégulier noté à Baléone et Capitello. Toutes les observations eurent lieu au passage pré-nuptial (1 à 4 ensemble) entre le 11 mars et le 25 avril. Il fut noté une fois en 1984, une fois en 1985, une fois en 1987 et en 1989, et deux fois en 1990 où un individu était présent en mars au milieu d'une troupe de sarcelles d'été et séjourna pendant toute une semaine à l'estuaire du Prunelli. De plus, à Baléone, 2 mâles le 2 mai 1993 et, en 1992, à Capitello, 2 mâles et 2 femelles le 6 mars, et 1 femelle le 18 mars. Enfin, une femelle du 14 au 18 septembre 1993, à Capitello.

FULIGULE MORILLON *Aythya fuligula* (L.)

Migrateur quasi régulier, essentiellement observé à Capitello, mis à part deux notés le 22 avril 1988 à Baléone où l'espèce est très irrégulièrement observée. Les meilleures chances d'observation se situent au passage pré-nuptial qui s'étale pour l'essentiel de mars à la seconde décennie d'avril (extrêmes : 25 février-23 avril). Ce sont alors d'un à dix qui furent habituellement notés (maximum de 43 le 11 mars 1990). Le passage post-nuptial, plus diffus, débute en octobre-novembre et se termine en décembre (dates limites : 30 octobre-31 décembre) et concerne de un à cinq oiseaux (maximum de dix le 26 novembre 1988). Les observations hivernales restent exceptionnelles avec huit le 12 janvier 1985 et deux le 10 janvier 1987 à Capitello. Aucun ne fut noté en 1992 mais il fut ré-observé en 1993.

EIDER A DUVET *Somateria mollissima* (L.)

Exceptionnel. Un mâle en plumage de premier hiver, en mer, près de Capitello, le 17 octobre 1993.

MACREUSE NOIRE *Melanitta nigra* (L.)

Exceptionnelle. Seules trois observations furent effectuées depuis Capitello en mer ; cinq mâles et femelles sont vus le 8 décembre 1986 ; deux femelles le 9 mars 1987 et 1 femelle le 10 novembre 1990.

HARLE HUPPE *Mergus serrator* (L.)

Seules furent effectuées des observations entre 1987 et 1988, en 1991 et 1993. En 1987, une femelle est notée du 7 au 9 février entre le golfe de Santa Lina et le port d'Ajaccio ; deux autres femelles sont observées entre le 4 et le 8 février près de la Parata ; puis le 8 mars, ce sont quatre femelles qui furent notées entre le golfe de Santa Lina et la Parata ; enfin, une femelle fut observée le 22 décembre au niveau du golfe de Santa Lina. En 1988, une femelle, en mer, près de l'estuaire du Prunelli, le 5 mars. Enfin, une femelle près de Capitello et sur l'embouchure du Prunelli, du 9 au 11 novembre 1991 et une, le 12 décembre 1993, sur le même site.

HARLE BIEVRE *Mergus merganser* (L.)

Exceptionnel. Une femelle, le 7 mars 1987, en mer près de l'estuaire du Prunelli.

FALCONIFORMES - ACCIPITRIDAE

BONDREE APIVORE *Pernis apivorus* (L.)

Migratrice irrégulière, la bondrée fut mentionnée en plusieurs localités. Entre 1980 et 1994, à Ajaccio tout d'abord, un individu le 24 mai 1985 et un autre le 10 juin 1986 ; à Molini, un le 23 juin 1985 et cinq le 16 août de la même année, enfin un le 14 septembre 1986 et un le 12 octobre de cette même année ; à Campo dell'Oro, un le 1er octobre 1989. Enfin, à Capitello, des sujets isolés furent notés le 31 mai, le 9 juin et le 20 septembre 1984 ainsi qu'un autre le 23 septembre 1989 (en résumé, dates limites du passage pré-nuptial : 24 mai-23 juin et du passage post-nuptial : 16 août-12 octobre). Enfin un le 17 mai 1992 à Baléone.

MILAN NOIR *Milvus migrans* (BODDAERT)

Occasionnel. Seuls trois individus furent observés au cours de la période allant de 1980 à 1994. Un séjourne du 22 au 30 mars 1986 aux gravières de Baléone. Le 16 mai 1987, un autre fut observé près de Campo dell'Oro, enfin un dernier le 10 juin 1986 à Ajaccio. Une seule observation à Capitello : un du 8 au 12 mai 1994.

MILAN ROYAL *Milvus milvus* (L.)

Espèce régulière pour laquelle il n'existe aucune preuve de reproduction dans la zone I. L'espèce niche cependant dans les régions périphériques. Aux abords de cette zone nichent 5 à 10 couples (Thibault J.C. et Patrimonio O., 1990). A Capitello, il est cependant un visiteur rare : d'un à deux individus furent observés de novembre à avril (dates extrêmes : 24 novembre-10 avril, en fait, au cours de la période 1982-1994, seules huit mentions furent effectuées) ; il est un peu moins irrégulier aux gravières de Baléone. Il fut noté dans l'ensemble de la zone I, les sites principaux d'observation restent la plaine de Péri avec parfois quelques incursions jusqu'à Mezzavia et Ajaccio, rarement plus à l'ouest ; puis la région du pont d'Ucciani, enfin la région de Molini. Les effectifs observés varient d'un à deux, parfois trois (le 4 décembre 1983 à Molini), rarement plus. Cependant, certaines années, un passage post-nuptial doit avoir lieu : tel fut le cas en 1987 où un maximum de 12 fut observé le 20 septembre en plaine de Péri. Les mentions s'étalent tout au long de l'année (mais surtout de septembre à mars). En 1985, à Molini et en 1984 et 1987 près d'Ucciani, en 1991 à Baléone, en 1993 à Ajaccio, des milans furent régulièrement notés l'été : y a-t-il eu nidification ou s'agissait-il d'individus nicheurs en dehors des limites de la zone I venant visiter celle-ci en quête de nourriture ?

PYGARGUE A QUEUE BLANCHE *Haliaeetus albicilla* (L.)

Disparu, il était encore présent au début du XXe siècle dans la région de Campo dell'Oro. Parrot l'y observa le 21 février 1910 (in Thibault 1983) : deux oiseaux étaient présents mais rien ne permet d'affirmer que l'espèce ait niché dans cette zone. Il disparut très rapidement des marais de Campo dell'Oro ; Glegg, puis Cohen, qui visitèrent cette région dès 1930, ne le mentionnèrent pas.

CIRCAETE JEAN LE BLANC *Circaetus gallicus* (GMELIN)

Exceptionnel. Un aux abords de Molini, le 1er mai 1986.

BUSARD DES ROSEAUX *Circus aeruginosus* (L.)

C'est l'un des rapaces le plus régulièrement observé. L'espèce a désormais disparu en tant que nicheuse, la dernière nidification eut lieu en 1981 dans la région de Molini-plage d'Agosta. Au passage prénuptial, ils sont observés de mars jusqu'en avril, rarement des oiseaux sont mentionnés en mai (dates extrêmes : 2 mars-22 mai, par exception 1 femelle le 14 juin 1992 à Capitello : ce sont un à deux oiseaux qui sont généralement notés (maximum de quatre le 8 avril 1990) ; comme au passage postnuptial, il s'agit, pour l'essentiel, de femelles et d'immatures. A l'automne, les oiseaux sont principalement notés en septembre et octobre (dates limites : 23 août-6 novembre), le nombre d'individus est du même ordre qu'au printemps (trois au maximum). C'est à Capitello et Baléone qu'il est le plus régulièrement rencontré, des déplacements furent observés entre ces deux zones. De plus, l'oiseau est occasionnellement noté à Vignetta, ou Caldaniccia et Campo dell'Oro ; un individu fut observé du 27 au 28 mars 1990 en plaine de Péri ; il est parfois observé près de Molini. L'hivernage de cette espèce reste exceptionnel : un hiverne en 1983 dans la région de Campo dell'Oro et un autre est observé tout l'hiver (fin novembre à début mars) 1982-1983 dans la région d'Alzone-Molini et plage d'Agosta. Enfin, 1 femelle du 22 au 25 avril 1993 à Ajaccio.

BUSARD SAINT-MARTIN *Circus cyaneus* (L.)

Exceptionnel. Un mâle le 14 décembre 1986 près de Molini et antérieurement Cohen observa un individu à Capitello le 25 octobre 1950.

BUSARD CENDRE *Circus pygargus* (L.)

Exceptionnel. Trois observations furent effectuées à Capitello : une femelle le 20 septembre 1986 et un mâle observé du 31 mars au 5 avril 1990. Enfin 1 femelle le 8 mai 1993.

AUTOUR DES PALOMBES *Accipiter gentilis arrigonii* KLEINSCHMIDT

Exceptionnel. Un juvénile aux gravières de Baléone le 30 octobre 1993.

EPERVIER D'EUROPE *Accipiter nisus wolterstorffi* KLEINSCHMIDT

Très discret et rarement observé. Aucune preuve n'existe en ce qui concerne sa nidification pour toute la zone I. Entre 1980 et 1994, seules quelques mentions furent effectuées concernant toutes des isolés. A Capitello, l'espèce fut observée entre le 27 août et le 20 octobre mais seulement en 1984, 1987 et 1989, en 1990 puis en 1991 et 1993. A Molini, un épervier est vu le 4 décembre 1983, un en plaine de Péri, le 26 novembre 1988 ; un spécimen fut trouvé écrasé le 10 décembre 1988 au pont de Calaris ; enfin, un autre est vu le 22 juillet 1986 à Pratu Tondu et le 22 septembre 1992 à Ajaccio (Finosello). De plus, un les 1er et 2 novembre 1991 à Campo dell'Oro et un le 28 avril 1991 à Baléone.

BUSE VARIABLE *Buteo buteo arrigonii* PICCHI

C'est l'un des rapaces le plus communément rencontré avec le faucon crécerelle. Entre 1980 et 1994, la buse fut observée partout en zone I. Au total, la population nicheuse reste stable et a fluctué entre quatre et six couples (quatre couples en 1990). Visiteuse régulière dans la région de Campo dell'Oro, à Capitello notée de septembre à avril jusqu'en 1987, depuis 1988 elle a été observée au cours de tous les mois de l'année, principalement d'octobre à mars. Les effectifs habituellement observés restent faibles ; en hiver, certains individus descendent des montagnes et se répartissent dans l'ensemble de la zone I : jusqu'à quatre ensemble sont alors observés. mais un mouvement migratoire doit avoir lieu car en septembre et mars-avril un nombre de buses plus élevé qu'à l'accoutumée fut observé (jusqu'à six et même huit rassemblées le 25 septembre 1983).

AIGLE DE BONELLI *Hieraetus fasciatus* (VIEILLOT)

Exceptionnel. Deux adultes le 26 avril 1981 dans la région de Molini.

PANDIONIDAE

BALBUZARD PECHEUR *Pandion haliaetus* (L.)

Espèce migratrice régulière, ayant disparu en tant que nicheur de l'ensemble de la zone I ; en effet, avant 1930, il était présent sur tout le littoral ouest de la zone concernée jusqu'aux abords d'Ajaccio. Le balbuzard est bien plus régulier au printemps qu'il ne l'est à l'automne ; les observations ont presque uniquement été effectuées à Capitello et Baléone et des déplacements des oiseaux entre ces deux zones furent observés. Les premiers oiseaux apparaissent dès la première décennie de mars, rarement plus tôt (un à Capitello, le 29 février 1985) et le passage se poursuit jusqu'en mai avec un maximum au cours du mois d'avril (dates limites : 6 mars-17 mai) ; ce sont généralement des isolés (maximum de deux et même trois le 7 mars 1988). Les oiseaux pêchent en mer ou sur les plans d'eau (estuaire du Prunelli, à Baléone, plus rarement sur l'étang de Casavone) et séjournent de quelques heures à plusieurs jours : le maximum revient à un individu qui fut observé du 17 au 20 avril 1987, à Baléone. Certains spécimens furent notés dans d'autres lieux : ainsi, un pêchant le 17 avril 1989, entre la Parata et Capo di Feno, ou encore un observé au pont de Pisciatello et remontant le Prunelli le 4 avril 1988, se dirigeant vers le barrage de Tolla. Après la période de reproduction, les mentions sont plus rares : un séjourne du 16 juillet au 4 août 1988 à l'estuaire du Prunelli et va parfois à Baléone ; enfin, un individu est observé le 11 septembre 1987. Pour terminer, il faut signaler l'estivage d'un individu du 20 juillet au 4 août 1989 dans la zone I, venant régulièrement pêcher dans le port d'Ajaccio et un, en migration, fut observé au-dessus de la place Miot, le 4 avril 1990. Certains individus bagués furent observés (un, le 24 avril 1987 à Baléone) et, au pied de la tour de Capitello, un sujet fut capturé à la main le 25 avril 1986, puis relâché, il avait été bagué le 29 juin 1984 en Suède. Par exception, 4 le 11 avril 1992 à Capitello (6 ce printemps) et présence du 29 mars au 20 décembre en zone I. En 1993, 3 le 8 mai à Capitello et 1 à 2 à partir du 13 mars et en 1991 : 1 puis 2, puis 1 du 27 avril au 8 novembre en zone I,

montrant une évolution de son statut. Enfin, en 1993/1994, un a hiverné (7 août-30 avril, avec cependant deux le 29 août 1993 et deux le 29 janvier 1994) et était encore présent en juillet 1994.

FALCONIDAE

FAUCON CRECERELLETTE *Falco naumanni* FLEISCHER

Espèce exceptionnelle, observée à trois reprises : un mâle le 29 mars 1983 à Molini, à Capitello un mâle le 8 mai 1987 et un autre le 7 avril 1989.

FAUCON CRECERELLE *Falco tinnunculus* L.

Le rapace le plus commun observé dans l'ensemble de la zone I tout au long de l'année. L'espèce est nicheuse avec un nombre de couples ayant fluctué entre 10 et 12 (de 1980 à 1993). Un couple niche à Capitello depuis dès avant 1982. Les effectifs présents sont renforcés à l'automne et en hiver (jusqu'à trois ou quatre peuvent alors être observés simultanément ; le maximum restant de six individus présents à Capitello le 20 janvier 1987). Les oiseaux sont souvent notés au bord des routes et viennent jusqu'au centre des sites urbanisés (Ajaccio). De plus, il est présent et nicheur au niveau des îles Sanguinaires.

FAUCON KOBZ *Falco vespertinus* L.

Migrateur régulier mais avec de faibles effectifs, les oiseaux passent souvent inaperçus. Entre 1980 et 1994, il a été noté principalement dans la zone allant de Capitello à la plaine de Péri incluse, plus rarement au sud de cette zone (Molini). Il est essentiellement observé au printemps. Le passage s'effectue de manière très diffuse en avril et surtout en mai, peu en juin (dates limites : 13 avril-9 juin). A Capitello, l'espèce n'a été notée que de manière exceptionnelle puisque entre 1982 et 1990, seul un mâle fut observé du 9 mai au 9 juin 1982. Une fois également au pont de Pisciatello le 28 avril 1984. Généralement, guère plus de trois à quatre observations sont effectuées chaque année ; cependant, en 1987, un passage très important eut lieu (mais curieusement ceci ne concerna pas Capitello) : les oiseaux étaient réguliers de Caldaniccia à la plaine de Péri, au moins 32 individus (12 femelles et 20 mâles) furent rencontrés isolément ou jusqu'à dix ensemble (une seule fois le 19 avril à Baléone). De plus, une femelle fut observée le 2 mai sur la commune de Suaricchio et une autre le 6 mai près du pont d'Ucciani. Le passage postnuptial est exceptionnel : une femelle le 13 septembre 1986, à Molini et un juvénile capturé à la main au même endroit le 10 octobre 1982. Une femelle le 21 mai 1992 à Capitello. Deux mentions en ce lieu. Un mâle le 10 mai 1992 à Molini et de un à sept du 1er au 14 mai au camping Benista. Enfin, une femelle le 1er octobre 1990 à Capitello, et 8 mâles et femelles à Campo dell'Oro le 3 octobre 1990.

FAUCON EMERILLON *Falco colombarius* L.

Exceptionnel. Trois observations existent : à Capitello, une femelle le 16 septembre 1986 ; puis un mâle et une femelle le 1er novembre de la même année ; enfin, une femelle le 20 novembre 1987, en plaine de Péri. Antérieurement, un fut noté le 18 novembre 1946, à Capitello, par Cohen.

FAUCON HOBEREAU *Falco subbuteo* L.

Migrateur régulier sous de faibles effectifs, il a niché à plusieurs reprises entre 1980 et 1994. Les premiers migrateurs apparaissent dès la fin du mois de mars, mais surtout en avril et mai (dates limites : 23 mars-26 mai), de un à trois sont alors observés. Le passage postnuptial très faible s'étale de la seconde décennie d'août au début d'octobre (dates limites : 12 août-1er octobre) : de un à deux furent alors observés ; certains stationnent pendant quelque temps au même endroit : un resta du 20 au 26 septembre 1986 à l'embouchure du Prunelli. L'ensemble des oiseaux fut observé de Capitello à Baléone et, plus rarement, jusqu'en plaine de Péri. Plus au sud, quelques observations eurent lieu dans la région de Molini. Il a niché au total à cinq reprises : par exemple, en 1986, un couple nicha, dans la région de Caldaniccia/Campo dell'Oro, dans un nid de corneille mantelée ; il en fut de même jusqu'en 1989, mais aucune nidification n'eut lieu en 1990. Les adultes s'éloignent parfois notablement du site de reproduction pour aller se nourrir d'où quelques rares observations en juillet à Capitello. Un couple nicha en 1992 à Baléone et un fut noté le 11 août 1992 à Molini.

FAUCON D'ELEONORE *Falco eleonora* GENE

Migrateur irrégulier. A une exception près, toutes les observations réalisées eurent lieu à Capitello. Entre 1980 et 1994, il fut principalement noté en fin d'été ou en automne (par exception, une mention existe d'un individu le 23 mars 1985 à Capitello) soit à l'estuaire du Prunelli, soit aux abords de Casavone et une fois deux individus dans le golfe, qui s'approchèrent de Capitello. Les observations concernent essentiellement des isolés, parfois jusqu'à quatre oiseaux, une fois (dates limites de passage : 21 août-25 septembre) ; il s'agit le plus souvent d'oiseaux phase claire. Enfin, la dernière mention fut effectuée à Campo dell'Oro où cinq chassaient le 17 septembre 1989. L'irrégularité naît du fait que l'ensemble des observations fut effectué de 1985 à 1989. A celles-ci s'ajoute une observation le 12 septembre 1993 : un à Capitello.

FAUCON PELERIN *Falco peregrinus* TUNSTALL

Espèce rare mais nicheuse pour laquelle n'existent que quelques observations effectuées entre 1980 et 1994. Près de Molini tout d'abord, un le 7 avril 1980 et un le 2 janvier 1988. A Capitello, un le 8 décembre 1989, puis un le 2 février 1992 ; un le 15 mars 1992 ; un le 2 mai 1992 et un le 23 décembre 1990 ; mais aussi un le 2 mai 1992 et un du 20 novembre 1993 au 30 janvier 1994 ; enfin à quatre reprises, le faucon pèlerin fut observé à Baléone entre novembre et avril ; puis, plusieurs mentions plus régulières furent effectuées entre septembre et juin, de la Parata à Capo di Feno et les îles Sanguinaires sont régulièrement visitées ; sa nidification serait à rechercher dans cette région où elle semble plus que probable.

GALLIFORMES - PHASIANIDAE

PERDRIX ROUGE *Alectoris rufa* (L.)

Présente toute l'année et nicheuse. Les effectifs sont renforcés, localement du moins, par des lâchers. C'est, sans nul doute, dans la région de la plaine de Péri et dans celle de Molini et à l'ouest d'Ajaccio qu'elle est le plus aisément observable. Elle manque localement (Capitello, presqu'île de l'Isolella, région de Porticcio-Marina Viva). De plus, un du 17 au 19 mars 1992 et deux le 20 mars 1994 à Capitello (oiseau venant sans doute d'un lâcher et premières mentions depuis 1982).

CAILLE DES BLES *Coturnix coturnix* (L.)

Migratrice et nicheuse régulière, c'est principalement en plaine de Péri que cette espèce peut être observée. A Capitello, entre 1982 et 1994, elle fut notée sous de faibles effectifs (un à cinq) aux passages pré-nuptiaux et post-nuptiaux (extrêmes : 5 avril-29 mai et 11 octobre-4 novembre). Des chanteurs furent entendus : un en juin 1986, un en juin 1989 et un autre en juillet 1989 mais aucune preuve de nidification ne put être rapportée (à signaler que Cohen nota un mâle chanteur le 16 juin 1937 en ce même lieu). L'espèce est régulière dans la région de Baléone (a-t-elle niché ?) ; elle est présente et nicheuse en plaine de Péri (où les premiers individus sont généralement observés au cours de la première décennie d'avril) avec une très forte population en 1990, celle-ci profitant des nombreuses plantations d'orge. Dans la région de Molini, elle n'est plus qu'occasionnelle en migration et a cessé de nicher dès 1979. Enfin, dans la région à l'ouest d'Ajaccio, elle semble absente comme nicheuse. Au niveau des îles Sanguinaires, de forts passages sont parfois notés au printemps.

FAISAN DE COLCHIDE *Phasianus colchicus* L.

Il s'agit d'oiseaux lâchés en vue de leur chasse. A Capitello, un mâle le 12 mai 1983 et une femelle du 6 au 10 mai 1987 et 17, le 24 septembre 1990. A Baléone, un mâle en mai 1983 et une femelle le 13 mai 1989. D'autres mentions furent effectuées en plaine de Péri de manière plus ou moins occasionnelle.

GRUIFORMES - RALLIDAE

RALE D'EAU *Rallus aquaticus* L.

Localement présent, sous de faibles effectifs. Il a disparu des marais d'Agosta et d'Alzone ; il est très rare et niche irrégulièrement dans la région d'Ajaccio-Mezzavia et est absent de Vignetta. Parfois observé dans la région de Campo dell'Oro, en plaine de Péri, aucun indice de nidification ne fut découvert. A Baléone, il a vu ses effectifs largement décroître, passant de huit couples en 1983 à trois en 1990 et un en 1991 et 1992. A Capitello, les effectifs ont régressé. Capitello reste donc la seule localité où son observation soit tout à fait certaine toute l'année, aussi bien à l'estuaire du Prunelli qu'à Casavone (étang et marais). En automne et en

hiver, un nombre d'individus supérieur à celui habituellement rencontré est observé (il est à remarquer que les hivers 1985 et 1986 n'ont pas favorisé de concentration particulière) : de un à huit râles d'eau peuvent parfois être notés.

MARQUETTE PONCTUÉE *Porzana porzana* (L.)

Elle n'a été rencontrée qu'à Capitello et Baléone, sauf exception en 1993 à Campo dell'Oro. Entre 1983 et 1994, elle fut observée au printemps (dates limites habituelles : 3 mars-30 mai), l'essentiel du passage s'effectuant généralement au cours du mois d'avril, ce sont alors de un à trois spécimens qui peuvent être observés, rarement plus (quatre le 12 avril 1989 et un chiffre maximal tout à fait exceptionnel de 40 à Baléone, le 14 mars 1988). A Capitello, l'essentiel des effectifs était observé au marais de Casavone. A Capitello également, quelques mentions hâtives eurent lieu : une le 15 février 1986 ; une autre le 22 février 1988 ; une du 9 février au 28 mars 1992 et une du 26 au 27 février 1994. Le passage postnuptial est quasi inexistant. A Baléone, la seule mention concerne un sujet observé le 22 septembre 1989. A Capitello, trois mentions furent réalisées : une le 6 septembre 1987, une autre le 23 septembre 1989 et enfin, une le 2 novembre 1986. Il faut signaler la mention tardive d'un individu présent au marais de Casavone du 14 au 21 juin 1984 et l'hivernage d'une marquette à l'estuaire du Prunelli du 6 au 14 janvier 1990. Enfin, Bernard Recorbet observa un oiseau du 26 au 30 mars 1993 et un le 16 mai 1994, à Campo dell'Oro.

MARQUETTE POUSSIN *Porzana parva* (SCOPOLI)

Régulièrement notée à Capitello, elle l'a été de manière très irrégulière à Baléone. Entre 1983 et 1994, à l'exception d'un individu le 3 novembre 1986, découvert mort au marais de Casavone, l'espèce fut uniquement mentionnée au passage prénuptial, surtout en avril (dates limites : 15 mars-24 mai ; par exception, une mention hâtive d'un mâle le 25 février 1990). De un à deux oiseaux sont généralement notés (maximum de quatre le 14 avril 1990 et cinq le 29 mars 1987). Certaines marquettes séjournent pendant un temps assez long sur le même site : au marais de Casavone, une femelle fut régulièrement notée du 4 au 17 avril 1988, à Capitello, 1 femelle du 22 au 26 février 1992. Enfin, 1 femelle à Baléone, le 8 mai 1993, où elle est rarement notée. Enfin, Bernard Recorbet nota un oiseau les 5 et 6 mai 1994 à Campo dell'Oro.

MARQUETTE DE BAILLON *Porzana pusilla* (PALLAS)

Nouvelle espèce pour la Corse, au marais de Casavone : un individu séjourna du 7 avril au 24 mai 1987.

POULE D'EAU *Gallinula chloropus* (L.)

Espèce nicheuse localement présente et ayant régressé du fait des atteintes portées aux sites marécageux. Entre 1980 et 1994, l'espèce fut observée en diverses localités dans une région située au sud d'une ligne allant de Capitello à Pisciatello ; elle a disparu du marais de la plage d'Agosta (asséché) et de différentes zones humides souvent de faible importance au plan de leur superficie, mais elle est encore présente et a niché et niche encore en plusieurs localités sous de faibles effectifs : marais d'Alzone ; localement et de manière irrégulière dans des points marécageux le

long de la plage d'Agosta, à l'embouchure et sur le cours du ruisseau d'Agosta ; elle est rarement notée dans les régions de Marina Viva et Vignetta. En plaine de Péri, (à l'est des gravières de Baléone et jusqu'au pont d'Ucciani), elle a été observée localement et a niché à plusieurs reprises (en plaine de Péri proprement dite). Dans la région d'Ajaccio-Mezzavia, elle est encore localement présente et nicheuse (même à Ajaccio : résidence Biancarello). Dans une région allant d'Ajaccio aux Sanguinaires et jusqu'à Capo di Feno, ses apparitions sont irrégulières et elle ne semble pas y avoir niché. L'essentiel des effectifs est concentré dans une région allant de Capitello à Baléone par Campo dell'Oro. A Capitello, le nombre de couples nicheurs entre 1983 et 1993 a décliné de neuf à cinq avant de remonter à six ; à Baléone, il est passé de quinze à sept durant le même laps de temps. Des oiseaux sont régulièrement observés tout au long de la Gravona entre ces deux localités. Présente toute l'année, mais plus discrète en période de ponte et d'élevage des jeunes, les poules sont principalement observées d'août, et surtout septembre, à mars et avril, le nombre des individus paraissant alors bien supérieur à ce qu'il est en réalité, du fait de la présence des juvéniles et d'un apport de migrateurs. Les oiseaux, principalement d'octobre/novembre à mars, fréquentent souvent des localités où ils ne nicheront pas ; cette extension de l'aire de répartition se produit aussi, mais dans une moindre mesure, chez le râle d'eau. Les poules d'eau peuvent même être rencontrées dans le maquis bas et humide et plus occasionnellement (à quatre reprises entre 1987 et 1990) dans la région de la Parata à Capo di Feno ; à signaler par exemple, une poule d'eau le 6 avril 1983, près de la tour de la Parata. Le renfort apporté par les migrateurs est difficilement chiffrable mais suffisant pour que, malgré la pression cynégétique, l'espèce ne décline pas plus vite qu'elle ne l'a déjà fait. Concernant l'origine des populations hivernant dans la zone I, la seule mention concerne une poule d'eau baguée en novembre 1965, en Camargue, et reprise un mois plus tard «près d'Ajaccio» (in J.C. Thibault, 1983).

POULE SULTANE *Porphyrio porphyrio* (L.)

Exceptionnelle : au marais de Casavone (sous espèce à dos bleu). En 1987, de un à deux individus furent observés du 27 mars au 18 avril et en 1988, une fut notée du 28 février au 7 mai.

FOULQUE MACROULE *Fulica atra* (L.)

Espèce régulièrement observée à Baléone et à Capitello entre 1983 et 1994. Elle ne fut que très occasionnellement observée en d'autres lieux. Ainsi, en 1980 et 1981, était-elle présente et a-t-elle niché à l'embouchure du ruisseau d'Agosta (et une fut observée en mai 1984, au marais d'Alzone). Depuis, l'espèce a définitivement disparu de cette localité. Jusqu'en 1983 et 1984, à Capitello et Baléone, elle n'est qu'une espèce visitant ces sites de manière régulière entre la seconde décennie d'octobre et les premiers jours de mai. A partir de 1985, elle est présente tout au long de l'année à Capitello et, après une nidification supposée en 1984, c'est en 1986 et 1987 que l'espèce niche à l'étang de Casavone et aux abords de l'estuaire du Prunelli avec respectivement un et trois couples. Depuis, aucune nidification n'eut lieu puis, de nouveau, un couple nicha en 1990 et un, enfin, en 1993. A Baléone, l'espèce n'a jamais niché et continue à être observée de l'automne au printemps. Les effectifs rencontrés restent généralement faibles, de un à cinq individus en moyenne, avec des périodes où cette importance croît : lors de l'élevage des jeunes, et en période hivernale, de novembre à février, ce sont alors jusqu'à une vingtaine d'oiseaux qui

peuvent être rencontrés (avec un maximum de 42 le 14 janvier 1987 à l'étang de Casavone). Les vagues de froid, intervenues en 1985 et 1986, n'ont pas permis d'observer de concentration particulière.

GRUIDAE

GRUE CENDREE *Grus grus* (L.)

Accidentelle. Une à Capitello le 2 avril 1994.

OTIDIDAE

OUTARDE CANEPETIERE *Tetrax tetrax* L.

Exceptionnelle. Un mâle et deux femelles du 10 au 14 avril 1982, près de la piste de l'aéroport de Campo dell'Oro.

CHARADRIIFORMES - HAEMATOPIDAE

HUITRIER PIE *Haematopus ostralegus* L.

Migrateur régulier entre 1980 et 1994. Observé pour la première fois en 1985. A deux exceptions près (un le 13 avril 1986 à Campo dell'Oro et dix sur un rocher près de la plage d'Agosta, le 14 avril 1990), toutes les mentions furent effectuées à Capitello, principalement à l'embouchure du Prunelli. Ils se déplacent parfois dans les champs bordant l'est du Prunelli pour aller se nourrir. Il n'a été observé qu'en migration pré-nuptiale : il s'agit généralement d'isolés ou de petites troupes (de un à neuf individus) et très rarement plus (par exception, les trois troupes les plus importantes comptaient 45 huitriers le 1er avril 1990 ; 60 le 7 avril 1989 et 26 le 9 mai 1993). Les oiseaux sont notés de mars à juin (dates limites : 8 mars-24 juin). Les individus sont présents, souvent moins d'une journée, certains restent plusieurs jours (maximum : un groupe resté 9 jours de suite en 1990).

RECURVIROSTRIDAE

ECHASSE BLANCHE *Himantopus himantopus* (L.)

Migratrice régulièrement observée entre 1980 et 1994, elle fut une nicheuse exceptionnelle. C'est à Capitello et Baléone que sont le plus souvent observés les oiseaux. Outre ces deux localités, à titre plus ou moins occasionnel, elle fut notée dans la région de la Parata : cinq, le 29 mars 1986 ; à Vignetta, de manière très irrégulière avec un maximum de quatre du 1er au 2 avril 1988 ; sur la plage d'Agosta : trois le 6 avril 1987 et au marais d'Alzone : deux le 4 avril 1988. Le

passage s'étale de mars à mai (dates extrêmes : 5 mars-5 juin). Ce sont généralement de un à cinq individus qui sont rencontrés avec des maxima de sept le 27 mars 1989, à Baléone ; huit le 25 mars 1988, à Capitello (par exception un groupe de 20 était présent le 3 avril 1988). La nidification n'eut lieu qu'une seule fois dans l'ensemble de la zone I, un couple ayant niché au marais d'Alzone en 1980 : au cours de l'été, le couple accompagné de trois juvéniles fut ré-observé ; la dernière mention fut effectuée le 6 août. En migration, les oiseaux séjournent parfois plusieurs jours, jusqu'à vingt (au maximum) sur un même site.

AVOCETTE *Recurvirostra avosetta* L.

Espèce migratrice pour laquelle la première mention fut effectuée en 1986. Entre 1986 et 1994, mises à part deux observations effectuées aux gravières de Baléone (trois avocettes le 25 avril 1986 et une le 12 mai 1989), toutes furent réalisées à Capitello et ce, uniquement lors du passage prénuptial (dates extrêmes : 14 mars-13 mai). Ce sont généralement des isolées ou de petites troupes regroupant jusqu'à six oiseaux, qui furent rencontrées, rarement de plus grands nombres : dix, le 7 avril 1989 et le 4 avril 1989 ; puis, 13 le 2 avril 1989 et 11, le 14 mars 1992 ; enfin par exception, 55 le 27 avril 1990. Les oiseaux ne stationnent généralement pas plus d'une journée ; par exception, une fut observée du 27 avril au 1er mai 1990.

BURHINIDAE

OEDICNEME CRIARD *Burhinus oediconemus* (L.)

Espèce peu fréquente et difficilement observable. Entre 1980 et 1994, il n'a été observé qu'à quelques reprises : un le 14 mai 1983 au marais de Casavone (sur le remblai), un autre le 19 septembre 1987 entre Campo dell'Oro et l'embouchure du Prunelli, de même pour un autre le 8 avril 1990. Enfin, un fut observé aux gravières de Baléone le 13 mai 1982. Il est à signaler que les observations de 1987 et 1990 se rapportaient à des oiseaux criant en vol. Une mention plus ancienne, en date du 18 juillet 1965, à Campo dell'Oro (Levêque in Thibault, 1983) laisse suggérer qu'il pourrait nicher dans cette zone mais ceci n'a pu être prouvé. Enfin, il faut signaler un indice d'hivernage : deux en vente au marché d'Ajaccio, un 18 février (Parrot, 1911, in Thibault, 1983).

GLAREOLIDAE

GLAREOLE A COLLIER *Glareola pratincola* (L.)

Migratrice irrégulière pour laquelle seules onze observations furent réalisées entre 1980 et 1994, surtout des isolées furent rencontrées. Une du 2 au 3 juin 1984 au marais de Casavone (sur le remblai) ; puis une le 18 mai 1986 aux gravières de Baléone ; une autre le 10 mai 1987 à l'embouchure du Prunelli où une autre fut rencontrée le 22 avril 1990 et une, le 30 avril de la même année. Une présente les 13 et 14 mai 1989 au marais de Casavone (dates extrêmes des observations : 4 avril-3

juin). Une le 4 avril et une le 28 avril 1992 à Capitello et deux le 2 mai 1993 puis une jusqu'au 5 mai suivant, également à Capitello. Enfin, une à Campo dell'Oro le 8 mai 1994.

CHARADRIIDAE

PETIT GRAVELOT *Charadrius dubius* SCOPOLI

Espèce régulière en migration mais nicheuse ayant décliné au cours de la période 1980-1994 (il est à signaler que l'espèce fut observée de longue date dans la zone I : Cohen l'ayant mentionnée dès 1937). Les oiseaux sont régulièrement observés à Capitello et Baléone, parfois aussi à Campo dell'Oro (près du pont de la Gravona), à Vignetta, au marais d'Alzone et une fois à la Parata. Les premiers migrateurs apparaissent au cours du mois de mars et seront notés jusqu'en mai et parfois jusque vers la mi-juin (rarement plus tard) ; dates extrêmes : 7 mars-23 juin). Le nombre d'oiseaux rencontrés reste faible (de un à trois en général) avec des maxima de huit le 30 mars 1984, 15 le 22 avril 1984 à Capitello et 16, le 16 avril 1989 aux gravières de Baléone. Le passage postnuptial est à peine perceptible (un à deux ensembles au maximum) et observé au cours de la deuxième décennie d'août et en septembre (dates limites : 13 août-18 septembre). A Capitello, l'espèce nichait dès avant 1983 (un couple) ; il en fut de même, toujours au marais de Casavone, jusqu'en 1984 puis l'espèce disparut en tant que nicheuse ; quelques mentions annuelles effectuées en juillet et août se rapportent à des non-nicheurs ou des oiseaux ayant niché, enfin à de jeunes émancipés. Désormais et depuis 1983, chaque année, nichent de un à trois couples (maximum en 1988) aux gravières de Baléone, seul site de reproduction de la zone I.

GRAND GRAVELOT *Charadrius hiaticula* L.

Migrateur régulier. Le passage est plus diffus que celui du petit gravelot. Entre 1980 et 1994, il fut noté plus régulièrement au printemps qu'à l'automne. L'espèce est régulière à Capitello mais elle l'est moins à Baléone ; de rares mentions furent effectuées à Vignetta et Alzone et un fut noté en avril 1981 sur la plage d'Agosta. Au printemps, de un à deux sont généralement observés (maximum de cinq le 9 mai 1987) en avril et mai (dates limites : 15 mars-28 mai). En migration postnuptiale, de un à trois sont notés au cours du mois de septembre (dès le 8 ; à noter cependant un le 16 août 1992), par exception un groupe de 12 fut observé le 10 septembre 1982. La mention la plus tardive se réfère à un individu noté le 1er octobre 1988, à Capitello et un, les 16 et 17 octobre 1993, sur ce même site.

GRAVELOT A COLLIER INTERROMPU *Charadrius alexandrinus* L.

Migrateur régulier sous de très faibles effectifs (deux au maximum) observé chaque année depuis 1986 et ce, uniquement à l'embouchure du Prunelli (c'est également à cet endroit que fut effectuée une mention plus ancienne : un présent les 19 et 20 mai 1930, noté par Glegg). Les observations s'échelonnent entre le 12 mars et le 6 mai. De plus, il existe une mention automnale : un individu noté le 8 septembre 1988. Enfin, deux tentatives d'hivernage eurent lieu : un présent du 11 novembre au 3 décembre 1989. A Capitello, un du 16 janvier au 28 avril 1993 et enfin, un du 14 novembre au 12 décembre 1993.

PLUVIER DORE *Pluvialis apricaria* (L.)

Espèce régulière sous de faibles effectifs. Entre 1980 et 1994, son hivernage ne fut constaté qu'à trois reprises (deux à trois oiseaux en compagnie de vanneaux huppés à Campo dell'Oro). L'espèce n'a été notée qu'à Capitello et Campo dell'Oro. Les premiers individus arrivent au cours du mois de novembre (par exception, un le 16 septembre 1993, à Capitello) et en cas d'absence d'hivernage, les derniers sont notés à la mi-décembre (dates extrêmes : 5 novembre-25 décembre) ; de un à quatre furent rencontrés (ceci n'est pas nouveau car déjà, Cohen l'observa en novembre 1946). Puis il fut noté au passage pré-nuptial faible (dates limites : 5 février-30 avril) regroupant jusqu'à cinq ou six oiseaux, rarement plus (maxima de 18, le 8 mars 1987 et de 21, le 15 mars 1987, tous rencontrés à Capitello). A noter également, douze le 11 février 1992 ; treize le 14 mars 1992 et douze le 20 novembre 1993, à Capitello.

PLUVIER ARGENTE *Pluvialis squatarola* (L.)

Espèce migratrice rare : deux notés par Glegg le 19 mai 1930. Entre 1980 et 1994, deux à l'embouchure du Prunelli, du 15 au 17 septembre 1982. A noter un à deux du 30 avril au 6 mai ; deux, le 21 mai ; deux, le 23 mai ; un, le 24 mai ; un le 2 septembre à Capitello en 1992 (année exceptionnelle) et enfin deux, les 28-29 septembre 1990 et un jusqu'au 1er octobre et un, le 19 mai 1991 à Capitello aussi.

VANNEAU HUPPE *Vanellus vanellus* (L.)

Espèce régulière en migration et comme hivernante. Entre 1980 et 1994, le site d'hivernage se trouve à l'aéroport de Campo dell'Oro ; de là, certains partent jusqu'à Caldaniccia et Baléone, plus rarement en plaine de Péri, et visitent régulièrement Capitello. Ce n'est que très occasionnellement qu'il fut noté en d'autres sites : par exemple, deux le 11 novembre 1983 sur la plage d'Agosta et 20, le 6 mars 1987 à Vignetta. Les premiers arrivent dès le mois d'octobre et sont notés à Capitello et Campo dell'Oro (dates des premières observations extrêmes : 12 octobre-12 novembre). Le passage reste faible (jusqu'à 50 au maximum) puis au cours de décembre (principalement), les hivernants s'installent, les maxima étant relevés en janvier et février ; l'hivernage concerne selon les années de 80 à plus de 600 individus (maximum de 900 le 13 février 1989). Toutefois, à Capitello, le maximum reste de 300, le 28 janvier 1984. Leur nombre décroît dès le début mars et avant la fin du mois, tous auront disparu (maximum dénombré en mars : 200 le 3 mars 1984 près de Campo dell'Oro et par exception 620 le 5 mars 1987 au même endroit. Le passage pré-nuptial est très faiblement marqué et a lieu en fin mars et avril (date limite : le 29 avril). Ce ne sont alors que un à six oiseaux qui sont notés. Il existe enfin une mention plus tardive : un les 19 et 20 mai 1930 à Capitello, notés par Glegg. Concernant les données du baguage, un individu bagué en Italie (en hiver) fut tué près d'Ajaccio deux années plus tard et un, bagué le 30 mai 1982 en Hollande, fut tué le 21 janvier 1985 à Capitello (in Thibault 1983).

SCOLOPACIDAE

BECASSEAU MAUBECHE *Calidris canutus* (L.)

Exceptionnel ; un les 24 et 25 mai 1987, à l'estuaire du Prunelli et un le 10 septembre 1991 à l'étang de Casavone.

BECASSEAU SANDERLING *Calidris alba* (PALLAS)

Migrateur rare et irrégulier, il ne fut noté que sous de très faibles effectifs (un à deux), seulement à huit reprises entre 1980 et 1994 et ce, uniquement à Capitello ; les mentions s'échelonnent entre le 28 avril et le 18 mai en 1983, en 1984, en 1985, en 1987, en 1989. Enfin, il faudra noter un à trois du 20 avril au 1er mai 1993 (trois, le 22 avril) et trois le 21 avril 1994. Il s'agit-là d'une situation bien différente de celle constatée dans le reste de l'île. Il faut cependant ajouter que Glegg en observa un le 18 mai 1930, au même endroit. Enfin, une seule mention postnuptiale concernait un juvénile le 18 septembre 1994.

BECASSEAU MINUTE *Calidris minuta* (LEISLER)

Le bécasseau, plus régulier, observé aux deux passages, il ne fut rencontré qu'à Capitello et Baléone. Un les 25 et 26 septembre 1993 à Vignetta. Au printemps, de un à quatre (rarement plus, maximum de 15 le 20 mai 1988 à Baléone) (dates extrêmes : 1er avril-7 juin). De même au passage postnuptial (dates limites : 24 juillet-22 septembre) ; par exception, six furent observés le 31 juillet 1989 et deux le 19 juillet 1992 à Capitello. A l'automne, jamais plus de deux à trois individus furent rencontrés, presque uniquement à Capitello. De plus, à Campo dell'Oro, un à trois du 13 au 18 mai 1994.

BECASSEAU DE TEMMINCK *Calidris temminckii* (LEISLER)

Migrateur rare et irrégulier, il ne fut noté qu'à Capitello et Baléone. Le premier fut observé en 1982. Au total, onze mentions furent effectuées (six à Capitello et cinq à Baléone). Mis à part un spécimen le 7 novembre 1982 à l'embouchure du Prunelli, tous furent notés au passage pré-nuptial entre le 30 avril et le 16 mai. Le maximum reste de deux bécasseaux observés en mai 1990. Ils séjournèrent habituellement moins d'une journée sur le même site, mais deux stationnèrent à Baléone du 7 au 9 mai 1990. A signaler de plus qu'un fut noté à Capitello, le 20 avril 1993. Et un y fut noté du 7 au 8 mai 1994. Le 7 mai, il avait été noté par Bernard Recorbet à Baléone.

BECASSEAU COCORLI *Calidris ferruginea* (PONTOPPIDAN)

Migrateur régulier sous de faibles effectifs à Capitello, il est plus irrégulier à Baléone (seuls sites où il fut rencontré entre 1980 et 1994). Cette espèce ne fut rencontrée qu'au passage pré-nuptial : de un à quatre sont alors notés (rarement plus, maximum de 12 le 7 mai 1990, 16 le 16 mai 1992 et 30 le 8 mai 1994) (dates extrêmes : 13 avril-3 juin). Il fut observé au passage postnuptial seulement en 1991 : deux le 3 juillet, de un à trois du 8 au 14 septembre et un le 5 octobre de la même année, à Capitello.

BECASSEAU VARIABLE *Calidris alpina* (L.)

Migrateur régulier ; entre 1980 et 1994, il ne fut noté qu'à Capitello et Baléone (sauf un le 6 avril 1987 à la Parata et un le 25 septembre 1993 à Vignetta), de manière plus fréquente au printemps qu'à l'automne. Au passage pré-nuptial, de un à six furent notés (six le 5 mai 1984) entre le 30 mars et le 5 mai. Le passage post-nuptial plus diffus, ne compte jamais plus de trois oiseaux rassemblés, plus rares à Baléone qu'à Capitello et mentionnés entre le 1er août et le 26 septembre ; de plus, à Capitello, un fut noté le 20 octobre 1987 et trois autres le 22 novembre de la même année sur le même site ; un le 1er novembre 1990 ; enfin, un le 30 octobre 1993 au même endroit. A noter que curieusement, il ne fut pas observé en passage pré-nuptial en 1992 et 1993.

COMBATTANT VARIE *Philomachus pugnax* (L.)

Migrateur régulier, l'essentiel des effectifs fut observé à Capitello. Entre 1980 et 1994, l'espèce fut rencontrée en d'autres sites avec moins de régularité : à Baléone, dans la région de Campo dell'Oro, à Alzone et Vignetta. Au printemps (dates extrêmes : 26 février-19 mai), de un à cinq sont généralement notés, rarement plus avec des maxima : 50 le 22 avril 1987 et le 6 avril 1988, 48 le 3 mai 1994 à Capitello et 97 le 8 mars 1987 à Campo dell'Oro. Le passage automnal est plus discret : de un à cinq notés entre le 24 août et le 30 septembre. De plus, existe une mention hivernale : quatre combattants le 6 décembre 1987 à Capitello. Il existe une reprise de baguage : un combattant, tué par un busard des roseaux au marais de Casavone le 25 avril 1986, avait été bagué en Tchécoslovaquie le 29 juin 1984.

BECASSINE SOURDE *Lymnocyptes minimus* (BRUNNICH)

Discrète, entre 1983 et 1994, l'espèce fut rarement notée à Capitello et Baléone. A Capitello, six mentions furent effectuées : à l'automne, une le 12 novembre 1983, une les 7 et 8 novembre 1987 et au printemps, une était présente le 8 avril 1984 et une autre le 22 mars 1987, puis une le 29 décembre 1990. Enfin, à Baléone, cette petite bécassine fut notée le 10 avril 1988 et une fut observée par Bernard Recorbet le 17 avril 1994 à Campo dell'Oro (dates extrêmes du passage pré-nuptial : 12 mars-17 avril et à l'automne : 7 novembre-12 novembre). Enfin, il faut signaler que J. Whitehead la collecta en novembre et mars 1885 à Campo dell'Oro (in Thibault 1983).

BECASSINE DES MARAIS *Gallinago gallinago* (L.)

La bécassine la plus fréquemment rencontrée, régulière à Capitello et Baléone, entre 1980 et 1994, fut de manière plus ou moins occasionnelle rencontrée en d'autres sites : dans la région de Campo dell'Oro, à Vignetta, Caldaniccia, en plaine de Péri (dans des champs labourés plus ou moins inondés), à Alzone ainsi que dans la zone d'Ajaccio-Mezzavia. Enfin, elle fréquentait le marais d'Agosta avant qu'il ne fut asséché et est parfois observée à Marina Viva. Les premières migratrices apparaissent en septembre, rarement dès le mois d'août (dates extrêmes des premières observations : 8 août-24 septembre) sous de faibles effectifs jusqu'en octobre ; un passage plus important d'hivernants venant s'installer est constaté courant novembre (maxima de dix en novembre 1987 ; quinze le 11 novembre 1983 à Capitello et trente

à quarante la première décade de novembre et première quinzaine de décembre 1990). La pression de la chasse exercée sur cette espèce hivernante en nombre limité est parfois si forte qu'en février la quasi totalité des oiseaux a été éliminée. Dès les derniers jours de février et surtout début mars, se dessine le passage pré-nuptial qui durera jusqu'aux derniers jours de mai (dates limites : 25 février-25 mai) ; de une à cinq sont alors régulièrement observées, parfois plus (maxima de 10 à 14 en mars et avril 1988, et 20 le 17 mars 1990 à Capitello). Il est peu probable que la bécassine puisse se reproduire à titre très exceptionnel bien qu'en 1985, dès la fin mars et en avril à Baléone, furent observés des vols nuptiaux et eurent lieu des parades terrestres, un accouplement fut même noté le 7 mai. Puis les oiseaux ne furent plus observés.

BECASSINE DOUBLE *Gallinago media* (LATHAM)

Rare et discrète, observée à six reprises entre 1980 et 1994 : cinq fois à Capitello et une fois à Baléone (le 6 avril 1988). Seules des isolées furent rencontrées, la quasi-totalité des mentions fut établie au printemps entre le 8 mars et le 18 mai, l'essentiel fut cependant noté au cours du mois d'avril (toutes ces observations ne furent effectuées que sur quatre des quatorze années concernées).

BECASSE DES BOIS *Scolopax rusticola* L.

Migratrice et hivernante, discrète mais régulière, la bécasse des bois ne fut observée que sous de faibles effectifs (sauf exception) entre 1980 et 1994. Dans toute la région à l'ouest d'Ajaccio et jusqu'aux Iles Sanguinaires, elle est rare à très rare ; il en va de même dans toute la zone située au sud d'une ligne Capitello-pont de Pisciatello (sauf dans la zone à l'est de Molini où elle a été observée avec un peu plus de régularité). Elle n'est en fait régulièrement rencontrée que dans la région allant du pont d'Ucciani à la plaine de Péri et reste plus rare et irrégulière de Péri à Capitello en passant par Baléone et Campo dell'Oro. Les premières migratrices apparaissent dans le courant du mois de novembre, l'espèce est ensuite observée jusqu'à février et disparaît au cours de la première décade de mars. A Capitello, son observation relève de l'exception et seules des isolées furent notées à sept reprises : une fois en novembre, deux fois en décembre, trois fois en janvier et une fois en février (dates extrêmes : 15 novembre-14 février). Par exception, une présente le 19 septembre 1987 à l'embouchure du Prunelli. Enfin, il faut signaler qu'un passage particulièrement marqué fut noté entre la troisième décade de novembre et la première décade de décembre 1988 dans la région allant de Campo dell'Oro à Ucciani : ce sont jusqu'à 25 et 26 qui furent rencontrées à Campo dell'Oro et parfois jusqu'à une trentaine en plaine de Péri.

BARGE A QUEUE NOIRE *Limosa limosa* (L.)

Migratrice régulière mais localisée (rencontrée à Capitello et Baléone et une fois à Campo dell'Oro en 1988), elle ne fut observée, entre 1980 et 1994, qu'au printemps (dates extrêmes : 19 février-1er mai) ; de une à quatre sont régulièrement rencontrées (rarement plus, maximum de 26 le 8 mars 1987 à Capitello) et stationnent parfois jusqu'à une semaine sur le même site.

BARGE ROUSSE *Limosa lapponica* (L.)

Migratrice plus rare et plus irrégulière que la précédente (notée au cours de six années entre 1980 et 1994), cette barge ne fut observée que sous de faibles effectifs (deux maximum) à l'estuaire du Prunelli et de la Gravona. Au printemps : à quatre reprises (extrêmes : 9 mars-8 avril) et à l'automne à seize reprises (dates limites : du 8 au 24 septembre) ; les oiseaux ne restent généralement que quelques heures, parfois plus (maximum une présente du 17 au 18 septembre 1982 et une du 6 au 21 septembre 1991).

COURLIS CORLIEU *Numenius phaeopus* (L.)

Espèce migratrice régulièrement notée ; depuis 1984, elle ne fut observée qu'à Capitello, à l'exception d'un, présent les 5 et 6 mars 1989 à Baléone. Ce courlis ne fut noté qu'au passage prénuptial (dates limites : 5 mars-14 mai). L'effectif reste toujours faible : un à deux oiseaux en général (maximum de sept le 11 avril 1990). Ils stationnent parfois plusieurs jours au même endroit (cinq jours au maximum). Il existe une mention plus ancienne et plus tardive due à Glegg qui nota un individu les 19 et 20 mai 1930 à Capitello.

COURLIS CENDRE *Numenius arquata* (L.)

Espèce migratrice régulière, principalement notée à Capitello mais aussi dans la région de Campo dell'Oro et jusqu'à Baléone (trois fois), lors du passage prénuptial où il est le plus fréquent. Entre 1980 et 1994 : les premiers apparaissent en mars et sont notés jusqu'en avril (dates limites : 2 mars-4 mai) : ce sont alors de un à trois oiseaux qui furent observés. Il existe ensuite une mention d'un migrateur hâtif présent le 8 juillet 1987 à Capitello et deux mentions automnales : un le 26 novembre 1983 et deux le 20 novembre 1987 à Capitello. Par exception, en 1985 et 1987, deux courlis cendrés ont hiverné à Campo dell'Oro (notés en janvier et février) et sont régulièrement venus visiter Capitello. Enfin, à Capitello également, un fut noté les 18 et 19 janvier 1992.

CHEVALIER ARLEQUIN *Tringa erythropus* (PALLAS)

Migrateur irrégulier, noté que sous de faibles effectifs, généralement un à eux (quatre au maximum le 4 avril 1983 à Capitello et six le 28 mars 1993, même site). Au cours des six années durant la période 1982-1994, l'espèce fut notée seulement à Capitello (vingt-cinq fois) et Baléone (huit fois). Le passage prénuptial s'étale de mars à mai et l'essentiel des observations fut effectué en avril (extrêmes : 18 mars-23 mai). A l'automne, l'arlequin est plus exceptionnel puisque n'existent que deux mentions : un le 8 septembre 1987 et un autre le 11 septembre 1983, tous deux à Capitello.

CHEVALIER GAMBETTE *Tringa totanus* (L.)

Migrateur régulier. Si en 1980 et 1994, il fut essentiellement noté à Capitello et Baléone, il le fut aussi de manière plus ou moins régulière en d'autres sites : au marais d'Agosta (jusqu'à son assèchement total), au marais d'Alzone une à quatre fois chaque année, à Vignetta (quatre du 15 au 16 avril 1989), à Campo dell'Oro (au printemps de manière irrégulière) et un du 29 au 31 mars 1986 près de la Parata. Lors

du passage pré-nuptial (extrêmes : 6 mars-23 mai), il fut noté sous des effectifs réduits, de un à quatre en général (maxima de six le 16 avril 1989 et douze le 4 avril 1983 à Capitello) ; les oiseaux stationnent parfois plusieurs jours au même endroit (jusqu'à six jours durant). Les mentions plus tardives sont plus rares (un du 16 au 18 juin 1989 à Capitello, puis toujours au même endroit, un le 27 juillet 1986 ; un autre le 1er août 1987 et un le 26 juin 1993). Le passage post-nuptial et quasi inexistant (courant septembre : limites : du 5 au 26 septembre) et n'a donné lieu qu'à cinq mentions depuis 1980.

CHEVALIER STAGNATILE *Tringa stagnatilis* (BECHSTEIN)

Migrateur rare et irrégulier, il fut noté en deux localités : Capitello et le marais d'Alzone entre 1983 et 1994. A Alzone, trois furent notés du 24 au 26 avril 1984. A Capitello, il fut observé en 1984, 1985, 1987, 1989 et 1994 sous de très faibles effectifs (généralement des isolés, deux individus à trois reprises et un effectif de trois à cinq individus selon les jours était noté du 23 au 28 avril 1987). Le passage fut principalement remarqué en avril (dates extrêmes : 29 mars-1er mai) ; aucune mention ne fut effectuée à l'automne.

CHEVALIER ABOYEUR *Tringa nebularia* (GUNNERUS)

Migrateur régulier, mis à part un chevalier le 5 mars 1987 à Campo dell'Oro, toutes les observations réalisées entre 1980 et 1994 le furent à Capitello et Baléone. Au passage pré-nuptial (dates extrêmes : 22 mars-25 juin), le nombre d'individus reste généralement faible (un à deux), rarement plus (maxima de six du 24 au 29 avril 1987 ; seize le 22 avril et huit le 23 avril 1988, tous à Capitello). Il n'a été que rarement observé à l'automne ; l'observation d'un individu du 21 au 24 juillet 1990 à l'embouchure du Prunelli relève de l'exception, et au même endroit un du 16 au 29 août 1991 puis un le 2 septembre et un le 12 septembre 1992. Puis un du 17 juillet au 4 août 1993 et un le 15 septembre 1993.

CHEVALIER CUL BLANC *Tringa ochropus* L.

Migrateur régulier principalement rencontré à Capitello et Baléone ; entre 1980 et 1994, ce chevalier fut noté régulièrement (plusieurs mentions chaque année) à Campo dell'Oro, au marais d'Alzone, au ruisseau d'Agosta (dans la région du village de Molini, même à l'automne : septembre-octobre), une fois à Ajaccio, plus rarement à Vignetta et deux fois en plaine de Péri. Au passage pré-nuptial (extrêmes : 29 février-15 mai) de un à six sont régulièrement notés, rarement plus (maxima en avril 1984 avec de dix à vingt individus). De rares mentions furent effectuées à Capitello en été : un du 21 au 24 juillet 1990, un le 1er août 1987 à Capitello. A l'automne, le cul blanc est également régulier : de un à six notés en septembre et octobre pour l'essentiel (extrêmes : 17 juillet-10 octobre). Enfin, il existe une mention hivernale : un le 13 janvier 1985 à l'embouchure du Prunelli et en 1992, un fut noté le 4 juillet à Baléone (mention hâtive). Enfin, un du 18 au 19 juin 1994 à Capitello.

CHEVALIER SYLVAIN *Tringa glareola* L.

Migrateur régulier, noté à Capitello et Baléone, sauf une fois, un au port d'Ajaccio en mars 1987 ; à plusieurs reprises à Campo dell'Oro et chaque année au marais d'Alzone. Au passage prénuptial, il fut observé (extrêmes : 6 mars-5 juin) sous des effectifs variant généralement de un à dix (cinq ou six le plus souvent), rarement plus (par exception, de forts passages furent notés en avril et dans la première décade de mai 1987, de dix à quarante étant observés à Capitello et même cinquante-sept le 25 avril et quatre-vingt onze le 20 avril ; des passages aussi importants, de dix à cinquante oiseaux, furent observés à la même période à Baléone). A l'automne, le sylvain est régulièrement observé, surtout en septembre (extrêmes : 1er août-30 octobre).

CHEVALIER GUIGNETTE *Actitis hypoleucos* (L.)

Espèce régulière, observée en différents points de la zone I. Essentiellement à Capitello et Baléone, il fut noté à la Parata (deux fois), cinq fois à Ajaccio (au port), près de Mezzavia, en plaine de Péri (deux fois), à Campo dell'Oro, Alzone et près de l'embouchure du ruisseau d'Agosta (à trois reprises). Le passage prénuptial s'étale surtout de mars à mai (extrêmes : 19 mars-16 juin) et concerne de un à cinq oiseaux ensemble (maxima de dix le 5 mai 1990 ; 21 le 6 mai 1988 et 34 le 3 mai 1992). A l'automne, ce chevalier fut observé de juillet à octobre et novembre (extrêmes : 18 juillet-7 novembre) et sous des effectifs variant de un à trois (parfois jusqu'à 15 en juillet 1988 à Capitello ; 18 le 2 août 1990 et 18 le 1er août 1993 sur le même site). Le chevalier guignette fait partie de la liste des espèces nicheuses : un couple a nidifié en amont de Capitello sur le cours de la Gravona en 1988 ; il en fut de même en 1989, en 1990, en 1991 et 1992. Les parades nuptiales observées à Capitello en mai donnèrent lieu à une reproduction, un couple nicha de nouveau dans la zone I. Les années de nidification, l'espèce fut observée de mars à octobre sans discontinuer, les jeunes émancipés venant régulièrement à l'embouchure du Prunelli.

TOURNEPIERRE A COLLIER *Arenaria interpres* (L.)

Exceptionnel. Un le 19 septembre 1987 à l'embouchure du Prunelli.

STERCORARIIDAE**GRAND LABBE** *Stercorarius skua* (BRÜNNICH)

Exceptionnel. Depuis Capitello, un fut observé dans le golfe à quelque distance du littoral le 9 novembre 1985 ; il en fut de même pour un autre individu le 17 novembre 1986. Enfin, un fut noté le 13 décembre 1992 à la pointe de la Parata.

LARIDAE

MOUETTE MELANOCEPHALE *Larus melanocephala* TEMMINCK

Espèce régulière, notée sous de faibles effectifs, en automne et hiver mais plus importante lors de la migration prénuptiale. Les premières apparaissent généralement en octobre ou novembre (dates des premières arrivées entre 1980 et 1993) : 12 septembre-5 novembre), l'hivernage régulier mais en faible nombre décelé dès 1979 par Brunstein et Thibault (in Thibault, 1983) concerne de une à 12 mouettes dans le port d'Ajaccio ; les dernières disparaissent au cours du mois de mars (en général) ; dates limites 7 mars-6 avril ; par exception, une du 28 mai au 5 juin 1994. Au cours de l'hivernage, les oiseaux visitent régulièrement Capitello (de septembre à février-mars), toujours sous de faibles effectifs, de un à quinze. A l'occasion, les oiseaux visitent aussi les abords d'Ajaccio, vers l'ouest jusqu'au cimetière d'Ajaccio et à l'est à Vignetta et tout autour de l'aéroport de Campo dell'Oro. En automne et en hiver, l'essentiel des oiseaux observés sont des immatures. Au passage prénuptial, le nombre d'adultes est souvent équivalent à celui des immatures mais le dépassa rarement. L'essentiel des effectifs est observé à Capitello, puis à Vignetta et aux abords de la piste de l'aéroport de Campo dell'Oro ; les oiseaux ne s'aventurent presque jamais à Baléone et sont rarement observés en mer dans le golfe. Le flux débute avec les premiers jours de mars, parfois dès la fin février et s'éteint au cours de la seconde décade de mai (dates limites : 21 février-14 mai). Le passage compte quelques dizaines d'individus (de manière irrégulière des troupes de 20 à 40 mouettes sont observées à Capitello et Vignetta) mais les effectifs les plus importants furent notés en 1987 et 1993 à Capitello avec 187 oiseaux (adultes en quasi-totalité) le 16 mars 1987, 110 le 11 mars 1990 et 140 le 19 mars 1994.

MOUETTE PYGMEE *Larus minutus* PALLAS

Espèce quasi régulière sous de faibles effectifs ; la quasi-totalité des observations concerne des oiseaux en plumage de premier hiver et peu d'adultes. Elle fut effectuée lors du passage prénuptial. Entre 1980 et 1994, les oiseaux furent essentiellement observés à Capitello (ne fréquentant que l'estuaire du Prunelli, sauf une fois au marais de Casavone) puis plus rarement à Vignetta et Campo dell'Oro, et une fois le 4 avril 1983 au marais d'Alzone. Le passage concerne de une à deux mouettes, parfois jusqu'à quatre et ce, une fois, les 15 et 16 avril 1989, le chiffre de douze le 26 février 1989 reste exceptionnel. Les dates d'observation se situent pour l'essentiel en mars et avril (dates limites : 26 février-10 mai). Concernant le passage postnuptial, il n'existe que trois mentions : un spécimen collecté en octobre 1911 près d'Ajaccio (in Thibault, 1983) et, au cours de la période concernée, un le 20 novembre 1988 et un le 4 octobre 1992 à l'embouchure du Prunelli ; c'est à cet endroit que furent effectuées les quatre mentions hivernales : une le 3 décembre 1988, onze le 31 décembre 1982 et enfin trois le 17 janvier 1987. Enfin, le 9 décembre 1992, Bernard Recorbet observa un oiseau à Ajaccio.

MOUETTE RIEUSE *Larus ridibundus* L.

Espèce régulière, la mouette rieuse est le laridae le plus fréquent avec le goéland leucophée. Il s'agira surtout d'adultes et moins d'immatures. Les premières apparaissent dès le mois de septembre (plus rarement à quatre reprises entre 1980 et 1994, dès la dernière décade de juillet), l'effectif se renforce dès octobre : dates

limites des années observées : 9 juillet-28 septembre ; au cours de la période juillet-début octobre, ce sont de un à vingt individus qui sont notés (les premiers oiseaux sont notés à Capitello et au port d'Ajaccio). Le port d'Ajaccio est le principal site d'observation de cette espèce. D'octobre à mars sont notés des effectifs maximaux, jusqu'à 200 ou 250 certaines années (en janvier). Les mouettes allant se nourrir, sont régulières à Capitello, observées jusqu'aux environs de la Parata et plus rarement à Baléone. Lors des inondations, elles sont fréquentes dans la région de Campo dell'Oro ; au sud, elles sont rares au-delà de la pointe de Porticcio et très occasionnelles le long de la plage d'Agosta et plus encore vers l'Isolella. A Capitello, le maximum observé en hiver reste de 180 individus le 13 janvier 1990 et 185 furent observés le 9 mars 1991. Le nombre d'individus décline en mars et les mentions deviennent plus éparées en avril, plus encore en mai (dates limites : 31 mai). Enfin, il faut signaler l'observation d'une adulte jusqu'au 24 juin 1990 à Capitello et d'autres mentions hâtives, une à trois du 3 juin à septembre 1991 et une à Aspretto le 15 juin 1994.

GOELAND RAILLEUR *Larus genei* BREME

Toutes les observations furent effectuées entre 1987 et 1994. Bien qu'en très faible nombre, il est devenu un visiteur quasi régulier ; il n'a été observé qu'à l'embouchure du Prunelli pour ce qui concerne l'ensemble de la zone I. En mars et avril (dates limites : 5 mars-4 mai), de un à trois sont notés avec, par exception, quatre le 8 avril 1989 et cinq le 4 avril précédent. Les oiseaux ne stationnent le plus souvent que quelques heures, mais un fut noté du 5 au 13 mars en 1988. Enfin, toujours au même endroit, existe une mention automnale : celle d'un spécimen noté le 29 septembre 1987. Enfin, deux du 27 avril au 4 mai 1992 à Capitello.

GOELAND D'AUDOUIN *Larus audouinii* PAYRAUDEAU

Régulièrement noté entre 1980 et 1994, c'est à Capitello, à l'embouchure du Prunelli et de la Gravona que l'espèce est la plus régulièrement rencontrée. Elle peut être observée dans la région allant de Capo di Feno à la Parata et ses abords, parfois jusqu'au cimetière d'Ajaccio, enfin, le long de la plage du Ricanto et jusqu'à la Punta di Sette Nave. L'essentiel des observations fut effectué de septembre à mai (entre la première décade de septembre et la seconde décade de mai). Au cours de cette période, de un à deux sont parfois observés ensemble, avec des effectifs maximaux allant jusqu'à six (cinq en avril 1989 et six le 8 septembre 1986) observés à Capitello. En ce site, l'espèce a été observée au cours de tous les mois de l'année. De mai à septembre, les oiseaux sont régulièrement notés (jusqu'à six ensemble), visitant plus rarement le golfe d'Ajaccio. Espèce strictement marine, ses incursions à l'intérieur des terres relèvent de l'exception ; entre 1982 et 1993, à cinq reprises à Capitello : trois dans le champ juste à l'est du cours du Prunelli, un autre près de la piste de Campo dell'Oro et un dans le champ entre les deux étangs ; un le 28 février 1987 près de Vignetta ; un le 9 novembre 1987 à Campo dell'Oro même et enfin, un le 27 mars 1989 aux gravières de Baléone. L'ensemble des observations concerne presque exclusivement des individus adultes. Il faut signaler enfin, qu'à l'embouchure du Prunelli, un tué le 22 mars 1984 à cet endroit avait été bagueé en Sardaigne le 12 avril 1979. De plus, en 1990, trois couples nichèrent dans la zone I et quatre en 1993 (B. Recorbet) sur le même site, sans succès du fait de la présence du leucophée. Mais en 1994, dix couples donnèrent seize jeunes à l'envol. A partir de 1990, la régularité des observations entre mai et septembre a augmenté.

GOELAND CENDRE *Larus canus* L.

Au cours de la période 1980-1994, le goéland cendré est apparu comme une espèce régulière pour ce qui est de son hivernage. Celui-ci fut constaté comme tel dès 1983 mais les effectifs restant souvent des plus faibles, il est évident que ces oiseaux doivent échapper aux observateurs. Les oiseaux sont notés pour l'essentiel à Ajaccio (port et ses environs jusqu'aux Salines) et de là, visitent Vignetta, la région de Campo dell'Oro-Caldanicia et Capitello souvent en compagnie de mouettes rieuses. Les premiers individus apparaissent à Ajaccio au cours de la troisième décennie d'octobre ou en novembre (dates limites : 20 octobre-8 novembre, exception un le 26 septembre 1993) ; ce sont alors un à deux (rarement plus) qui sont notés essentiellement à l'Amirauté. A partir de janvier et de février cependant, le nombre d'oiseaux augmente et les observations sont régulières à Vignetta et jusqu'à Campo dell'Oro et Caldanicia ainsi qu'à Capitello (jusqu'au marais de Casavone). Il est à remarquer qu'aucun ne fut observé au sud de Capitello. En janvier et mars, de un à cinq furent rencontrés, rarement plus (six à Campo dell'Oro du 26 janvier au 1er février 1987 ; sept le 19 janvier 1987 à Vignetta et dix le 15 février de la même année à l'embouchure du Prunelli ; au même endroit, 45 goélans cendrés le 20 janvier 1987 est tout à fait exceptionnel). Les derniers disparaîtront dès le mois d'avril (date limite : 15 avril). L'essentiel des observations se rapporte à des oiseaux en plumage de premier hiver et parfois de second hiver. En janvier 1987, furent observés quelques adultes en plumage hivernal, et enfin un adulte fut noté le 3 avril 1989. Enfin, il faut signaler en dehors de la période d'observation précitée, la présence d'un adulte à l'estuaire du Prunelli et de la Gravona les 5 et 6 août 1988.

GOELAND BRUN *Larus fuscus* L.

Espèce migratrice irrégulière, notée sous de faibles effectifs en deux localités pour l'ensemble de la zone I. Tous les individus adultes observés appartenaient à la forme nominale *L.f. fuscus*. A l'embouchure du Prunelli, un juvénile capturé à la main appartenait bien à cette espèce, il fut observé du 7 septembre au 17 octobre 1987. En 1988, un est noté les 6 et 7 février, cinq le 12 avril, un le 5 juillet et un autre le 4 septembre, toujours au même endroit ; de plus, un fut observé le 18 juin de la même année à Baléone. Enfin, un individu fut observé le 15 avril 1990 à l'embouchure du Prunelli. Y fut observé un adulte le 31 mars, le 1er avril 1992, le 24 mars 1991 : trois le 25 mars 1991 ; un le 20 avril 1991 et un du 14 au 25 avril 1993.

GOELAND LEUCOPHEE *Larus cachinnans* PALLAS

Espèce abondante observée tout au long de l'année et nicheuse, elle a été notée entre 1978 et 1994 sur l'ensemble du territoire de la zone I. Ce goéland et le laridae le plus commun quelle que soit l'époque de l'année. Les sites de nidification se situent sur les trois îles Sanguinaires et un îlot aux abords de Capo di Feno avec de 200 à 320 couples (in Thibault, 1983) ; cependant, en 1985, un couple a niché sur un toit à Ajaccio (rue Fesch) et enfin, il a niché aussi à la base d'Aspretto en 1990 et un couple en 1993 ; il serait intéressant de savoir s'il s'agit là d'un cas isolé ou si la reproduction de cette espèce a été observée à d'autres reprises dans ce site. Les goélans fréquentent principalement la zone littorale mais vont se nourrir plus à l'intérieur, sur les décharges (Saint-Antoine) jusqu'à 400 à 450 (450 le 10 janvier 1993) ou dans les champs labourés en plaine de Péri. A Capitello, il est présent toute l'année avec des effectifs généralement de quelques dizaines d'individus (20 à 60 en moyenne), parfois plus, surtout en hiver (de 100 à 200 ; maximum de 300 à

l'embouchure du Prunelli en janvier 1986). L'espèce est tout aussi régulière aux gravières de Baléone. Il est vraisemblable qu'il est à l'origine de l'échec de la nidification du goéland d'Audouin.

MOUETTE TRIDACTYLE *Rissa tridactyla* L.

Exceptionnelle ; une le 5 novembre 1980 dans le port d'Ajaccio et une en plumage de premier hiver le 8 décembre 1985 près de Capitello, puis une le 20 octobre 1991 (premier hiver) au même endroit.

STERNIDAE

STERNE HANSEL *Gelochelidon nilotica* (GMELIN)

Migratrice dont les premières mentions remontent à 1987 ; toutes les observations de 1987 à 1994 furent réalisées dans la zone Capitello, Campo dell'Oro, Baléone, l'essentiel des mentions (onze sur quinze) revenant à l'estuaire du Prunelli. De plus, toutes ont été faites au passage pré-nuptial et ne concernaient que des adultes (une ou deux le plus souvent, rarement plus : quatre le 26 avril 1989 à Campo dell'Oro, et neuf le 5 mai 1993 à Capitello). Le flux fut noté au cours des mois de mars à mai, mais principalement en avril (dates limites : 23 mars-20 mai). Les oiseaux ne séjournent que quelques heures en général mais aussi parfois, plusieurs jours au même endroit (tel fut le cas du 24 au 27 avril 1989 pour quatre sternes à Campo dell'Oro). Enfin, il faut noter une observation tardive de deux individus le 24 juin 1990 et une le 19 juin 1994 à Capitello.

STERNE CASPIENNE *Sterna caspia* PALLAS

Exceptionnelle. Deux, le 7 avril 1990 à l'embouchure du Prunelli et un juvénile, le 9 septembre 1990 au même lieu, puis deux le 5 avril 1992 au même endroit et le 6 avril suivant à Baléone.

STERNE VOYAGEUSE *Sterna bengalensis* LESSON

Accidentelle. Une adulte nuptiale, le 20 mai 1994, posée à Capitello.

STERNE CAUGEK *Sterna sandvicensis* LATHAM

La sterne la plus communément notée, hivernante régulière, rencontrée entre 1980 et 1994. Les oiseaux présents dans le port d'Ajaccio se dispersent tout au long des côtes de la Parata à la pointe de Sette Nave. Elle est cependant moins fréquente au sud de la pointe de Porticcio. L'effectif des hivernants reste faible et évolue selon les années entre trois et quinze, maximum atteint en janvier 1988. Les premières sont notées au cours du mois d'octobre, parfois plus tôt (date limite : 21 septembre) puis jusqu'en février et mars. Elles sont régulières dès la seconde décade d'octobre à Capitello. Elles vont parfois à Vignetta mais ne s'aventurent pas à l'intérieur des terres (par exception, une était présente en janvier 1987 à Baléone). Dès la fin février, mais surtout en mars, arrivent les migrateurs pré-nuptiaux ; l'essentiel des

oiseaux est observé à Capitello et au port d'Ajaccio ; jusqu'à 18 furent mentionnés (en mars 1989), les dernières disparaissent en avril et en mai (date limite le 17 mai). Par exception, six furent observées le 18 juin 1986 à l'embouchure du Prunelli, deux adultes plus un juvénile le 30 juin 1991 ; sept adultes et juvéniles le 14 juillet 1992 et un juvénile le 19 juillet 1992 au même endroit.

STERNE PIERREGARIN *Sterna hirundo* L.

Exceptionnelle, une le 20 avril 1986, aux gravières de Baléone et une, à Capitello, le 2 avril 1994.

STERNE NAINE *Sterna albifrons* PALLAS

Espèce quasi régulière en migration printanière. Mis à part un individu le 6 mai 1981 au bord de la plage d'Agosta, toutes les mentions furent effectuées à Capitello. Entre 1983 et 1994, de une à huit (huit le 19 avril 1986) furent notées aux mois d'avril et de mai (dates limites : 19 avril-13 mai) ; les oiseaux ne sont observés que durant quelques heures tout au plus.

GUIFETTE MOUSTAC *Chlidonias hybridus* PALLAS

Exceptionnelle. Une adulte le 10 mai 1984 aux gravières de Baléone et une autre le 12 mai 1989 au même endroit, puis deux à Capitello le 23 avril 1993.

GUIFETTE NOIRE *Chlidonias niger* (L.)

C'est la guifette la plus régulièrement rencontrée ; l'ensemble des observations fut réalisé à Capitello et Baléone, par exception, deux à Ajaccio le 26 septembre 1993 par Bernard Recorbet et nous y avons noté douze oiseaux le 2 octobre suivant. Une seule fois, un individu fut observé dans le golfe en avril 1990 avant de venir à l'embouchure du Prunelli et une à Alzone le 21 avril 1991. L'espèce est plus régulière au passage pré-nuptial qu'elle ne l'est à l'automne. Au printemps, de une à six sont généralement observées, rarement plus (maximum de quatorze le 21 avril 1989 à Baléone) ; le passage s'étale entre avril et mai (limites : 19 avril-19 mai). A l'automne, de un à six furent observés (maximum de trente le 7 septembre 1986 à Capitello) au cours de septembre (dates extrêmes du 12 août au 2 octobre et onze du 3 au 6 septembre 1992. Enfin, à noter qu'une fut observée à la Parata le 2 mai 1993 par Bernard Recorbet.

GUIFETTE LEUCOPTERE *Chlidonias leucopterus* (TEMMINCK)

Migratrice quasi régulière. Entre 1980 et 1994, elle fut notée presque chaque année mais seulement en deux localités : à Capitello et Baléone (de une à deux furent observées au passage printanier, sauf trois le 25 mai 1991 à Baléone et trois le 8 mai 1994 à Capitello) aux mois d'avril et de mai (extrêmes : 17 avril-26 mai) ; par exception, un groupe de huit fut noté le 29 avril 1987 aux gravières de Baléone. L'une des mentions les plus tardives concernait de deux à cinq notées le 18 mai 1930 par Cohen à Capitello. Enfin, il n'existe que deux mentions en période postnuptiale : une à Capitello le 6 septembre 1989 et une le 26 septembre 1993 au même endroit. Elles y étaient deux le 29 septembre suivant.

ALCIDAE**MERGULE NAIN** *Alle alle* (L.)

Exceptionnel. Un, épuisé, fut observé le 23 novembre 1986 sur les rochers au pied de la tour de Capitello. Approché à moins de trois mètres, dérangé, il partit en mer.

MACAREUX MOINE *Fratercula arctica* (L.)

Exceptionnel, un observé le 1er novembre 1987 en mer, visible depuis Capitello. Un autre en mer, noté depuis la Parata, le 27 février 1985, par B. Thiebot.

COLUMBIFORMES - COLUMBIDAE**PIGEON BISET** *Columba livia* GMELIN

Espèce sédentaire ; concernant la zone I, des oiseaux de la forme sauvage et des pigeons domestiques peuvent être observés. La forme sauvage est présente sur les îles Sanguinaires et peut être observée dans la région de la Parata. Quelques individus de forme sauvage furent notés jusqu'à Baléone. Des sujets domestiques sont répartis dans l'ensemble de la zone I en différentes régions urbanisées (Ajaccio, Molini, Porticcio, plaine de Péri). Au cours de tous les mois de l'année, mais principalement de septembre à mai, furent observés de un à vingt pigeons domestiques à Capitello entre 1982 et 1994 ; les oiseaux sont habituellement notés sur la plage à l'estuaire du Prunelli et au marais de Casavone. Il n'est pas impossible que certains cas d'hybridation aient lieu entre sujets sauvages et domestiques.

PIGEON COLOMBIN *Columba oenas* L.

Sans doute plus régulier que ne le laissent penser les rares mentions effectuées entre 1980 et 1994 ; un noté près de Molini en novembre 1981 ; deux en plaine de Péri en octobre 1983 et novembre 1984 en compagnie de pigeons ramiers ; puis un le 24 décembre 1987 à Caldaniccia ainsi qu'un le 26 octobre 1982 au marais de Casavone et au même endroit, un le 17 octobre et deux le 18 octobre 1987, ces quatre mentions se référant à des oiseaux qui n'étaient pas en compagnie de ramiers. En fait, ces oiseaux doivent passer inaperçus. A Capitello, en 1991, un le 12 octobre ; deux le 27 octobre ; deux le 1er novembre et un le 2 novembre ; mais également sept du 7 au 11 novembre 1990 (même lieu).

PIGEON RAMIER *Columba palumbus* L.

Régulier en migration postnuptiale mais hivernant rare dans la zone I. Entre 1980 et 1994, il ne fut que fort peu observé à Capitello : 43 le 1er novembre 1986 passent au-dessus de l'embouchure du Prunelli et en 1987, un y est observé le 13 septembre ; un autre le 11 octobre et un dernier le 31 octobre ; trente le 13 octobre 1990 ; un le 8 août 1992 et deux le 11 octobre 1992 ; enfin, deux le 10 octobre 1993.

Il s'agit là des seules mentions effectuées entre 1982 et 1993. Il fut également noté en d'autres sites (l'année 1987 donna lieu à de nombreuses observations) : dans la région de Molini, l'espèce est régulièrement notée d'octobre à novembre et certains (jusqu'à dix en général) y furent mentionnés de décembre à février dans la zone de piémont située au NE : au passage, le nombre maximal d'oiseaux fut une troupe de 90 le 19 octobre 1986 et une autre de 220 le 12 octobre de la même année. De manière assez irrégulière, le ramier est observé dans la région d'Ajaccio (quatre le 1er novembre 1987 près de la Punta) jusqu'en ville : ainsi, en 1987, près du collège du Finosello ; il est très rare dans la région de Campo dell'Oro et encore plus dans celle de Porticcio. A la Parata, des troupes sont régulièrement observées comptant, d'octobre à début décembre (dates limites : 20 octobre-7 décembre), jusqu'à plusieurs centaines d'individus avec un maximum de 460 le 1er novembre 1987. A Baléone, il est quasi régulier de septembre à mars (dates extrêmes : 26 septembre-22 mars). Certains ne font que passer et d'autres viennent se nourrir (jusqu'à 40 y furent rencontrés), mais c'est probablement dans la région allant de Péri à Ucciani qu'il est le plus régulier, les oiseaux passent dès les derniers jours de septembre et surtout en octobre et novembre et sont observés jusqu'en janvier et février-mars. Les troupes les plus importantes regroupent de 100 à 200 individus (en général) mais, le plus souvent, il s'agit de groupes de dix à quinze individus et parfois d'isolés. A noter qu'aux abords de Baléone, un couple nicha en 1992.

TOURTERELLE ROSE ET GRISE *Streptopelia risoria* SUNDEVALL

Un spécimen, échappé de captivité, fut capturé à Capitello le 22 août 1992.

TOURTERELLE TURQUE *Streptopelia decaocto* (FRIVALDSZKY)

Espèce récemment apparue dans l'île (pour la première fois en avril 1966 en Balagne), elle resta longtemps discrète avant de connaître une forte expansion. En 1977, la première observation fut faite à Ajaccio ; rarement observée, elle semble très localisée (principalement présente à la Préfecture et ses abords, en février 1981, elle est notée dans le quartier des Salines et de rares oiseaux sont localisés dans la ville (surtout en son centre) ; jusqu'en 1983, elle reste rare, puis se répand en 1984 et c'est surtout en 1985 qu'elle devient plus commune. En janvier 1985, elle atteint le quartier Saint-Jean et dès le mois de mars sont entendus jusqu'à trois mâle chanteurs ; dans la première quinzaine de mars, elle est au chemin de Biancarello, elle devient régulière aux Salines (sous de faibles effectifs, pas plus de dix ensemble au maximum). En mars 1985, elle apparaît au lycée Laetitia, jusqu'à la mairie et en avril elle est notée sur le cours Grandval ; en mai 1985, elle est présente à l'église Saint-Joseph près de la sortie de la ville et en juin, la première avait été notée près de Mezzavia. Les effectifs restent peu importants et les principaux rassemblements ne comptent que vingt à trente oiseaux (surtout au centre ville). La colonisation se poursuit en 1986 et 1987, elle s'amplifie. Dès mars 1986, elle devient régulière au parc Cunéo d'Ornano et est observée à l'hôpital de la Miséricorde. En 1986, les plus forts rassemblements comptent jusqu'à vingt oiseaux près des Padule (hôtel Castelvecchio) et quarante aux Salines en octobre. Ces chiffres ont doublé lors du premier semestre de 1987. Dès le printemps 1987, quelques-unes sont notées hors de la ville (de rares mentions avaient été effectuées dès 1983) : en avril 1987, une est présente près du cimetière d'Ajaccio ; en mai, une est observée à Mezzavia et le 10 mai une arrive d'Ajaccio et va vers Marina Viva en passant au-dessus de Capitello (c'est là la première observation effectuée en ce site). Nicheuse à Ajaccio, l'espèce est aussi une hivernante régulière depuis au moins 1984. En 1988, le nombre d'oiseaux s'accroît encore, les premières sont présentes route de la Parata et le 15 mai 1988 une

est présente près de la pointe de la Parata ; au printemps 1988, elle fut plus régulièrement rencontrée près de Mezzavia et est notée dans la région de la gendarmerie de Péri (plaine de Péri). En 1988, près de l'hôtel Castelvechio, jusqu'à soixante furent observées. Cette année-là, elle devient fréquente partout et est régulièrement observée au lycée Laetitia et aux Jardins de l'Empereur ainsi que sur la route menant à la décharge de Saint-Antoine. En 1989, la population progresse encore et en avril, elle est observée au pont de Calaris et pour la première fois le 15 avril, aux gravières de Baléone. En plaine de Péri, elle décline très vite et disparaît ; au niveau du parc Cunéo d'Ornano, différents mouvements de va-et-vient sont observés entre les parties est et ouest de la ville et jusqu'à 40 sont notées ; dès le mois de septembre, elle est présente à l'Amirauté et jusqu'à 80 sont notées dans le quartier des Padule et jusqu'à 160 furent observées depuis 1988 aux Salines. Elle devient fréquente à Pietralba et aux sorties d'Ajaccio vers l'ouest, sur la route de la Parata jusqu'à la plage de l'Ariadne, à l'est au-delà de l'église Saint-Joseph elle est parfois notée et une est présente en octobre à l'hôtel Campo dell'Oro. En 1990 enfin, commune et partout présente (jusqu'à 150 près des Padule en juillet, de cinq au maximum en 1985 résidence Biancarello, vingt sont observées en juillet 1990, etc.), elle continue son expansion. Il est raisonnable d'estimer que si l'effectif n'était que de quelques dizaines en 1985, il est d'au moins 400 à 500 individus dans la région Ajaccio-Mezzavia en 1990. Cependant, des régressions sont à noter localement et certaines observations sont restées sans lendemain (gravières de Baléone). Elle fut ré-observée à la pointe de la Parata en février 1990 mais cette population n'est pas la seule présente dans la zone I : un autre noyau d'implantation (dû uniquement à des oiseaux venus d'Ajaccio ?) et présent dans la région de Porticcio-Marina Viva et s'est développé en parallèle avec celui d'Ajaccio. En 1980, pour la première fois, elle apparaît à Marina Viva et Porticcio ; en 1981, elle est au village de Molini où elle niche en 1982 mais, du fait de la chasse, disparaît au début de l'année 1983. Discrète jusqu'en 1984, où des chanteurs sont notés (pointe de Porticcio), les effectifs restent faibles mais s'accroissent plus nettement dès 1987 (grâce à des oiseaux venant d'Ajaccio, tel que celui passant au-dessus de Capitello en mai), l'espèce reste localisée. En 1988, elle est observée à Capitello : trois fois en avril, deux fois en juillet, une fois en septembre et une fois en octobre ; pour la première fois au Rotolo, des chanteurs sont entendus à la CCAS et elle apparaît près de l'hôtel «U Paradisu», un oiseau fut d'ailleurs observé allant de cet hôtel à Marina Viva proprement dite. Elle reste moins voyante dans la région de Porticcio même. Au maximum, ce ne sont que dix à quinze qui furent notés. En 1989, ses effectifs s'accroissent, elle est présente dans la région du domaine de Paviglia et en avril et mai, plus généralement de Marina Viva à la pointe de Porticcio, elle devient un oiseau régulier. En août, elle est observée près du bar «l'Astrada» (région de la plage d'Agosta) et près du marais d'Alzone ; le 27 août, un oiseau du hameau de Porticcio fut observé partant se poser à la pointe de Porticcio. En avril 1990, elle fut observée aux Molini mais ne s'y installe qu'en juin et, à partir de cette date, un mâle chanteur fut entendu jusqu'après le mois d'août. En 1989, elle fut plus souvent notée à Capitello de mars à octobre (d'une à deux entre le 5 mars et le 29 octobre) et une le 31 décembre ; il est à signaler, qu'en juillet 1989, deux juvéniles venant de Marina Viva vinrent se reposer à l'embouchure du Prunelli et de la Gravona. En 1990, elle fut observée de janvier à mai (d'une à quatre entre le 13 janvier et le 7 mai) des chanteurs furent régulièrement notés en mars, avril et mai à la CCAS. Des déplacements entre oiseaux d'Ajaccio allant vers Marina Viva vers Ajaccio furent observés en avril et mai et le 30 avril, une fut notée à l'aéroport de Campo dell'Oro (près de l'aérodrome) : observation qui resta sans lendemain. En mars et avril 1990, les plus fortes concentrations regroupèrent jusqu'à 30 et 40 oiseaux (notamment près de l'hôtel «U Paradisu» et, le 11 août de cette même année, un spécimen fut observé partant de la pointe de Porticcio pour aller se poser dans la région de Molini.

Deux individus furent notés à Pratu Tondù, à l'orée de la plaine de Péri, le 21 octobre 1990. Maintenant que l'extension sur l'est continue depuis le mois de septembre à Ajaccio, l'espèce est de plus en plus fréquente dans la région de la Trésorerie des Palmiers où jusqu'à 30 et 40 furent notés (40 le 29 décembre 1990) alors qu'auparavant, ce site était peu fréquenté, ceci fut encore observé en février 1991. Les 5 et 20 janvier 1991, un mâle fut entendu au niveau des Hameaux de Porticcio ; c'est là la première mention en ce lieu ; de plus, une le 13 janvier fut notée allant de la région de Molini vers les Hameaux de Porticcio et une autre au niveau du lotissement Les Couchants près du premier site, et le 3 janvier deux partirent de Molini en direction de Porticcio. A signaler une importante concentration de 150 individus le 24 février 1991 près du collège des Padule.

Puis l'expansion devait continuer en 1991. En effet, à Capitello, deux furent notées le 9 mars ; puis une le 31 juillet et de une à six du 15 août au 13 octobre avec, à relever, 10 le 5 octobre et 7 le 13 octobre, surtout à Casavone. Il est à noter que 5 le 15 août passèrent du nord vers le sud au-dessus de Capitello tandis qu'un mâle chantait à la CCAS où l'espèce a niché ainsi que dans son voisinage. Le 3 septembre, le comptage global concernant la micro-région faisait état d'un total de 480 spécimens ($\pm 10\%$) avec 180 le 3 septembre près du collège des Padule près de l'hôtel Castelvecchio mais 250 y étaient le 25 décembre suivant. Dans certains lieux, les effectifs se sont accrus de manière remarquable à Ajaccio : 30 le 13 septembre à l'immeuble Azalée (chemin de Biancarello) ; 35 le 11 novembre devant l'église Saint-Jean : 20 à 40 entre septembre et décembre au niveau de la Trésorerie des Palmiers. Elle reste rare à très rare à l'ouest d'Ajaccio. A l'est d'Ajaccio, l'expansion continue : 1 le 27 mai à Pratu Tondù à l'orée de la plaine de Péri où elle s'implante de plus en plus nettement. Elle est très régulièrement notée sur les fils électriques entre Marina Viva et Porticcio et à l'hôtel «U Paradisu», 20 le 1er septembre et 40 le 26 novembre au même endroit. Elle fut notée au niveau de la plage d'Agosta avec un effectif maximal de 6 le 19 octobre et 8 le lendemain. A Molini où l'espèce s'est implantée 1 à 2 mâles chanteurs, le premier le 3 avril, 20 étaient présentés le 28 décembre. Et elle y a niché. A noter encore des déplacements entre Molini et Porticcio : une le 3 janvier passant de Molini à Porticcio, enfin l'espèce fut notée aux hameaux de Porticcio : 1 mâle les 5 et 20 janvier.

En 1992, pour la première fois, un couple nicha à Capitello et elle y fut notée du 8 février au 19 décembre, le 21 mars une était sur la plage de l'Ariadne au niveau du virage du Scudo où l'oiseau s'est installé encore plus à l'ouest ; à noter un rassemblement de 250 le 2 mai à l'hôtel Castelvecchio. A l'est, l'espèce est présente jusqu'à Pratu Tondù le 15 mai : 3 tourterelles et 1 le même jour à la gendarmerie de Péri. L'espèce s'y est donc installée et y niche. Plus au sud, 2 le 16 mai venues de Marina Viva partirent vers le nord-nord-est et elle est localement présente et nicheuse de Marina Viva à Molini. A noter encore 20 présentes le 28 juin à l'hôtel «U Paradisu» et à Molini 7 le même jour, 30 le 20 septembre et 20 le 1er novembre au même endroit. A l'ouest d'Ajaccio enfin, à noter le 26 juillet une à l'hôtel «Eden Roc» et au moins 8 jusqu'à Ajaccio. A relever à l'hôtel «Eden Roc» peu avant celui-ci, 3 le 26 juillet mais 6 le 2 août. Les déplacements entre les différentes zones avec par exemple une le 12 août va se poser de l'Astrada aux hameaux de Porticcio. En fait le chiffre de 450 à 500 est un minimum pour la zone I. Enfin, on relèvera une expansion vers l'extrême sud car en août 1992 elle était déjà présente à l'Isolella.

En 1993, l'espèce semblait plus avoir renforcé localement ses effectifs qu'avoir effectué une nette poursuite de son expansion géographique. A noter un maximum jamais atteint auparavant de 50 à Molini le 21 septembre.

TOURTERELLE DES BOIS *Streptopelia turtur* (L.)

Espèce estivante nicheuse fréquente en dehors des zones habitées où l'espèce précédente la remplace. De 1980 à 1994, la tourterelle des bois fut observée dans l'ensemble de la zone I mais manque localement (pointe de Porticcio, zone urbaine Ajaccio-Mezzavia, zone de la piste de Campo dell'Oro et littoral d'Ajaccio à l'aéroport et Marina Viva proprement dite). Elle est présente et nicheuse sous des effectifs qui ne semblent pas être en régression (forte population notée en 1989) et tout particulièrement de Caldaniccia jusqu'au-delà de Suaricchio en passant par la plaine de Péri et dans la région de Molini. Les premiers individus arrivent dans le courant des deux dernières décades d'avril (extrêmes : 10-30 avril) : ce sont alors jusqu'à huit oiseaux ensemble qui sont observés jusqu'en mai, notamment à Capitello et même à Baléone (les maxima atteignent 20 à 30 oiseaux, rarement plus). Le passage s'éteint au cours de la seconde décade de mai. Elle est notée encore en août mais le nombre d'observations décline au cours de la dernière décade et déjà certaines disparaissent, les dernières seront notées en septembre (dates limites : 10 octobre 1993 et le 2 novembre à Capitello en 1991).

CUCULIFORMES - CUCULIDAE

COUCOU GRIS *Cuculus canorus* (L.)

Migrateur fréquent répandu dans l'ensemble de la zone I mais manque ou est plus rare localement (région de la Parata, de Marina Viva au hameau de Porticcio, sur la bande littorale, il en va de même le long du littoral jusqu'aux abords de la presqu'île de l'Isolella). Les premiers oiseaux apparaissent au cours des deux premières décades d'avril (rarement plus tôt, extrêmes : 26 mars-12 avril) ; il s'agit le plus souvent des mâles. Les oiseaux restent discrets. Le nombre de mâles chanteurs varie selon les sites, de la plage d'Agosta aux limites est de la région de Molini telle que définie sur la carte de la zone I : de un à quatre sont observés annuellement ; de un à deux dans la région de Capitello-Casavone mais jusqu'à cinq ou six dans la région incluant Caldaniccia et les gravières de Baléone. Les oiseaux sont observés au cours des mois de mai et juin et les derniers chants émis au cours de la première semaine de juillet. A cette date, la quasi-totalité des adultes a disparu (la mention la plus tardive concerne un mâle silencieux le 25 juillet 1990 à Capitello). Localement, en de rares occasions, furent notés des rassemblements : 15 individus aux Molini le 15 mai 1985 et même un maximum de 30 comptés le lendemain également aux Molini ; 20 les 25 et 26 avril 1987 à Baléone. Le coucou gris se reproduit en parasitant de petits passeriformes : les oeufs sont déposés d'avril à juin et l'envol des jeunes se situe de la dernière décade de mai au mois de juillet (dates extrêmes : 22 mai-10 juillet) ; les jeunes sont notés jusqu'en août et les derniers dans le courant du mois de septembre (généralement ils disparaissent après le 20). Par exception, une mention tardive existe d'un juvénile le 2 novembre 1986 à Molini. Concernant les espèces parasitées, sa préférence va aux fauvettes. De 1983 à 1993, 6 notés furent identifiés : merle noir (1 cas), fauvette mélanocéphale (la plus commune), fauvette passerinette, rousserolle turdoïde et rousserolle effarvate.

COUCOU GEAI *Clamator glandarius* (L.)

Exceptionnel : 1 adulte le 25 février 1991 à Capitello sera noté pour la zone I. De 1983 à 1993, ce sont 6 espèces d'hôtes qui furent identifiées dans la zone I.

STRIGIFORMES - TYTONIDAE

CHOUETTE EFFRAIE *Tyto alba ernesti* KLEINSCHMIDT

Bien que localement présente comme nicheuse, l'espèce apparaît dans la majeure partie de la zone I. Entre 1976 et 1994, elle fut notée à la Parata : au moins un individu présent dans la tour est régulièrement observé à partir de 1986 ; aux abords d'Ajaccio où elle est présente tout au long de l'année et nicheuse, un individu y fut même observé chassant en plein jour le 14 novembre 1985 (résidence Biancarello où elle fut notée à plusieurs reprises en 1988 et 1989) ; dans la région de Mezzavia, Vignetta et Campo dell'Oro où elle a niché. Aux gravières de Baléone, un individu chasse en plein jour le 23 novembre 1986 et un autre le 23 mars 1988 ; quelques observations crépusculaires eurent lieu (l'espèce niche-t-elle aux alentours ?). En plaine de Péri, et jusque vers Suaricchio, elle fut irrégulièrement observée et plusieurs individus écrasés furent notés (quelques cas de nidification). A Capitello, de 1982 à 1993, aucun cas de nidification ne fut observé. En 1984, un individu est noté dans la tour en septembre ; en 1985, trois observations furent notées en janvier, octobre et décembre ; en 1986, elle fut irrégulièrement mentionnée tout au long de l'année ; en 1987, quelques mentions furent effectuées jusqu'en octobre, date à laquelle une effraie est tuée. En 1988, aucune observation ne sera réalisée ; en 1989, une est notée le 31 juillet. Enfin, en 1990, une chasse en plein jour les 27 et 28 janvier et une est présente le 31 juillet. A noter qu'en 1986, le spécimen habituellement noté fut observé partant chasser jusqu'à Marina Viva. Plusieurs mentions furent effectuées de Capitello à la plage d'Agosta. Une fut retrouvée morte près de l'hôtel «le Maquis» le 20 octobre 1985 et une fut observée près des hameaux de Porticcio en plein jour le 30 avril 1990. Aux Molini, un couple nicheur (la nidification reste irrégulière : elle fut notée à neuf reprises entre 1976 et 1990) était déjà présent en 1976, les oiseaux partent chasser au-delà du ruisseau d'Agosta, s'éloignent vers le sud-est et parfois vont jusque sur la plage d'Agosta. Les oiseaux meurent tous deux (à deux mois d'intervalle) de mort supposée naturelle en 1987. En 1988, de nouveau, l'espèce est présente (après 6 mois d'absence) le site ré-occupé, un couple niche pour la première fois en 1989 et a re-niché ensuite. Il est à remarquer que certains déplacements ont lieu et il est régulier de noter que des oiseaux (de la sous-espèce cyrno-sarde ou d'autres plus sombres dessous) sont écrasés par des voitures dans la région de Vignetta-Campo dell'Oro, pour l'essentiel de septembre-novembre jusqu'à février : entre 1976 et 1993, au total de 6 à 15 cadavres furent trouvés ; sans doute parfois s'agit-il le plus souvent de juvéniles qui ne possèdent pas encore de territoire de chasse. L'espèce est en fait présente tout au long de l'année dans la zone I et serait à rechercher dans le but de savoir si elle n'est pas plus répandue comme nicheuse qu'il n'y paraît.

STRIGIDAE

HIBOU PETIT-DUC *Otus scops* (L.)

L'ensemble des observations laisse supposer que deux populations seraient à distinguer : une fraction est présente du printemps au début de l'automne et une autre qui pourrait être plus nombreuse qu'il n'y paraît, est présente toute l'année. L'essentiel

des effectifs est noté à partir de la première décade de mars et d'avril, date d'arrivée des migrateurs ; des mâles chanteurs sont alors rencontrés des abords d'Ajaccio jusqu'en plaine de Péri, dans la région de Campo dell'Oro et dans la région de Molini. Il est moins répandu de Capitello à Alzoné et de la Parata à Ajaccio. Les derniers estivants disparaissent au cours de la dernière décade de septembre ; c'est alors que s'éteignent les chants. Bien répandu comme estivant nicheur, présent année après année, dans les mêmes sites, peut parfois disparaître sans raison apparente puis réapparaître : à Molini, il fut absent en 1987 et 1990. Un faible nombre d'oiseaux est présent de septembre à mars ; l'hivernage irrégulier de 1979 à 1986, fut observé chaque hiver depuis 1986. En 1989-1990, un sujet hiverna au parc Cunéo d'Ornano à Ajaccio, de même en 1990-1991 et 1 mâle chanta les 22-23 novembre 1992 à Ajaccio. A noter un mort à Ajaccio, Préfecture, le 22 octobre 1992. Cet hivernage régulier dans la région ajaccienne fut également constaté en plaine de Péri et dans la région de Campo dell'Oro-Baléone où plusieurs spécimens furent découverts écrasés, principalement au mois de février : jusqu'à six ou huit découverts au cours d'une même semaine laissent supposer qu'il ne peut s'agir uniquement d'oiseaux sédentaires mais probablement de migrateurs qui, du fait de l'absence de chants, passeraient habituellement inaperçus. A Capitello, il fut régulièrement noté en avril et mai et un fut observé en août 1989 ; parfois aussi à d'autres époques, 1 mâle le 23 novembre 1991. Cependant, il n'existe aucun indice en ce qui concerne sa reproduction en ce lieu.

CHOUETTE CHEVECHE *Athene noctua* (SCOPOLI)

Extrêmement rare : entre 1988 et 1994, dans la zone I, il est probable qu'une compétition avec le hibou petit-duc doit exister. A Molini, fut noté le 2 mai 1979, un mâle chanteur, observation sans lendemain. Puis en 1988, elle fut notée dans la même localité : d'un à deux mâles chanteurs sont présents entre le 2 et le 16 avril et un mâle chante les 12 et 13 avril de la même année à Capitello. Moins d'un mois après, l'espèce avait disparu à Capitello et Molini, seule résonnait la voix du hibou petit-duc. Enfin, une le 6 mars 1992 à Ajaccio. A noter qu'à plusieurs reprises les oiseaux furent observés.

HIBOU MOYEN-DUC *Asio otus* (L.)

Exceptionnel. Un écrasé dans la nuit du 6 au 7 avril 1989 à Campo dell'Oro et un autre posé à l'embouchure du Prunelli et de la Gravona le 2 avril 1990.

HIBOU DES MARAIS *Asio flammeus* (PONTOPPIDAN)

Exceptionnel, seules quatre observations furent réalisées. Près de la plage d'Agosta, un le 10 juin 1982. Un autre le 22 juin 1983 au marais de Casavone un rencontré à l'embouchure du Prunelli le 18 mars 1990. Tous furent observés en plein jour soit volant, soit au repos (celui de Casavone). De plus, des « mentions non confirmées aux îles Sanguinaires suggèrent qu'il pourrait hiverner sur certains îlots » (in Thibault, 1983). Puis un du 20 avril au 23 avril 1991 à Capitello.

CAPRIMULGIFORMES - CAPRIMULGIDAE

ENGOULEVENT D'EUROPE *Caprimulgus europaeus meridinalis* HARTERT

Espèce discrète mais commune pour laquelle peu de mentions furent réalisées. Entre 1980 et 1994, l'engoulevent fut observé en quelques sites de la région de la Parata jusqu'à Ajaccio et Mezzavia. Il est plus fréquent de Vignetta à la plaine de Péri et jusque sur la commune de Suaricchio et dans la région de Campo dell'Oro. A Capitello, il n'a été que très rarement noté de 1982 à 1993 : un le 24 septembre 1986 ; deux autres le 19 septembre 1987 ; puis un tout au long du mois d'août 1989, rien ne laissait supposer qu'il ait niché dans cette zone. Puis un le 12 octobre 1990 et s'ajoute un le 5 août 1993 par Bernard Recorbet. Plus au sud, il est assez régulier par exemple dans la région de Molini où il est présent et nicheur. A signaler que l'espèce est nicheuse en plaine de Péri et a niché aux gravières de Baléone. Le passage migratoire reste faible et difficilement observable ; cependant, les premiers arrivent dans le courant du mois de mai, rarement dès la seconde décennie d'avril (date extrême : 16 avril) et les derniers disparaissent dans la dernière décennie de septembre ; par exception, un fut trouvé écrasé le 6 octobre 1989 en plaine de Péri et un autre noté le 20 octobre 1988 à Molini.

APODIFORMES - APODIDAE

MARTINET NOIR *Apus apus* (L.)

Espèce migratrice et nicheuse régulière, le martinet noir est plus rare à l'ouest d'Ajaccio vers la Parata (et de l'extrême ouest) ; présent d'Ajaccio jusqu'à la plaine de Péri et vers Suaricchio, ses effectifs restent plus faibles ; il en est de même de toute la zone allant d'Ajaccio à Molini et il est absent de bon nombre de localités. Il est rare ou absent au sud de Molini. En tant que nicheur, l'espèce, d'après les observations effectuées de 1980 à 1994, semble absente à l'ouest du cimetière d'Ajaccio où n'est présente que très ponctuellement. Les effectifs restent faibles au-delà de Mezzavia jusqu'à Suaricchio ainsi qu'à Campo dell'Oro et Capitello (par exception, deux couples nichèrent en 1985 et 1986) et est rare et localisé au sud de Capitello. A l'inverse, le nombre de couples nicheurs est particulièrement élevé à Ajaccio (au moins plusieurs centaines alors que ceux-ci n'excèdent pas 10 à 20 dans les autres localités). Les premiers individus arrivent en avril, rarement plus tôt (dates limites : 27 mars-12 avril) ; les oiseaux sont notés jusqu'en juin et juillet. Dès juillet, les premiers départs sont observés, au cours de la dernière décennie seuls quelques-uns sont notés. Plus tard, l'espèce est parfois rencontrée dans le courant du mois d'août, toujours sous de faibles effectifs et les derniers sont observés à la fin du mois, rarement après (dates extrêmes : 6 août-5 septembre). Un faible passage postnuptial a lieu guère plus de un à trois oiseaux ensemble et fut régulièrement noté à Capitello (deux individus furent observés jusqu'au 20 septembre 1988). En cours de migration, les effectifs sont parfois fort élevés : s'ils ne sont que de quelques dizaines à Capitello (par exception, 250 au maximum le 7 avril 1988), à Ajaccio, ils sont bien plus importants : ainsi, le 28 avril 1986, une seule bande comptait 400 oiseaux. A Capitello en été, jusqu'à 30 ou 40 (et même 150 le 20 juillet 1988) sont observés : il s'agit-là de juvéniles et d'adultes n'ayant pas niché qui séjournent avant leur départ. A noter que le goéland leucophaea exerce une prédation occasionnelle sur les migrants.

MARTINET PALE *Apus pallidus* (SHELLEY)

Espèce rare et localisée, présente aux îles Sanguinaires, seule localité de la zone I où cette espèce ait été observée. En quelques occasions, certains oiseaux des Sanguinaires purent être rencontrés aux abords de la Parata (par exemple 16 le 15 juillet 1986) et 1 fut noté à Capitello le 13 mai 1992 (seule mention entre 1982 et 1993). Nous ne l'avons pas noté à Ajaccio.

MARTINET A VENTRE BLANC *Apus melba* (L.)

Régulier en migration, nicheur localisé : en effet, de 1980 à 1994, il n'a niché qu'aux îles Sanguinaires et en 1987, une petite colonie de 12 couples s'installa dans les rochers de la zone de piémont au nord-est de Molini (nidification tout à fait exceptionnelle et sans lendemain). Les premiers migrateurs apparaissent en général au début du mois d'avril. A Capitello, il fut observé entre 1983 et 1993 du 26 mars au 23 avril sous de faibles effectifs (avec un maximum de 40 le 3 avril 1984). Dans l'ensemble de la zone I, des oiseaux en migration eux aussi furent notés : régulièrement à Ajaccio en avril et mai (10 avril-14 mai) d'un à 12 individus et très rare à Baléone entre le 27 mars et le 20 mai avec des effectifs maxima atteignant les 20 individus, et très rarement à l'automne : par exception, 60 le 21 septembre 1990. Il est parfois observé jusqu'en plaine de Péri (plus irrégulièrement, maximum de 30 le 6 avril 1989), à Campo dell'Oro mais aussi à la Parata, parfois aussi dans la région de Porticcio et il est régulier à Molini et ses abords (et fut noté à Alzone) où il fut rencontré aux mêmes dates qu'à Capitello (dates extrêmes du passage pré-nuptial : 27 mars-19 juin). Il est à mentionner que quelques observations plus tardives furent effectuées. A Capitello, un le 28 mai et un autre le 19 juin 1983 ; enfin à Molini, six du 14 au 30 juin 1986. Le passage post-nuptial est quasi inexistant à Capitello : un fut noté le 27 août 1983 et deux le 26 octobre 1986 mais 80 le 23 octobre 1990 ; à Molini, 20 étaient présents le 19 octobre 1985. Pour terminer, il faut mentionner que deux individus étaient présents le 22 janvier 1984 à Molini et qu'un sujet bague à Bâle en Suisse le 16 septembre 1976 fut repris en mai 1978 à Ajaccio.

CORACIIFORMES - ALCEDINIDAE

MARTIN PECHEUR *Alcedo atthis* (L.)

Espèce devenue nicheuse. Rarement noté à Vignetta (un le 20 mars 1986), un en plaine de Péri (au bord de la Gravona en mars 1987), c'est au port d'Ajaccio et dans la région allant de Capitello à Baléone qu'il est le plus régulier. A Ajaccio, l'hivernage est régulier, d'un à trois sont notés chaque année dès septembre-octobre (date limite : le 23 septembre) jusqu'en février et mars (les derniers furent observés le 15 mars). Les sites d'observation les plus réguliers restent Capitello et Baléone : d'un à trois (jusqu'à cinq maximum le 25 septembre 1987) sont régulièrement notés de l'automne au printemps ; les premières arrivées s'effectuent à Capitello en août-septembre (dates extrêmes : 5 août-19 septembre) et les oiseaux disparaissent en mars-avril, parfois en tout début de mai (extrêmes : 23 mars-5 mai). A Capitello, à quelques reprises en 1986, 1987 et 1988, au printemps, des parades nuptiales furent observées mais aucune nidification n'eut lieu. Concernant la reproduction, en 1982, un couple nicha au bord de la Gravona en amont de Capitello ; puis en 1986, un couple nicha aux gravières de Baléone et la reproduction y est notée chaque année et

y fut encore observée en 1992. Depuis 1988, un couple niche en amont de Capitello (au bord de la Gravona) ; et depuis 1988, des jeunes émancipés ou des adultes sont observés à Capitello à partir de la deuxième décade de juillet. Enfin, un couple y nidifia en 1992.

MEROPIDAE

GUEPIER D'EUROPE *Merops apiaster* (L.)

Espèce régulière, mais nicheuse localisée ayant régressé. Migrateur, le guêpier est noté au passage dans la région de Molini (aussi à Alzone et Agosta), à Capitello, Baléone et parfois à Ajaccio (huit mentions entre 1980 et 1994, résidence Biancarello mais plus régulièrement région du Finosello). Les premiers migrateurs apparaissent au cours des deux dernières décades d'avril et le flux migratoire se poursuit jusque dans le courant du mois de mai (dates des premières observations, dates extrêmes : 10 avril-5 mai). Le nombre d'individus notés s'élève parfois jusqu'à une vingtaine, rarement plus (maximum de 31 le 1er mai 1986). C'est dès le mois de mai que les guêpiers nicheurs s'installent en colonies (celles-ci sont composées en certains cas de plusieurs noyaux dans une zone réduite), plus rarement des couples (à quelques reprises) s'installent à quelque distance des colonies (ces cas furent observés à Capitello et plusieurs fois à Molini). Les oiseaux nicheurs, allant se nourrir, s'éloignent parfois des sites de nidification. De Molini, les oiseaux vont jusqu'à Alzone, de Baléone à Caldaniccia, et parfois Campo dell'Oro ou en plaine de Péri ; enfin de Suaricchio jusqu'au pont d'Ucciani. Les oiseaux sont encore notés en août et les derniers disparaissent au cours de la dernière décade d'août ; parfois, en septembre (dates limites : deux le 30 septembre 1986 à Capitello et un le 1er octobre 1985 à Molini). Le nombre de couples présents dans les colonies existantes dans la zone I a décliné. Capitello est l'une des localités où niche cette espèce et elle y a fortement régressé (12 couples en 1982, 4 en 1992).

CORACIIDAE

ROLLIER D'EUROPE *Coracias garrulus* L.

Exceptionnel : un le 12 mai 1983 à Molini, un le 13 mai 1989 à Baléone et enfin un le 2 avril 1990 à l'embouchure du Prunelli.

UPUPIDAE

HUPPE FASCIEE *Upupa epops* L.

Migratrice régulière mais nicheuse localisée qui a régressé localement. Les premiers oiseaux entre 1980 et 1994 furent rencontrés généralement en mars et avril (dates extrêmes : 27 mars-24 avril ; par exception, une le 25 février 1990 à Capitello et une autre le 2 mars 1986 au même endroit). En cours de migration, certains oiseaux séjournent en des sites où ils ne nicheront pas : ainsi ces deux huppes le 3

avril 1987 à la pointe de la Parata. Dans la zone allant de la pointe de la Parata à l'ouest d'Ajaccio, la huppe est peu répandue ou absente de certaines zones. Elle est présente et nicheuse dans la région d'Ajaccio-Mezzavia et ses abords ; elle l'est également à Capitello (et d'un à deux couples furent notés entre 1983 et 1993), Caldaniccia, dans la région de Campo dell'Oro, à Baléone et en plaine de Péri mais est absente de la région d'Ucciani. Au sud d'une ligne Capitello-Pisciatello, elle est plus rare et localisée et a parfois largement régressé (par exemple, à Molini). Une certaine fidélité au site de nidification fut maintes fois observée : ainsi, à Ajaccio (résidence Biancarello), un couple nicha de 1982 à 1990, toujours au même endroit et un y renicha en 1992. Les huppées sont plus fréquemment notées après l'envol des jeunes : se dispersant, certains jeunes apparaissent parfois en des sites où l'espèce ne niche pas (mais en général l'éloignement vis-à-vis du nid reste faible). En août et septembre, les oiseaux disparaissent (certains rassemblements de juvéniles comptent jusqu'à une dizaine d'individus en août : maximum de 12 du 4 au 6 août 1988 à Capitello) ; les dernières sont observées entre la dernière décennie d'août et la troisième décennie de septembre (dates extrêmes : 24 août-21 septembre) ; par exception, une était présente le 6 octobre 1989 à Molini et un le 20 octobre 1990 à Capitello. A noter un les 19-27 janvier et un le 9 novembre à Capitello en 1991 et en 1992. Un les 19-20 décembre au même lieu et du 23 décembre 1990 au 27 janvier 1991. Il s'agit-là de mentions exceptionnelles.

PICIFORMES - PICIDAE

TORCOL FOURMILIER *Jynx torquilla tschusi* KLEINSCHMIDT

Espèce largement répandue passant souvent inaperçue ; localement rare ou absente, son aire de répartition s'étend des abords de la Parata à Ajaccio : zone où il est peu répandu. Il est plus fréquent d'Ajaccio aux abords du pont d'Ucciani ainsi qu'à Baléone. Il est absent de la région de Campo dell'Oro proprement dite et un nicheur exceptionnel à Capitello (un couple entre 1983 et 1994), il est ensuite localement présent de Capitello à Alzone, redevient plus fréquent dans la région de Molini et est plus rare vers le sud et serait à rechercher à l'Isolella. L'espèce est en fait présente tout au long de l'année dans l'île mais semble rare de novembre à mars. De mars à septembre-octobre, l'espèce est plus fréquemment entendue et observée, surtout lors de la période de nidification. A Capitello, entre 1983 et 1993, il fut noté sous de faibles effectifs (d'un à deux, maximum de cinq en avril 1988) de la fin août au début septembre (dates limites : 30 août-6 septembre) jusqu'en avril et mai (les derniers disparaissent dans le courant de la seconde décennie : date extrême : 14 mai). Rare en 1991.

PIC EPEICHE *Dendrocopos major harterti* ARRIGONI

Espèce en expansion ayant récemment colonisé certains sites qu'il fréquentait plus ou moins occasionnellement ou dont il était absent et s'y est installé comme nicheur. A l'origine présent et nicheur d'Ucciani à la plaine de Péri, le pic épeiche, bien que sporadiquement présent, s'installe en 1986 comme nicheur pour la première fois alors qu'il n'y était qu'irrégulièrement observé (depuis, sa nidification fut constatée presque chaque année) ; le long de la Gravona, il a continué son extension jusqu'à Campo dell'Oro et y niche à partir de la même année. A Capitello, occasionnel avant 1986 : un le 21 décembre 1984 et deux le 27 janvier 1985 ; à partir de 1986 et jusqu'en 1993 il est devenu une espèce régulière, les oiseaux étant notés

dès la seconde décade de juillet et surtout à partir de septembre et ce jusqu'en mars et avril (dates extrêmes : 27 juillet-18 avril). Au cours de la fin de l'été et jusqu'à l'automne, il s'agit de juvéniles mais en hiver et au printemps, des adultes sont notés (jusqu'à 3 ensemble). En 1990, des tambourinages furent entendus à deux reprises à l'embouchure du Prunelli mais l'espèce ne nicha point. De même au printemps 1993, mais un couple y nicha. L'expansion de ce pic a également été notée dans la région de Molini dès 1985 : en été, furent notés des juvéniles (à partir de la dernière décade de juillet) et des observations sont irrégulièrement effectuées jusqu'en mars et avril. En effet, depuis 1985, il se reproduit plus au nord-est (dans la zone de piémont). En 1994, un couple nicha à Capitello.

PIC EPEICHETTE *Dendrocopos minor* (L.)

Observé dès avant 1980 (in Thibault, 1983), il fut noté une fois à Campo dell'Oro (un en janvier 1937) et une fois à Ajaccio (un en novembre 1946) respectivement par Ramsden et Cohen. Entre 1980 et 1993, un seul fut observé : une femelle du 24 au 27 septembre 1986 à l'embouchure du Prunelli.

PASSERIFORMES - ALAUDIDAE

ALOUETTE CALANDRE *Melanocorypha calandra* (L.)

Exceptionnelle. Elle aurait été notée le 20 mai 1960 à l'aérodrome de Campo dell'Oro (Tebbutt in Thibault, 1983) et elle fut notée près de l'étang de Casavone le 27 avril 1986.

ALOUETTE CALANDRELLE *Calandrella brachidactyla* (LEISLER)

Espèce migratrice régulièrement notée à Capitello, elle n'a donné lieu à aucune mention entre 1980 et 1994 au sud d'une ligne Capitello-Pisciatello et serait à rechercher comme nicheuse même occasionnelle ou simple migratrice dans la région de Campo dell'Oro et plus à l'ouest entre l'anse de Minaccia et Capo di Feno où un couple nicha en 1993 ainsi que ceci avait été noté auparavant. A Capitello, la première mention fut effectuée par Glegg qui, en mai 1930, observa plusieurs «groupes». Plus récemment, entre 1983 et 1993, elle fut régulièrement observée : d'une à cinq (en général : maximum de 10 le 27 avril 1986 ; 30 le 27 avril 1992 et 20 le 24 avril 1993 à l'embouchure du Prunelli et parfois sur le terre-plein du marais de Casavone lors du seul passage pré-nuptial entre le 22 avril et le 24 mai (par exception : deux le 12 juin 1984). Au passage post-nuptial une seule fut notée le 23 août 1992 à Capitello.

ALOUETTE LULU *Lullula arboera* (L.)

Espèce observée toute l'année et nicheuse qui n'est pas uniformément répandue ; très peu fréquente de la Parata à Mezzavia, cette situation se retrouve de Mezzavia à l'Isolella où est fréquemment absente (elle niche à Molini). De Mezzavia au pont d'Ucciani, l'espèce est nicheuse avec une fréquence un peu supérieure. Aux gravières de Baléone, elle n'a niché que très occasionnellement entre 1982 et 1994. En période internuptiale, elle est plus répandue qu'elle ne l'est en période nuptiale.

Ainsi, entre 1983 et 1994, elle fut observée à Capitello dès le mois de septembre et jusqu'à décembre, plus rarement en janvier et février ; de nouveau un à cinq sont notés jusqu'en avril et début mai (extrêmes : 4 septembre-8 mai) ; par exception, une fut notée le 2 août 1990 à l'embouchure du Prunelli (aucune nidification n'a jamais eu lieu à Capitello).

ALOUETTE DES CHAMPS *Alauda arvensis* L.

Espèce migratrice et hivernante régulière ; aucune nidification ne fut prouvée dans la zone I entre 1980 et 1994. Peu commune de la Parata à Ajaccio-Mezzavia, elle est également peu présente de Marina Viva à l'Isolella. L'essentiel des observations fut effectué dans la zone de Capitello-Campo dell'Oro et jusqu'en plaine de Péri. Les premiers apparaissent en septembre-octobre et les oiseaux séjournent jusqu'en mars-avril et parfois en mai (extrêmes : 25 septembre-5 mai et une le 14 mai 1987 à Capitello) ; à Capitello, le nombre d'oiseaux varie généralement de 10 à 30, rarement plus avec des maxima de 83 le 2 novembre 1985 et 86 en février 1987. Aucune concentration particulière ne fut notée lors des vagues de froid de 1985 à 1986 ; à Campo dell'Oro, jusqu'à 100 et 130 peuvent être observés en hiver. A Capitello, il faut signaler qu'une fut notée les 11 et 14 juillet 1987 et quatre le 31 juillet 1988 laissant supposer une nidification plus ou moins occasionnelle dans la région de Campo dell'Oro.

HIRUNDINIDAE

HIRONDELLE DE RIVAGE *Riparia riparia* (L.)

Espèce migratrice régulière notée localement, rencontrée en 1980 et 1994 (région d'Ajaccio à la plage d'Agosta, aux gravières de Baléone, rarement dans la région de la Parata ou en plaine de Péri) ; aucune nidification ne fut jamais observée (serait-elle possible ?). C'est à Capitello et Baléone qu'elle est la plus régulière ; entre 1983 et 1993, les premières arrivées furent notées au cours des deux dernières décades de mars (extrêmes 13 mars-28 mars) ; le passage se poursuit jusqu'en mai restant d'une très faible amplitude (maxima de 80 à 170 observés en 1987), certains oiseaux étant observés jusque dans le courant du mois de juin (extrême : une le 19 juin 1983 à l'embouchure du Prunelli et une le 2 juillet 1994). Le passage automnal, des plus faibles (maxima de 30 à 50 individus), débute en septembre et s'achève en octobre, rarement en novembre (dates extrêmes : 3 septembre-22 octobre et une le 15 novembre 1987 à Casavone).

HIRONDELLE DE ROCHERS *Ptyonoprogne rupestris* (SCOPOLI)

Absente comme nicheuse, elle est une visiteuse assez régulière. Elle a été notée dans la région de la Parata, près d'Ajaccio, plus régulièrement en plaine de Péri jusqu'à Baléone et Capitello ; plus au sud dans la région de Molini mais jamais à l'Isolella et rarement dans la région de Porticcio proprement dite. A Capitello, l'espèce est bien plus irrégulière : entre 1982 et 1993, elle fut observée une fois en janvier 1983 puis de décembre 1983 à mars 1984 et de décembre 1984 à janvier 1985 ; absente ensuite, elle fut en 1987 observée de décembre à mars, enfin en février et mars 1988 mais ne fut plus observée depuis (dates extrêmes : 5 décembre-30 mars). Jusqu'en 1991 : une fois en février et une fois en novembre. En

1994, 4 du 16 au 20 février. Le nombre d'individus reste faible d'un à 10 (avec des maxima de 50 à 60 notés en 1988). C'est au cours de la fin novembre aux premiers jours d'avril que l'espèce fut notée dans l'ensemble de la zone I ; elle est tout aussi irrégulière à Baléone où, cependant, le maximum fut noté avec 200 le 4 avril 1987.

HIRONDELLE RUSTIQUE *Hirundo rustica* L.

Espèce migratrice régulière nicheuse et bien répandue ; elle est cependant rare à l'ouest d'Ajaccio et absente de la ville elle-même (de même à Mezzavia) laissant la place à l'hirondelle de fenêtre. Elle est présente en plaine de Péri et son aire de répartition s'étend presque jusqu'aux abords du pont d'Ucciani. Elle est rare dans la région de Campo dell'Oro et nicheuse de Porticcio jusqu'à Molini et même plus au sud. Les effectifs ont toutefois quelque peu décliné ces dernières années (cas de Capitello). Les premières sont notées au cours du mois de mars, rarement dans les derniers jours de février (extrêmes relevés de 1980 à 1994 : 22 février-24 mars). Le passage pré-nuptial se poursuit jusque durant le mois de mai ; certains jours d'avril ou de mai, des vols de plusieurs centaines d'oiseaux arrivent par le sud-ouest, au ras des flots marins ou à quelque distance au-dessus de la mer et pénètrent au-dessus des terres en direction du NNE. Généralement, les passages restent peu abondants, pas plus de 300 à 400 notés à Capitello en 1987 mais parfois l'espèce devient localement très abondante la même année, jusqu'à 4 500 et 5 000 au cours des deux premières décades d'avril à Baléone (maxima pour la période des 13 années concernées). Les oiseaux séjournent jusqu'en août (il est à remarquer que, dès la seconde décade de juillet, furent observés des rassemblements de juvéniles avant la migration automnale à Capitello et Baléone jusqu'à 30 ou 50 sont alors notées) et dès septembre sont rejoints par des migrateurs. Le passage se poursuit en octobre (à l'automne, jusqu'à 300 furent notées à Capitello, maximum de 6 000 en septembre 1985, arrêtées par un violent orage et de 1 000 à 2 000 à Baléone en septembre 1987 et 1988) mais décroît ; quelques unes sont parfois encore présentes en novembre à Capitello : une le 12 novembre 1989, deux à Molini le 14 novembre 1982 et à Capitello enfin une était présente du 14 novembre au 14 décembre 1982. Une reprise de baguage fut effectuée : un sujet bagué en Grande-Bretagne en août 1974 fut repris en mai 1976 à Ajaccio (in Thibault, 1983). Enfin, à titre anecdotique, plusieurs sujets semi-albinos furent observés et un adulte totalement albinos était présent au marais de Casavone le 7 octobre 1984.

HIRONDELLE ROUSSELIN *Hirundo daurica* L.

Espèce très irrégulière notée sous de faibles effectifs entre 1980 et 1994 ; elle fut observée au printemps et à l'automne (parmi douze mentions, neuf furent effectuées à Capitello). A Capitello, elle fut observée entre le 15 avril et le 18 mai (une à deux avec un maximum de trois le 17 avril 1988) et seulement au cours des années 1983, 1986, 1987 et 1988. A l'automne, une était présente le 3 septembre 1986 et une autre le 19 septembre 1987. Les trois autres mentions furent effectuées : une à Ajaccio (résidence Biancarello) le 28 avril 1986 ; une à Alzone le 15 avril 1986 et une aux gravières de Baléone le 15 avril de la même année.

HIRONDELLE DE FENETRE *Delichon urbica* (L.)

Migratrice régulière et nicheuse. Les migrateurs sont toujours moins abondants que les hirondelles rustiques mais plus nombreux que les hirondelles de rivage. Rencontrée au passage dans l'ensemble de la zone I, elle est une espèce

nicheuse particulièrement bien représentée à Ajaccio-Mezzavia ; moins fréquente dans les villages, elle niche ou a niché de Capitello à Molini (à Molini, le premier nid ne fut découvert qu'en 1985). Les premières apparaissent en mars, rarement plus tôt (extrêmes relevés entre 1980 et 1994 : 11 mars-24 mars ; par exception : deux le 11 février 1989 près de la plage de l'Ariadne et une le 27 février 1988 à Capitello). Les oiseaux sont notés jusqu'en automne (dès le seconde décade de juillet se forment localement des rassemblements de juvéniles : à Capitello) ; les oiseaux sont notés jusqu'en octobre (dates limites : 4 octobre 30 octobre). Le passage surtout net en avril, au printemps et en septembre, à l'automne ; les groupes ne dépassent pas les 70 à 80 (85 le 7 avril 1988 à Capitello et maxima de 200 à 300 notés en avril 1987). L'espèce ne paraît nullement en régression comme ceci a eu lieu même faiblement pour l'hirondelle rustique.

MOTACILLIDAE

PIPIT ROUSSELINE *Anthus campestris* (L.)

Espèce migratrice assez répandue et nicheuse entre 1980 et 1994, il fut rencontré comme nicheur de Capitello aux gravières de Baléone ; il est un nicheur peu répandu en plaine de Péri, dans la région de Molini et sur le littoral entre la Parata et Capo di Feno. Les premiers pipits sont notés au cours du mois d'avril (dès le 12) et après leur reproduction, les oiseaux disparaissent en fin août ou septembre (date limite : un le 1er octobre 1989 et 2 le 5 octobre 1993. Le passage reste faible d'un à trois oiseaux ensembles plus important à l'automne avec la présence des jeunes (jusqu'à six et dix à Capitello).

PIPIT DES ARBRES *Anthus trivialis* (L.)

Migrateur régulier en faible nombre, il fut principalement observé au printemps. Entre 1980 et 1994, ce pipit fut noté de Capitello à la plaine de Péri, dans la région d'Ajaccio et au sud jusqu'à Molini. Le passage reste faible, guère plus d'un à quatre oiseaux rassemblés (il est régulier à Capitello). Le flux pré-nuptial est observé en avril (dès le 2 avril), rarement jusqu'en mai (date limite le 10). A l'automne, il est plus rare (ainsi entre 1983 et 1993 à Capitello, il fut noté entre le 6 et le 25 septembre uniquement en 1987 et 1988).

PIPIT FARLOUSE *Anthus pratensis* (L.)

Espèce régulière migratrice et hivernante ; entre 1980 et 1994, cet oiseau fut observé de la Parata en plaine de Péri et jusqu'au-delà de Suaricchio et au sud au-delà de Molini. Il est régulier à Capitello et Baléone. Les pipits sont notés dès le 12 octobre (par exception en 1988, certains furent notés dès le 15 septembre) jusqu'en hiver (à Capitello le nombre d'hivernants varie généralement entre 10 et 15 individus, en migration le nombre d'oiseaux peut être plus élevé : au maximum 45 le 13 novembre 1985 et en mars jusqu'à 16 le 2 avril 1985) et au printemps leur nombre décline en mars et ils disparaissent en avril (date limite : un le 6 avril et un le 16 avril).

PIPIT A GORGE ROUSSE *Anthus cervinus* (PALLAS)

Migrateur régulier entre 1983 et 1994, il ne fut noté qu'à Capitello (presque uniquement au marais de Casavone) et deux fois aux gravières de Baléone. Au printemps, d'un à trois sont notés chaque année (maximum de sept les 9 et 10 mai 1987) ; ils sont observés en avril et mai (dates limites : 15 avril-30 mai). Il ne fut noté à l'automne qu'à trois reprises en 1987 : un le 8 septembre et deux les 10 et 11 octobre. Enfin, un à Alzone le 7 mai 1994 (première mention sur ce site).

PIPIT SPIONCELLE *Anthus spinoletta* (L.)

Régulière hivernante et migratrice entre 1980 et 1994, il fut observé dans l'ensemble de la zone I, principalement dans la région allant de Capitello aux gravières de Baléone. Il est cependant absent de certaines zones ou seulement localement présent (à l'ouest d'Ajaccio). Les premiers apparaissent au cours des deux premières décades d'octobre (à Capitello : entre 1983 et 1993 du 4 au 14 octobre). Les pipits sont notés jusqu'au printemps. Le nombre d'oiseaux notés n'excède pas les 10 à 20 suivant les localités (tel est le cas à Capitello) ; toutefois, certains maxima furent mentionnés ainsi à Capitello : jusqu'à 30 furent observés le 3 avril 1988 au printemps et, par exception, en 1987, à l'automne, entre le 31 octobre et le 15 novembre, un fort passage eut lieu et de 50 à plus de 100 furent alors rencontrés (maximum de 110 le 6 novembre 1989). Les derniers disparaissent dans le courant du mois d'avril, parfois en mai (date limite : un le 8 mai à l'embouchure du Prunelli).

BERGERONNETTE PRINTANIERE *Motacilla flava* L.

Migratrice régulière, elle n'est que très rarement nicheuse : deux cas entre 1980 et 1994, tous deux notés à Capitello, un couple de la sous-espèce ibérique *M. f. iberiae* en 1983, et un ou deux de la même sous-espèce en 1984. Le passage pré-nuptial, tout aussi régulier que celui automnal, est cependant moins important. Les oiseaux furent notés d'Ajaccio jusqu'en plaine de Péri et à Marina Viva, au marais d'Alzone ; elle est moins fréquente dans la région de Molini et des migrateurs furent mentionnés entre la Parata et Capo di Feno. Les premières bergeronnettes apparaissent en mars, le passage se poursuit en avril et cesse en mai (dates extrêmes relevées à Capitello entre 1983 et 1990 : 17 mars-28 mai) jusqu'à 30 furent notées ensemble (mais en général, ce ne sont guère plus de cinq à dix oiseaux qui sont présents sur un même site). Lors de ce passage furent régulièrement notées la forme nominale et la sous-espèce *M. f. iberiae* (parfois plus fréquente que les oiseaux de la forme nominale) ; à Baléone et Capitello, la sous-espèce *M. f. cinereocapilla* est régulière, *M. f. thunbergi* n'a été que plus rarement rencontrée. Enfin, à Capitello, la sous-espèce *M. f. feldegg* fit l'objet de trois mentions : une le 4 avril 1983, une autre le 30 avril de la même année et une le 22 avril 1984. A l'automne, souvent l'essentiel des effectifs notés est formé par des juvéniles. Le passage est très net à Baléone et Capitello (en ce dernier lieu, de 10 à 30 sont généralement observés, les maxima atteignent 80 et même 152 le 19 septembre 1987) ; en ce site, les oiseaux sont notés dès la première décade d'août (limite : le 2 août) mais surtout en septembre et jusqu'en octobre (date limite : le 25 octobre).

BERGERONNETTE DES RUISSEAUX *Motacilla cinerea* TUNSTALL

Présente toute l'année avec un apport de migrants surtout, car le nombre d'individus est supérieur en période internuptiale. A cette époque, elle fut notée dans l'ensemble de la zone I. En période nuptiale, elle est une nicheuse rare et localisée de la Parata à Baléone et Campo dell'Oro et jusqu'à Molini (où elle niche irrégulièrement au niveau du ruisseau d'Agosta). Elle est une nicheuse plus fréquente de Baléone (où sa nidification n'est devenue régulière qu'en 1986) à Suaricchio et au pont d'Ucciani ; toutefois, elle n'est nulle part abondante. A Capitello, elle fut notée sous de faibles effectifs (une à cinq maximum) de septembre à mars-avril (dates limites notées entre 1982 et 1994 : 4 septembre-4 avril) ; par exception, de rares mentions furent effectuées en 1986 au cours de la dernière décade de juillet et de la première semaine d'août en 1986 et 1987 ; enfin, en 1988 et 1989, elle fut notée toute l'année puisqu'un couple nicha près de l'étang de Casavone ; en 1990, aucune nidification n'eut lieu.

BERGERONNETTE GRISE *Motacilla alba* L.

Migratrice régulière et nicheuse localisée ; entre 1980 et 1994, elle ne nicha qu'à quatre reprises : un couple en 1989 et 1990 nichant aux gravières de Baléone de même en 1991, un à deux couples en 1993 et un couple en 1994 (ce dernier noté par B. Recorbet) dans la zone sud des gravières près de Caldaniccia. L'espèce fut alors notée toute l'année. En l'absence de nidification, l'espèce apparaît dès septembre ou octobre (les premières furent notées à Capitello durant la période 1982-1993 entre le 17 septembre et le 21 octobre ; mention hâtive : une était présente le 8 septembre 1982 à Molini) et c'est en octobre et début novembre qu'elles sont notées dans l'ensemble de la zone de la Parata à Ucciani et jusqu'au-delà de Molini. Les oiseaux séjournent jusqu'en mars-avril (dernière observation à Capitello, un le 30 avril et à Baléone, enfin un le 29 mai 1983 à Molini). Aucune concentration exceptionnelle ne fut notée lors des vagues de froid de 1985 et 1986. A Capitello, l'effectif habituel varie d'un à dix avec des maxima en novembre et mars allant jusqu'à 30 individus.

CINCLIDAE

CINCLE PLONGEUR *Cinclus cinclus spasworthi* ARRIGONI

Espèce peu fréquente et localisée au cours de la Gravona. Le cincle fut noté tout au long de l'année et niche régulièrement aux abords du pont d'Ucciani et a été noté en hiver jusque près de Suaricchio (niche-t-il dans cette zone ?). Par exception, à l'occasion de la vague de froid de 1985, un fut noté du 7 au 9 janvier aux gravières de Baléone. Il ne fut jamais observé à Capitello.

TROGLODYTIDAE**TROGLODYTE MIGNON** *Troglodytes troglodytes koenigi* SCHIEBEL

Espèce bien représentée, présente dans l'ensemble de la zone I, elle est également présente aux îles Sanguinaires et y niche. En tant que nicheur, il est localement absent ; tel est le cas à Capitello où, entre 1983 et 1994, un seul couple nidifia cependant en 1986 et en 1994. A Capitello, l'espèce est notée chaque année sous de très faibles effectifs variant d'un à cinq (dates extrêmes : 19 septembre-27 avril).

PRUNELLIDAE**ACCENTUEUR MOUCHET** *Prunella modularis* (L.)

Espèce hivernante régulière dans l'ensemble de la zone I. Les premiers apparaissent au cours de la troisième décade du mois d'octobre (dès le 20) et sont notés en faible nombre jusqu'au printemps (les derniers étant observés en mars : à Capitello, un le 29 mars et la mention la plus tardive concerne un individu noté le 10 avril 1986 à Molini).

ACCENTUEUR ALPIN *Prunella collaris* (SCOPOLI)

Visiteur rare, à l'occasion de la vague de froid survenue en janvier 1985, il fut noté dans la région de la Punta Pozzo di Borgo (jusqu'à six ensembles) au cours des deux premières décades du mois et quelques-uns furent observés jusqu'en plaine de Péri. En 1986, un à trois furent notés au niveau de la Punta Pozzo di Borgo tout au long du mois de février. Il serait à rechercher en hiver afin de savoir s'il n'est pas plus régulier.

TURDIDAE**ROUGE GORGE** *Erithacus rubecula* (L.)

Hivernant très répandu noté dans l'ensemble de la zone I (d'octobre à mars) ; il est cependant moins commun en période de nidification et manque localement (absent à Capitello, sur le littoral de Marina Viva à Alzone, peu fréquent dans la région de Molini ; l'espèce est nicheuse aux gravières de Baléone et rare dans la région de Campo dell'Oro et dans toute la zone à l'ouest d'Ajaccio jusqu'à la Parata). A Capitello, il est un visiteur régulier sous des effectifs assez variables (en général jusqu'à 30 ou 40 individus au maximum). Au cours de la période 1982-1993, l'espèce fut notée de septembre à mai (dates extrêmes : 17 septembre-7 mai) et en 1992 et 1994 un couple y nicha. Alors, l'espèce fut observée toute l'année.

ROSSIGNOL PHILOMELE *Luscinia megarhynchos* C.L. BREHM

Espèce migratrice et nicheuse, répandue dans l'ensemble de la zone I, avec parfois localement de faibles densités (région de l'Isolella et majeure partie de la zone à l'ouest d'Ajaccio). Le rossignol apparaît dès le mois d'avril (rarement plus tôt ; dates extrêmes des premières arrivées notées entre 1983 et 1994 à Capitello : 23 mars-15 avril) ; les oiseaux s'installent et nichent, c'est dès la fin août et surtout en septembre que les oiseaux disparaissent (dates limites à Capitello : 22 septembre-1er octobre, rarement plus tard, date limite : un noté le 11 octobre à Ajaccio et un noté le 2 novembre 1990 à Capitello). A Capitello, l'espèce est nicheuse.

GORGE BLEUE *Luscinia svecica* (L.)

Migratrice régulièrement rencontrée à Capitello entre 1983 et 1994 qui pourrait, plus ou moins occasionnellement, visiter d'autres zones : une le 20 avril 1987 aux gravières de Baléone. Les oiseaux sont aussi bien notés en migration pré-nuptiale qu'à l'automne. Au printemps (date limite : 6 mars-19 avril), avec de faibles effectifs (un à trois au maximum) ; les mâles observés appartenaient tous à la forme à miroir blanc (*L.s. cyanecula* MEISNER) mis à part un mâle de la forme à miroir roux noté du 7 au 8 avril 1989. En migration post-nuptiale, d'un à trois furent observés en septembre et jusqu'en octobre (extrêmes : 2 septembre-20 octobre) mais l'hivernage n'a jamais été observé.

ROUGE QUEUE NOIR *Phoenicurus ochruros* (S.G. GMELIN)

Migrateur et hivernant, il est régulier notamment dans la région ajaccienne jusqu'en plaine de Péri et dans la région de Molini. Les premières arrivées s'effectuent en octobre et novembre (dates limites constatées à Capitello entre 1983 et 1994 : 20 octobre-6 novembre ; date hâtive : un noté le 15 octobre 1983 à Ajaccio et un même lieu le 23 septembre 1993 par B. Recorbet). Les oiseaux stationnent (jusqu'à dix furent notés à Capitello), puis repartent au printemps au cours de mars et avril (extrêmes à Capitello : 2 mars-13 avril ; date la plus tardive : un le 23 avril 1987 à la pointe de la Parata).

ROUGE QUEUE A FRONT BLANC *Phoenicurus phoenicurus* (L.)

Migrateur régulier au printemps et à l'automne dans une grande partie de la zone I, il n'est qu'occasionnel à Capitello : un le 5 mai 1986, un le 5 octobre 1986, puis un du 19 septembre au 18 octobre 1987, un le 23 avril 1988, enfin un autre le 24 septembre de la même année puis en 1991 ; 2 mâles le 2 mai et 1 femelle le 29 septembre (pour la période 1982-1993) ; il est par contre tout à fait régulier à Baléone. Au passage pré-nuptial, les oiseaux sont notés de mars à mai (pour l'essentiel au cours des deux dernières décades d'avril et de la première semaine de mai ; dates extrêmes notées depuis 1980 : 29 mars-10 mai). A l'automne, le passage est faible mais régulier, les oiseaux étant observés en septembre et octobre (extrêmes depuis 1980 : 12 septembre-18 octobre).

TARIER D'EUROPE *Saxicola rubetra* (L.)

Migrateur régulier qui pourrait occasionnellement nicher en plaine de Péri ; au passage, ce tarier est fréquent de Capitello jusqu'en plaine de Péri, dans la région ajaccienne, aux abords de la Parata et dans la région de Molini. Le passage pré-nuptial s'effectue de mars à juin (extrêmes à Capitello relevés entre 1983 et 1994 : 25 mars-5 juin), l'essentiel étant observé de la seconde décennie d'avril à la seconde décennie de mai (à Capitello, un maximum de 20 fut observé le 5 mai 1986). Le mouvement post-nuptial (maximum de six seulement à Capitello) est régulier en septembre et octobre (extrême à Capitello : 2 septembre-18 octobre). A noter un passage exceptionnel de 100 mâles et femelles le 2 mai 1991 et 40 mâles et femelles le 3 mai suivant.

TARIER PATRE *Saxicola torquata* (L.)

Espèce sédentaire bien répandue dans toute la zone I de Capo di Feno au pont d'Ucciani et de là jusqu'à la Punta di Sette Nave. Il est également présent et nicheur sur les îles Sanguinaires. Il est à noter qu'aucune concentration particulière ne fut rencontrée lors des vagues de froid, ni lors des périodes de migration. L'espèce a régressé lors des vagues de froid survenues en 1985 et 1986 mais depuis les effectifs se sont rétablis. Ce constat est également valable pour d'autres petits passeriformes (fauvette mélanocéphale et bouscarle de Cetti). Il niche à Capitello.

TRAQUET MOTTEUX *Oenanthe oenanthe* (L.)

Migrateur très régulier, ce traquet fut observé dans la majeure partie de la zone I (à l'est jusqu'en plaine de Péri). A Capitello, entre 1983 et 1994, le passage pré-nuptial fut observé entre avril et mai (extrêmes : 27 mars-16 mai) ; ce sont généralement de un à cinq oiseaux qui sont notés (maximum de 26 le 27 avril 1988) ; ces dates sont valables pour l'ensemble de la zone considérée. Au passage, ils séjournent souvent dans la région de Campo dell'Oro et jusqu'à Baléone. A l'automne, le flux est aussi régulier et le nombre d'oiseaux équivalent (maximum à Capitello de 21 le 2 octobre 1988 et dates extrêmes : 23 août-3 novembre). A noter un passage exceptionnel de 50 mâles et femelles le 2 mai ; 30 mâles et femelles le 3 mai et 32 mâles et femelles le 4 mai 1991 après un violent orage durant la nuit.

TRAQUET OREILLARD *Oenanthe hispanica* (L.)

Migrateur assez régulièrement rencontré entre 1983 et 1994, au printemps à Capitello sous de très faibles effectifs (un à deux oiseaux par an) ; dates extrêmes observées : 27 mars-30 avril, surtout en avril. Il fut noté en d'autres lieux : à Baléone, trois mentions concernant toutes des isolés furent effectuées le 30 mars 1983, le 2 avril 1985 et enfin le 4 mai 1989 ; à Molini, un était présent le 20 avril 1980. Aucune mention ne fut effectuée à l'automne.

MERLE BLEU *Monticola solitarius* (L.)

Espèce qui a régressé et reste très localisée ; les seules régions de la zone I où il puisse être régulièrement observé est celle des îles Sanguinaires, de la Parata et ses abords, ainsi que la région de Saint-Antoine ; présent, il niche peut-être à Ajaccio où il hiverna en 1992/1993. Bernard Recorbet l'observa jusqu'au 18 mai 1993 (cours

Napoléon). Il est à rechercher dans la région de l'Isolella (Punta di Sette Nave) où il est parfois présent à l'automne et a été noté en plaine de Péri à Molini, sédentaire et nicheur, il disparut en 1986. Un mâle fut réobservé le 13 octobre 1990 ; puis un mâle du 26 octobre au 28 décembre 1991. Enfin, en 1992, un couple y renicha. A Capitello, entre 1983 et 1993, seules trois mentions furent effectuées concernant toutes des isolés : le 4 novembre 1984, le 19 octobre 1986 et le 25 octobre 1987 sur la tour. A noter de plus qu'un mâle sur la tour fut noté le 17 octobre 1992 puis y fut observé du 6 décembre 1992 au 7 mars 1993. Enfin, un du 16 octobre au 11 novembre 1993. Aux gravières de Baléone, de migrateur irrégulier, il est devenu accidentel puisque depuis 1985 un fut observé le 7 janvier 1985 et deux le 13 février 1986. En période inter-nuptiale, des oiseaux apparaissent parfois dans la région de la Punta Pozzo di Borgo du fait de la migration altitudinale (descente des oiseaux vivant en altitude vers les vallées et le littoral) ainsi que dans quelques villages.

GRIVE DOREE *Zoothera dauma* (LATHAM)

Deux spécimens furent collectés les 3 et 26 octobre 1912 dans «la région d'Ajaccio» (De Seilern, 1936 in Thibault, 1983).

MERLE A PLASTRON *Turdus torquatus alpestris* (BREHM)

Migrateur très occasionnel. A Capitello, un mâle du 10 au 17 mars 1984 et un autre le 8 mars 1987 ; un mâle également près de la gare de Caldaniccia le 27 mars 1986 ; enfin un autre en mars 1985 en plaine de Péri.

MERLE NOIR *Turdus merula* L.

Présent tout au long de l'année dans l'ensemble de la zone I et nicheur dont les effectifs s'accroissent de septembre à mars du fait d'oiseaux arrivant des zones d'altitude et de migrants continentaux. Cette situation se retrouve à Capitello où l'espèce est nicheuse et où, jusqu'à 40 à 50 furent observés en hiver lors de période de grand froid.

GRIVE LITORNE *Turdus pilaris* L.

Très occasionnelle. Des isolées furent notées en de rares occasions en plaine de Péri ; à Capitello, une fut observée du 17 janvier au 7 mars 1987 ; enfin, une le 21 décembre 1986 près de Molini.

GRIVE MUSICIENNE *Turdus philomelos* C.L. BREHM

La grive la plus commune notée dans l'ensemble de la zone I, migratrice et hivernante, fut également observée aux îles Sanguinaires ; elle est toutefois moins présente de Marina Viva à la Punta di Sette Nave (en région littorale puisque bien représentée dans la région de Molini). A Capitello entre 1982 et 1994, les premières furent observées en septembre et octobre mais elle devient plus fréquente à partir de novembre (extrêmes : 16 septembre-29 octobre, ces dates étant valables pour l'ensemble de la zone I). Hivernante commune la grive musicienne est observée

jusqu'en mars, rarement plus tard (extrêmes relevés à Capitello : 25 mars-7 avril ; mentions les plus tardives : une le 2 mai 1985 aux gravières de Baléone, une le 6 mai 1985 à Molini et une le 15 avril 1990 en plaine de Péri). Concernant les effectifs, ceux-ci n'excèdent guère les 10 à 50 à Capitello (par exception, des bandes allant jusqu'à 150 furent notées en janvier 1985). Cependant, certaines années, du fait de conditions climatiques néfastes, de forts passages furent rencontrés : tel fut le cas en 1986 où entre la seconde décade de janvier et la première décade de mars, l'espèce fut particulièrement abondante : ainsi, de 300 à 800 furent notées à Capitello entre le 16 janvier et le 10 mars ; en plaine de Péri, jusqu'à 4 000 ou 5 000 le 17 janvier et dans la région de Molini plusieurs centaines étaient présentes (jusqu'à 500 le 20 janvier 1986).

GRIVE MAUVIS *Turdus iliacus* L.

Migratrice et hivernante régulière moins fréquente que la précédente dans la zone I, elle fut observée de la région ajaccienne à la plaine de Péri et jusqu'à Capitello ainsi que dans la région de Molini et moins fréquemment à l'ouest d'Ajaccio. A Capitello, entre 1983 et 1994, elle ne fut que rarement observée sous de très faibles effectifs (un à 3 individus), en 1985 le 3 février et le 24 novembre, en 1987 du 7 février au 23 mars, enfin le 19 mars 1989 et 5 le 16 février 1991, puis une le 30 janvier 1994. Les observations (jamais plus de 10 à 15 oiseaux) furent effectuées entre novembre et mars (extrêmes notés entre 1980 et 1993, 15 novembre-29 mars). Une grive baguée en octobre 1979 en Belgique fut tuée à Capitello en décembre 1981 et une baguée le 2 novembre 1982 en Italie fut tuée le 20 février 1983 à Capitello.

GRIVE DRAINE *Turdus viscivorus* L.

Peu fréquente mais régulière, principalement notée dans la région de Molini et dans l'ensemble de la plaine de Péri, elle fut également observée en d'autres lieux. Exceptionnelle, une le 16 février à Ajaccio et une le 6 janvier 1991 au marais d'Alzone. A Capitello, entre 1983 et 1994, elle ne fut que rarement rencontrée sous de faibles effectifs (jusqu'à six ensemble) le 3 février 1985, le 2 mars 1986, du 17 janvier au 29 mars 1987 et du 5 mars au 19 mars 1988 ; puis, de une à six du 5 janvier au 17 février 1991 ; de une à deux du 6 au 14 mars 1993 et enfin de une à six du 23 janvier au 5 mars 1994. A relever une à six (six le 16 février 1991) en janvier et février 1991 (cette irrégularité comme pour l'espèce précédente, fut observée aux gravières de Baléone). Dates extrêmes observées entre 1980 et 1994 pour l'ensemble de la zone I : 20 novembre-30 mars. Aucun cas de nidification ne fut observé.

SYLVIIDAE

BOUSCARLE DE CETTI *Cettia cetti* (TEMMINCK)

Répondue essentiellement d'Ajaccio à la plaine de Péri et jusqu'à Molini et sa région ; présente toute l'année, cependant en période internuptiale, elle apparaît en des régions inhabituelles de la zone I, cependant aux abords de son aire de répartition en période de reproduction (cette extension est régulière entre novembre et mars). Entre 1983 et 1994, le nombre de couples nicheurs à Capitello a varié entre 4 et 16. En 1985, une première vague de froid a fait décliner ces effectifs nicheurs mais plus

encore après celle de 1986 (à Capitello 16 couples nichaient en 1984 et seulement 8 en 1986) ; les effectifs se sont lentement redressés mais en 1990 dans l'ensemble de la zone I ils n'étaient pas encore redevenus équivalents à ceux de 1984 (seulement 4 couples en 1990 à Capitello) elle n'a nulle part disparu.

CISTICOLE DES JONCS *Cisticola juncidis* (RAFINESQUE)

Elle a subi de fortes fluctuations entre 1980 et 1994. En 1980 elle était répartie de la région ajaccienne jusqu'aux abords de la plaine de Péri et au sud, jusqu'à Capitello et Marina Viva, et elle était présente dans la région d'Agosta-Molini ; cette situation était encore de mise en 1984. Une partie des individus n'étant pas sédentaire, les oiseaux arrivaient au cours de la seconde décennie de mars pour disparaître dans le courant d'octobre. A Capitello, l'espèce était sédentaire en 1983 (et jusqu'à cinq furent rencontrés en décembre) ; il en fut de même en 1984 ; en 1985, la vague de froid anéantit totalement les populations sédentaires, si bien qu'à la fin du mois de janvier, il n'en restait probablement plus une dans l'ensemble de la zone I ; des oiseaux arrivèrent en mars et s'installèrent (le 31 mars à Capitello), les effectifs étaient inférieurs à ceux de l'année précédente mais l'espèce nicha et hiverna ; la vague de froid de 1986 leur fut fatale. La seule mention effectuée pendant l'année 1986 concerne un migrateur le 5 mai au marais de Casavone. En 1987, des migrateurs furent notés en octobre à Capitello (dès le 3) et Campo dell'Oro ; les oiseaux, de nouveau installés (jusqu'à cinq notés à Capitello), hivernèrent et, de nouveau en 1988, elle nicha dans une partie des régions d'où elle avait disparu. Depuis, ses effectifs ont rapidement progressé et, en 1990 sa situation est redevenue la même au plan de sa répartition qu'en 1985. Aucun hivernage ne fut observé depuis. Elle était plus abondante dans la zone I en 1994.

LOCUSTELLE TACHETEE *Locustella naevia* (BODDAERT)

Exceptionnelle. Une au marais de Casavone le 21 septembre 1985.

LOCUSTELLE LUSCINIOIDE *Locustella luscinioides* (SAVI)

Exceptionnelle. Elle ne fut observée qu'à Capitello. Entre 1983 et 1994, trois mâles chanteurs furent notés en migration : un du 27 au 28 avril 1985, un autre le 23 avril 1987 et enfin un le 12 avril 1988.

LUSCINIOLE A MOUSTACHES *Acrocephalus melanopogon* (TEMMINCK)

Hivernante régulière, elle fut régulièrement observée entre 1983 et 1994 à Capitello et aux gravières de Baléone, plus rarement elle fut notée à Vignetta. Les premiers individus apparaissent au cours du mois d'octobre (dates limites : 15 octobre-30 octobre ; par exception dès le 2 octobre en 1987) ce sont alors de cinq à six oiseaux qui furent régulièrement notés à Capitello et Baléone jusqu'au printemps suivant (par exception, un maximum de 10 à 14 fut observé en décembre 1983 au marais de Casavone) ; les dernières disparaissent en mars ou aux premiers jours d'avril (extrêmes relevés pour la même période : 22 mars-5 mai). Des mâles chanteurs sont régulièrement entendus en février et mars.

PHRAGNITE AQUATIQUE *Acrocephalus paludicola* (VIEILLOT)

Migrateur irrégulier, observé qu'à Capitello, entre 1983 et 1994, aux passages pré et postnuptiaux (la première mention fut effectuée en 1984) ; en tout, sept observations ont été effectuées (six au printemps et une à l'automne concernant de un à trois individus : maximum de trois le 13 avril 1989). Elle fut notée une fois en mars (le 2 mars 1986), cinq fois en avril et une fois en octobre (une le 25 octobre 1987) en 1984, 1986, 1987 et 1988 (dates extrêmes concernant le passage pré-nuptial : 2 mars puis 13 au 23 avril).

PHRAGMITE DES JONCS *Acrocephalus schoenobaenus* (L.)

Migrateur régulier mentionné à Capitello et Baléone entre 1983 et 1994 ; il fut observé au passage pré-nuptial ainsi qu'à celui d'automne, pour l'essentiel à Capitello (seules six observations furent effectuées depuis 1983 à Baléone). A Capitello donc, le passage printanier fut observé de mars à mai (dates extrêmes : 28 mars-29 mai) de un à quatre oiseaux sont notés et parfois des chants furent émis (la mention la plus tardive concerne un mâle chanteur présent le 7 juin 1990 mais l'espèce n'a jamais niché). A l'automne, l'espèce est exceptionnelle et depuis 1983 il existe trois mentions : un le 24 septembre 1987, un le 16 octobre 1988 et un le 5 septembre 1993 au marais de Casavone. Enfin, il faut signaler qu'en avril 1987, un oiseau fut observé à Ajaccio.

ROUSSEROLLE EFFARVATTE *Acrocephalus scirpaceus* (HERMANN)

Régulière, migratrice et nicheuse entre 1980 et 1994. Notée en diverses localités au cours du passage pré-nuptial et des mâles chanteurs furent même entendus en des sites où elle ne niche pas (Ajaccio, Vignetta, marais d'Alzone et Marina Viva). Capitello et les gravières de Baléone sont ses deux sites de nidification pour l'ensemble de la zone I. A Capitello, depuis 1983, la population a varié entre 7 et 11 couples et dans le même temps le maximum noté à Baléone était de 10 couples en 1988 (de 6 à 10 couples). Les premières rousserolles apparaissent en avril (extrêmes : 9 avril-26 avril) ; les oiseaux nichent et sont présents jusqu'en septembre et octobre, parfois plus tard (dates limites à Capitello : 6 octobre-2 novembre). A noter qu'un à deux couples ont niché à Alzone et ce depuis 1991.

ROUSSEROLLE TURDOIDE *Acrocephalus arundinaceus* (L.)

Migratrice régulière mais nicheuse irrégulière. Depuis 1980, elle fut observée comme la précédente même en des sites où elle ne niche pas (Ajaccio : résidence Biancarello, Jardins de l'Empereur ; à Vignetta et au marais d'Alzone et Campo dell'Oro). Depuis 1983, les seuls cas de nidification furent observés à Capitello et aux gravières de Baléone. En ce dernier site, de un à trois couples nichèrent jusqu'en 1985 puis aucun couple ne nicha, l'espèce n'y étant plus qu'une migratrice régulière. Elle y renicha à partir de 1992. A Capitello, elle n'a niché qu'au marais de Casavone même si les migrateurs fréquentent d'autres sites (étang de Casavone, embouchure du Prunelli et de la Gravona) ; la nidification régulière de un à quatre couples jusqu'en 1986 fut observée, elle ne nicha pas en 1987, un couple se reproduisit en 1988 et renicha par la suite. En 1990, des oiseaux furent notés jusqu'au 24 juin ; leur habitat ayant été en grande partie détruit, les oiseaux disparurent avant les premiers jours de juillet sans avoir niché. Au passage, elle fut notée à partir de fin mars et en avril (extrêmes relevés à Capitello : 29 mars-23 avril), les oiseaux nicheurs sont notés

jusqu'en juillet et disparaissaient très tôt (date limite : le 19 juillet) ; par exception, une fut observée à l'automne, du 15 au 21 août 1989 et une le 12 septembre 1985. En période migratoire, jusqu'à cinq et six individus furent notés à Capitello et Baléone.

HYPOLAIS ICTERINE *Hippolais icterina* (VIEILLOT)

Migratrice régulière au printemps et à l'automne mais passant souvent inaperçue. A Capitello entre 1983 et 1994, elle fut observée cinq fois en septembre (extrêmes : 7-21) et deux fois en mai (8 mai et 16 mai). Seuls des individus isolés furent observés et ceci durant les seules années 1965, 1986, 1987 et 1989. Dans l'ensemble de la zone I, elle fut notée à Ajaccio, des gravières de Baléone aux abords de la plaine de Péri et dans la région de Molini, plus souvent à l'automne qu'au printemps et ce, depuis 1990 (dates extrêmes des passages observés : au printemps 22 avril-16 mai et à l'automne du 7 au 29 septembre).

HYPOLAIS POLYGLOTTE *Hippolais polyglotta* (VIEILLOT)

Plus rare que la précédente depuis 1982, une seule fut notée à Capitello : le 28 juillet 1990. Pour le reste de la zone I, depuis 1980, une était présente le 7 juin 1986 à Molini et une autre le 27 juin 1987 à Baléone, enfin une le 25 septembre 1983 à Molini ; aucune nidification n'a eu lieu.

FAUVETTE SARDE *Sylvia sarda affinis* PARROT

Espèce discrète mais répandue ; elle a été observée comme nicheuse dans la région de Molini et sur le littoral de la Parata, à Capo di Feno, aux îles Sanguinaires et en d'autres sites mais est localement absente et notamment de la région de Capitello à Baléone. A Capitello, des sujets furent occasionnellement notés témoignant de déplacements effectués par les oiseaux locaux. Au cours de la période 1982-1994, elle ne fut notée qu'au marais de Casavone : de une à quatre du 11 novembre au 10 décembre 1983 et une du 15 au 28 mars 1986 et une le 10 novembre 1990.

FAUVETTE PITCHOU *Sylvia undata corsa* LAUBMANN

Notée sur les îles Sanguinaires, de la Parata à Capo di Feno et plus à l'est, et de la région de Porticcio jusqu'à Molini (où elle est plus rare) ; cependant, elle manque localement (aucune observation à Capitello depuis 1982). Elle peut être notée tout au long de l'année et niche dans la micro-région.

FAUVETTE A LUNETTES *Sylvia conspicillata* TEMMINCK

Plus rare que la précédente, elle fut rarement rencontrée depuis 1983. Elle apparaît certaines années en des sites où on ne la rencontre plus par la suite. La seule zone où elle est un peu plus «régulière» est la région littorale allant des abords de la Parata à Capo di Feno. En 1985, un couple a niché au marais de Casavone et un autre à Molini ; en 1986, un couple nicha aux gravières de Baléone. Elle est exceptionnelle en période migratoire et sous de faibles effectifs (de un à deux) ; à Capitello, l'espèce

fut donc présente et nicha en 1985, observée du 5 mai au 12 octobre. Mis à part ces observations, entre 1983 et 1993, une seule fut notée : un mâle le 4 mai 1986 au marais de Casavone.

FAUVETTE PASSERINETTE *Sylvia cantillans moltonii* ORLANDO

Espèce migratrice et nicheuse représentée, elle manque cependant localement. Elle fut observée depuis 1984 de la région de la Parata-Capo di Feno jusque vers Ajaccio ; dans la région de Caldaniccia et des gravières de Baléone, en plaine de Péri, dans la région de Porticcio et jusqu'à Molini. Les premières apparaissent au mois d'avril (dès le 6) et en mai, s'installent et nichent, puis le départ s'échelonne de septembre à octobre. A Capitello, un seul couple nidifia : en 1985 (au cours de la période 1983-1994) cependant, l'espèce est régulière sous de faibles effectifs (un à six oiseaux) aux périodes migratoires ; au printemps, elle fut notée entre le 6 avril et le 7 mai et à l'automne, où elle est plus fréquente, du 2 août au 12 octobre.

FAUVETTE MELANOCEPHALE *Sylvia melanocephala* (J.F. GMELIN)

La fauvette méditerranéenne la plus communément rencontrée dans l'ensemble de la zone I, des Sanguinaires jusqu'au-delà de la plaine de Péri et au sud, dans l'ensemble de la zone jusqu'à la Punta di Sette Nave. Elle peut être observée tout au long de l'année. Les vagues de froid de 1985 et 1986 causèrent d'importantes chutes d'effectifs qui se sont en majeure partie reconstitués depuis ; ainsi, à Capitello, 10 couples nichèrent en 1984 et seulement cinq en 1986, puis trois l'année suivante ; cependant, dès 1988, l'effectif progressa et depuis ce sont de 6 à 7 couples qui ont nidifié.

FAUVETTE GRISETTE *Sylvia communis* LATHAM

Migratrice régulière, la preuve de sa reproduction reste à rapporter en ce qui concerne la zone I. Elle fut plus souvent observée au printemps qu'à l'automne (diverses mentions furent effectuées des abords de la Parata à Ajaccio, dans la région de Caldaniccia, à Baléone, en plaine de Péri, à Capitello et dans la région de Molini). L'espèce fut notée au printemps sous de faibles effectifs (une à quatre ensemble) au passage prénuptial à Capitello, en avril et mai (extrêmes relevés depuis 1983 et valables pour l'ensemble de la zone I : 8 avril-18 mai) mais à l'automne aucune ne fut jamais notée à Capitello ; par contre, elle fut observée à Molini et d'autres sites dans le courant du mois de septembre et jusqu'en octobre (date limite : le 10 octobre 1993).

FAUVETTE DES JARDINS *Sylvia borin* (BODDAERT)

Migratrice régulière, elle fut plus souvent notée en migration postnuptiale qu'au printemps et toujours sous de faibles effectifs. Depuis 1980, elle fut observée d'Ajaccio jusqu'en plaine de Péri et au sud, jusqu'à Marina Viva ainsi que du marais d'Alzone jusque dans la région de Molini. A Capitello, au printemps, seules des isolées furent rencontrées en avril et mai (extrêmes depuis 1983 : 7 avril-16 mai) et à l'automne de un à deux au cours d'un passage qui débute très tôt et s'étale d'août à octobre (extrêmes : 2 août-18 octobre).

FAUVETTE A TETE NOIRE *Sylvia atricapilla pauluccii* ARRIGONI

Observée toute l'année, elle fut notée de la région à l'ouest d'Ajaccio jusqu'à Ucciani et d'Ucciani jusqu'à l'Isolella. A Capitello, l'espèce est nicheuse. Le nombre maximum d'individus (jusqu'à 10 et 22) est noté au cours des mois de mars à avril lors d'un passage prénuptial de migratrices allant vers l'Europe continentale mais aussi en janvier lors de descentes des oiseaux habitant en altitude vers le littoral. A l'inverse, aucun passage postnuptial se manifestant par un accroissement des effectifs ne fut rencontré ni à Capitello ni dans l'ensemble de la zone I.

POUILLOT DE BONELLI *Phylloscopus bonelli* (VIEILLOT)

Exceptionnel : un le 14 mai 1983 à Molini.

POUILLOT SIFFLEUR *Phylloscopus sibilatrix* (BECHSTIEN)

Migrateur régulier mais sous de faibles effectifs ; il fut noté à Capitello, aux gravières de Baléone, à Molini, au marais d'Alzone et en plaine de Péri mais peut également visiter d'autres sites (région de la Parata ...). Entre 1983 et 1993, le passage prénuptial, concernant de un à deux individus ensemble, fut observé à Capitello entre le 30 mars et le 20 mai et à l'automne au cours du mois de septembre (entre le 15 et le 26). Par exception un y fut observé le 11 août 1990. Ces dates sont valables pour l'ensemble de la zone I (l'essentiel des observations fut cependant effectué en avril).

POUILLOT VELOCE *Phylloscopus collybita* (VIEILLOT)

Migrateur régulier et hivernant commun fut observé dans la majeure partie de la zone I ; il est également régulier à Capitello : depuis 1982, les premières arrivées furent notées à l'automne, entre le 14 août et le 22 octobre. Les oiseaux sont encore présents en février et mars ; leur nombre décroît alors et les derniers furent observés entre le 23 mars et le 10 avril à Capitello ; par exception, un était présent le 17 avril 1990. Dès février, des oiseaux chantent et jusqu'en avril, aucune nidification n'a jamais eu lieu.

POUILLOT FITIS *Phylloscopus trochilus* (L.)

Migrateur régulier, il fut notamment observé à Baléone, Ajaccio, Molini et Capitello ; il fut noté aux passages pré et postnuptiaux ; depuis 1983, le passage printanier voit parfois des migrateurs précoces arriver dès la dernière décade de mars, extrêmes : 22 mars-8 mai (le nombre de migrateurs reste faible, guère plus de un à quatre observés à Capitello). A l'automne, le passage reste faible et il fut rencontré en septembre et octobre (extrêmes : 12 septembre-23 octobre).

ROITELET HUPPE *Regulus regulus interni* HARTERT

Rare et localisé en hiver (entre novembre et février), il fut noté en quelques occasions en plaine de Péri et régulier dans la région de Molini toujours sous de faibles effectifs. Il pourrait nicher dans la zone de piémont au NE de Molini. Il ne fut jamais observé à Capitello.

ROITELET A TRIPLE BANDEAU *Regulus ignicapillus minor* PARROT

Plus fréquent que le précédent, observé toute l'année et nicheur dans une partie de la zone I, il manque cependant localement. A Capitello, il est un visiteur irrégulier et entre 1983 et 1993, il fut observé à quatre reprises : deux le 8 décembre 1985, un le 11 janvier 1986, 2 le 12 décembre 1990, un le 2 octobre 1993 et 2 le 28 novembre suivant.

MUSCICAPIDAE

GOBE-MOUCHE GRIS *Muscicapa striata tyrrhenica* SCHIEBEL

Migrateur et nicheur très répandu dans l'ensemble de la zone I, c'est une espèce commune. Il niche à Capitello. Les premiers migrateurs apparaissent dans les quinze premiers jours de mai (pour l'essentiel ; extrêmes relevés entre 1980 et 1994 : 11 avril-16 mai à Capitello, Molini, Ajaccio et Baléone). Les oiseaux nichent et séjournent puis disparaissent dans le courant du mois de septembre (dernières observations effectuées depuis 1980 : 4 septembre-28 octobre). A signaler enfin qu'un spécimen bagué en Grande-Bretagne le 25 juin 1973 fut repris le 15 mai 1974 à Ajaccio.

GOBE-MOUCHE A COLLIER *Ficedula albicollis* (TEMMINCK)

Exceptionnel. Des observations furent effectuées «en avril et mai près d'Ajaccio» (in Thibault, 1983). Pour notre part, nous l'avons rencontré deux fois : un mâle le 1er mai 1985 à Molini et un mâle : 27 avril 1991, aux gravières de Baléone.

GOBE-MOUCHE NOIR *Ficedula hypoleuca* (PALLAS)

Migrateur régulier dans la zone I, noté de la Parata jusqu'en plaine de Péri et au sud jusqu'à Molini et ce, presque uniquement au printemps, il n'est qu'un migrateur occasionnel à Capitello ; en effet, depuis 1983 le gobe-mouche noir ne fut observé à Capitello pour la première fois qu'en 1986 et depuis dix mentions furent effectuées concernant de un à deux individus notés au printemps entre le 5 et le 23 avril, et à l'automne entre le 20 et le 26 septembre. Dans le reste de la zone I, le passage pré-nuptial, au cours duquel de un à quatre furent observés, s'étale d'avril à mai (extrêmes depuis 1980 : 3 avril-12 mai). Lors du passage post-nuptial de un à deux furent notés au cours de septembre et au début d'octobre (limite le 5) en de fort rares occasions (l'espèce est régulière aux gravières de Baléone).

TIMALIIDAE**MESANGE A MOUSTACHES** *Panurus biarmicus* (L.)

Exceptionnelle. La seule observation fut celle d'un mâle, le 15 mai 1993, noté à Baléone par Bernard Recorbet.

AEGITHALIDAE**MESANGE A LONGUE QUEUE** *Aegithalos caudatus tyrrhenicus* PARROT

Espèce nicheuse présente tout au long de l'année dans l'ensemble de la zone I ; elle n'est présente qu'en période internuptiale à Capitello (extrêmes : 19 septembre-1er avril) et ce, depuis 1982 ; toutefois, un couple a niché en 1988, 1989 et en 1992 (ces trois années, l'espèce fut observée de janvier à décembre). Cette espèce niche, chaque année, aux gravières de Baléone.

PARIDAE**MESANGE NOIRE** *Parus ater sardus* KLEINSCHMIDT

Visiteuse régulière d'octobre à avril (extrêmes : 10 octobre-8 avril) notée, depuis 1980, dans la région de Molini et jusqu'à la pointe de Porticcio et parfois en plaine de Péri. Aucun cas de nidification ne fut signalé. Les effectifs restent toujours faibles (jamais plus de 8 à 10 ensemble). Elle fut notée une seule fois à Capitello : une le 6 février 1994.

MESANGE BLEUE *Parus caeruleus ogliastreae* HARTERT

Nicheuse répandue de la région de la Parata à Ucciani jusqu'à l'Isolella ; l'espèce est observée tout au long de l'année. Il en est de même à Capitello.

MESANGE CHARBONNIERE *Parus major corsus* KLEISCHMIDT

Nicheuse présente dans l'ensemble de la zone I, elle a été observée tout au long de l'année. De même à Capitello.

REMIZIDAE

MESANGE REMIZ *Remiz pendulinus* (L.)

Migratrice et hivernante régulière, son hivernage régulier fut constaté pour la première fois en 1982-1984 à Capitello. La rémiz hiverne en deux régions de la zone I : Capitello et les gravières de Baléone, et plus occasionnellement à Vignetta ; tel fut le cas pour trois à cinq individus mâles au cours de l'hiver 1985-1986 jusque durant la première semaine de mars. Les premières rémiz à Capitello (adultes et juvéniles) apparaissent à l'automne (premières arrivées notées depuis 1983 : 4 septembre-31 octobre) jusqu'aux derniers jours de novembre ; de une à 20 furent observés (maximum de 62 le 11 octobre 1986 et 64 le lendemain, et enfin 65 le 15 octobre 1989), le nombre d'hivernants reste faible : de trois à huit individus (maximum de 5 notées à Baléone). A partir de mars, débute le passage pré-nuptial qui aura lieu jusqu'en avril et parfois en mai (extrêmes : 6 avril-7 mai) de une à 10 furent observées à Capitello (maximum de 30 à Baléone) avec un maximum de 15 le 18 mars 1990. Au printemps, à plusieurs reprises en avril à Capitello des migrateurs furent notés arrivant en descendant de haut dans le ciel puis vont se poser dans les roselières et à Capitello ; des oiseaux ont été observés se déplaçant entre les différentes zones humides de cette région (ainsi entre l'embouchure du Prunelli et l'étang de Casavone).

ORIOOLIDAE

LORIOT D'EUROPE *Oriolus oriolus* (L.)

Migrateur régulier essentiellement observé en migration pré-nuptiale. Entre 1980 et 1994, il fut noté à Molini (un mâle le 15 juin 1986), à Vignetta (un le 22 avril 1987), à Ajaccio (une femelle le 20 avril 1983 et un mâle le 25 avril 1990 près du collège des Padule, un mâle + 1 les 6 et 7 mai 1990 près de la résidence Biancarello) ; en plaine de Péri, il est un migrateur régulier, de même aux gravières de Baléone et Capitello, les oiseaux furent notés sous de faibles effectifs (un à deux, maximum de huit le 2 mai 1985 à Baléone) d'avril à juin (extrêmes : 11 avril-23 juin pour la zone I) ; par exception, un mâle chanteur était présent le 24 juillet 1986 à l'embouchure du Prunelli, cependant aucune nidification n'eut lieu. Peu d'observations furent effectuées à l'automne ; une femelle le 3 septembre 1988 à Capitello. Puis un mâle le 24 août 1991 et une femelle le 6 et le 7 septembre 1991, également à Capitello.

LANIIDAE

PIE GRIECHE ECORCHEUR *Lanius collurio* L.

Migratrice régulière et nicheuse. Cette pie grièche fut observée des abords de la Parata jusqu'au-delà de la plaine de Péri et au sud jusqu'à Molini, mais manque en de nombreuses zones. Il est à remarquer qu'elle n'a commencé à nicher à Capitello qu'en 1985 et encore ne l'a-t-elle fait que de manière très irrégulière (un couple en 1985, un autre en 1987 et enfin un en 1990) et aux Molini à partir de 1982. Les

premiers migrateurs apparaissent en avril et mai (extrêmes notés depuis 1980 : 12 avril-22 mai) mais aucune concentration ne fut jamais observée (maximum de deux ensemble). Les oiseaux nichent et disparaissent au plus tard en septembre et octobre ; les adultes partent avant les juvéniles (dates limites : un à Capitello le 16 octobre 1988).

PIE GRIECHE A TETE ROUSSE *Lanius senator* L.

Migratrice régulière et nicheuse ayant régressé. Elle occupe une aire de répartition dans la zone I assez équivalente à celle de l'espèce précédente et il est fréquent de les trouver vivants et nichants quasiment en sympatrie. Les premières migratrices apparaissent en mars et avril (dès le 20 mars ; date hâtive : une le 6 mars 1989 en plaine de Péri ; dates des premières arrivées : 20 mars-3 mai). Les premiers oiseaux appartiennent toujours à la forme nominale *L. s. senator* L. ; apparaissent ensuite les oiseaux de la sous-espèce *L. s. badius* HARTLAUB qui niche dans l'île ainsi qu'en Sardaigne, aux Baléares (et à Capri ?). Mais depuis le début des années 1980 et augmentant régulièrement depuis, des individus de type «intermédiaire» furent rencontrés. Des spécimens de la forme nominale nichent donc et un couple de la forme nominale nicha même à Ajaccio. Les oiseaux nichent et séjournent jusqu'en août en ce qui concerne les adultes, rarement jusqu'en septembre mais il est fort probable qu'il s'agisse alors de migrateurs postnuptiaux (dont le passage est très faiblement marqué) ; les derniers oiseaux notés sont des juvéniles rencontrés en septembre, rarement plus tard (date limite : une le 1er octobre 1988 à Capitello). A Capitello, la population n'a jamais varié de 1983 à 1993 et s'élève toujours à un seul couple nicheur.

CORVIDAE

GEAI DES CHENES *Garrulus glandarius corsicanus* LAUBMANN

Présent toute l'année dans la région de Molini, des abords d'Ucciani jusqu'en plaine de Péri et à Caldaniccia (l'espèce niche à Baléone) et en quelques autres localités de l'ouest de la zone I. Il n'est nulle part très commun et absent de certaines régions (Porticcio). A Capitello, il n'est qu'un accidentel entre 1982 et 1994. Seules trois mentions furent effectuées : cinq jeunes observés à l'embouchure du Prunelli le 30 août 1989 et un autre juvénile présent le 11 août 1990, puis un le 11 avril 1993 et un le 8 août 1993 (témoignant d'un certain erratisme et de l'apparition plus ou moins occasionnelle de l'espèce en des sites où elle ne niche pas). Expansion de cette espèce le 13 juillet 1991 un au Rotolo présent et nicheur probable ?) ; un à la pointe de Porticcio le 24 novembre 1990 et un le même jour, près de Pisciatello.

CHOCARD A BEC JAUNE *Pyrrhocorax graculus* (L.)

Exceptionnel : neuf, le 25 février 1984, survolent l'embouchure du Prunelli, puis repartent vers le NE.

CHOUCAS DES TOURS *Corvus monedula* L.

Exceptionnel. J.C. Thibault signala à Ajaccio : deux oiseaux le 25 octobre 1984 et un en janvier 1985, et un fut noté à Capitello du 9 février au 14 mars 1992.

CORNEILLE MANTELEE *Corvus corone sardonius* KLEINSCHMIDT

Partout présente dans la zone I, commune et nicheuse. De deux à trois couples nicheurs furent notés à Capitello depuis 1983. Principalement d'août à mars, il est fréquent de rencontrer des troupes rassemblant jusqu'à quelques dizaines d'oiseaux avec un maximum de 80 le 17 mars 1990 à Capitello et enfin 182 le 8 janvier 1984 sur ce même site puis de 100 en mars de l'année 1990 aux gravières de Baléone.

GRAND CORBEAU *Corvus corax* L.

Régulièrement rencontré mais dont le nombre de couples nicheurs est faible. A signaler qu'une petite population existe près de Saint-Antoine (20 spécimens). Dans la zone I, depuis 1980, ce sont jusqu'à trois couples maximum qui ont niché (sa reproduction fut observée aux Sanguinaires, dans la région de la Parata-Capo di Feno et dans la zone de piémont au nord-est de Molini). En dehors de la période de reproduction proprement dite, le corbeau fut noté à Capitello (extrêmes relevés entre 1982 et 1994 : 4 septembre-18 mai et de un à cinq furent notés ; en avril sont parfois observés des oiseaux effectuant des parades nuptiales au vol), mais aussi dans l'ensemble de la zone I jusqu'à Ucciani à l'est et à l'Isolella au sud. A noter enfin, un rassemblement exceptionnel de 40 le 27 octobre 1991 à Capitello.

STURNIDAE**ETOURNEAU SANSONNET** *Sturnus vulgaris* L.

Migrateur et hivernant régulier, commun et même abondant principalement depuis la fin des années 1980. Il fut observé dans toute la zone I, mais il n'est qu'un nicheur exceptionnel. L'étourneau est observé chaque année à Capitello ; les premières mentions s'étalent entre le 4 juillet et le 6 octobre (ces dates sont valables pour l'ensemble de la zone I et furent relevées entre 1983 et 1993). Jusqu'à plusieurs centaines d'oiseaux ont été observés à Capitello (maximum de 1 300 le 20 novembre 1987 et 1 600 le 23 novembre 1991) mais c'est dans le dortoir d'Ajaccio où, le soir venu, de toutes parts les oiseaux arrivent (après s'être dispersés le matin jusqu'en plaine de Péri ou jusqu'à Molini et au-delà) que les effectifs maxima furent observés, jusqu'à plusieurs milliers étant alors présents de décembre jusqu'en février. Les derniers sont rencontrés en mars et début d'avril, rarement plus tard et sous de faibles effectifs, toujours inférieurs à la centaine d'individus (extrêmes à Capitello entre 1983 et 1994 : 4 avril-20 avril). Concernant la reproduction, elle n'est qu'occasionnelle ; un couple en 1984 à Capitello ; un en 1985 en plaine de Péri et un autre la même année près de Mezzavia, nichant en sympatrie avec l'étourneau unicolore.

ETOURNEAU UNICOLORE *Sturnus unicolor* TEMMINCK

Espèce nicheuse présente toute l'année, elle a effectué une certaine expansion. En 1986, l'étourneau nichait jusqu'aux abords de Mezzavia et à la gare de Caldaniccia ainsi qu'aux gravières de Baléone (de manière assez régulière), était présent en plaine de Péri et plus à l'est. En 1987, il cessa d'être un visiteur interuptial régulier et nicha à Capitello et dans la région de Molini ; depuis, il se reproduit chaque année dans ces localités (il est également présent en quelques autres sites ponctuels). L'effectif nicheur observé de 1987 à 1994 a oscillé entre un et deux couples et, en 1990, la population semble avoir augmenté et des dernières décades de juillet à la première quinzaine d'août jusqu'à trente à cinquante furent observés. En période interuptiale (de septembre à mars), l'espèce apparaît mêlée ou non aux sansonnets en des sites où elle ne niche pas. A noter qu'ensuite cette expansion fut observée vers l'ouest à Ajaccio. En 1992, un couple réside à Biancarello et deux couples près du Finosello, et un couple à l'école Saint-Paul (près de l'Amirauté) en 1993.

PASSERIDAE

MOINEAU CISALPIN *Passer italiae* (VIEILLOT)

Espèce sédentaire commune et nicheuse, observée dans l'ensemble de la zone I, elle est également présente toute l'année et nicheuse à Capitello. Le moineau cisalpin fait partie des moineaux du groupe «domestique» et il faut signaler que le moineau domestique *Passer domesticus* peut être occasionnellement noté. J.C. Thibault indiqua que des spécimens hybrides de domestiques et de cisalpins furent notés au siècle dernier et au début du siècle à Ajaccio et ses abords. De plus, en 1983, un couple dont le mâle était un moineau domestique nicha à Molini. A noter que le 16 avril 1992, fut trouvé mort un moineau présentant des caractères intermédiaires entre un cisalpin et un espagnol, près du Rotolo et enfin qu'en septembre 1991 fut observé un moineau pendant quinze jours à Capitello présentant les caractères d'un moineau espagnol *Passer hispaniolensis*.

MOINEAU FRIQUET *Passer montanus* (L.)

Espèce localisée, passant souvent inaperçue. Il fut signalé pour la première fois à Ajaccio en 1910 (Parrot in Thibault, 1983) ; il est présent à Ajaccio et jusqu'à Mezzavia, rare en plaine de Péri et fut noté aux gravières de Baléone, est présent et nicheur à Capitello depuis dès avant 1983 (mais n'a pas niché en 1990) ; à cette même époque, il était déjà présent à Porticcio et dès avant 1981 à Molini mais il reste peu commun.

MOINEAU SOULCIE *Petronia petronia* L.

Espèce localisée ; depuis 1980, nous n'avons eu que rarement l'occasion de le rencontrer présent et nicheur à Molini et ses abords, il n'est qu'occasionnel à Capitello où depuis 1983, il n'a été noté qu'à trois reprises (des isolés rencontrés au printemps) : un le 8 avril 1985, un le 7 mars 1987 et enfin, un le 4 avril 1988. De rares mentions eurent lieu en plaine de Péri, mais il serait à rechercher avec attention par les observateurs afin que son statut soit mieux connu. Une très grande fidélité au

site de nidification a été observée entre 1981 et 1991 : un trou dans un mur a accueilli chaque année un couple de moineaux soulcie (le même ?) à Molini et dans ce même lieu, un couple nicha en 1985 dans un nichoir pour mésange charbonnière. Bernard Recorbet nota un couple nicheur près d'Ajaccio du 20 au 24 mai 1993, nid en construction, et le 3 juillet un juvénile nourri par les adultes. Le couple renicha en 1994.

FRINGILLIDAE

PINSON DES ARBRES *Fringilla coelebs* L.

Espèce nicheuse répandue dans toute la zone I et observée toute l'année ; de septembre-octobre à mars, l'espèce est toutefois plus commune du fait de l'arrivée de migrants et de l'arrivée des oiseaux vivant en altitude sur les zones littorales.

PINSON DU NORD *Fringilla montifringilla* L.

Exceptionnel à Capitello : un mâle en plumage internuptial et une femelle furent observés du 17 janvier au 22 février 1987.

SERIN CINI *Serinus serinus* (L.)

Espèce bien répandue mais nulle part abondante ; présente toute l'année et nicheuse. De un à deux couples nichent à Capitello. Il est toutefois un peu plus commun d'octobre à mars.

VENTURON CORSE *Serinus corsicanus* (KOENIG)

Observé dans une grande partie de la zone I en tant que visiteur automnal et hivernal d'octobre à mai (dates extrêmes relevées à Capitello entre 1983 et 1993 : 2 octobre-20 mai) ; il est cependant faiblement répandu comme nicheur (région de Molini) et serait à rechercher dans l'ensemble de la zone I, de mai à octobre. A noter qu'en 1991, un couple nicha à Baléone et de même en 1992.

VERDIER D'EUROPE *Carduelis chloris madaraszi* RITTER VON TSCHUSI

Espèce présente tout au long de l'année et nicheuse dans l'ensemble de la zone I ; Il niche également à Capitello ; il est toutefois plus commun de septembre à mars que durant la période de reproduction.

CHARDONNERET ELEGANT *Carduelis carduelis tschusii* ARRIGONI

Présent toute l'année et nicheur commun dans l'ensemble de la zone I ; l'importance des effectifs s'accroît dès l'été et l'envol des jeunes puis les troupes se mêlent souvent à d'autres espèces de fringillidae.

TARIN DES AULNES *Carduelis spinus* (L.)

Migratrice et hivernante, mais sous des effectifs souvent faibles, absente comme nicheuse dans la zone I. Le tarin fut notamment observé de Capitello jusqu'en plaine de Péri et au-delà jusqu'à Ucciani et dans la région de Molini (ainsi que, plus ou moins irrégulièrement, en d'autres localités). A noter, par exemple, dix à quinze de novembre 1990 à février 1991 à Baléone. A Capitello, il n'est qu'une espèce très occasionnelle puisque, depuis 1983, il ne fut noté qu'à neuf reprises : de deux à huit individus du 1er janvier au 15 février 1986 ; trois le 7 février 1987 et enfin, de un à trois du 11 au 23 décembre 1988. Un le 30 novembre 1990 et cinq le 2 décembre 1990, puis trente le 25 mars 1991. Concernant l'ensemble de la zone I, l'espèce fut notée de l'automne à mars (extrêmes depuis 1980 : 20 octobre-28 mars).

LINOTTE MELODIEUSE *Carduelis cannabina* (L.)

Répendue et nicheuse, présente dans l'ensemble de la zone I (elle niche de manière irrégulière au niveau des îles Sanguinaires), elle niche à Capitello et observée toute l'année, elle est cependant moins commune que d'autres fringillidae, tels que le chardonneret ou le verdier. Les effectifs sont nettement plus importants de novembre à mars que durant les autres mois de l'année.

GROS BEC *Coccothraustes coccothraustes* (L.)

Visiteur régulier mais nicheur rare, il n'a été trouvé (entre 1980 et 1994) comme nicheur qu'à sept reprises : un couple nichant chaque année de 1987 à 1991 à Molini et un couple ayant niché en 1988 en plaine de Péri. Puis un couple à Baléone en 1991 et en 1992, Bernard Recorbet nota deux adultes et un juvénile volant le 27 juin 1993. Y avait-il niché ? Il est essentiellement observé de l'automne au printemps. Peu fréquent dans la région à l'ouest d'Ajaccio, il a surtout été noté d'Ajaccio jusqu'au-delà de Suaricchio et de la, plus ou moins ponctuellement jusqu'à Molini et ce, entre les mois d'octobre et de mars (extrêmes relevés entre 1980 et 1990 : 7 octobre-30 mars) ; il s'agit souvent d'isolés mais des groupes comptant jusqu'à 15 individus furent notés parfois, mêlés à d'autres espèces. A Capitello, il n'est qu'une espèce très occasionnelle car, de 1983 à 1994, il ne fut noté qu'à six reprises : un le 16 décembre 1984, un le 13 février 1988 et deux le 19 mars de la même année ; un le 29 novembre 1992 et un les 19 et 20 décembre de la même année ; et un le 9 janvier 1993.

EMBERIZIDAE

BRUANT ZIZI *Emberiza cirulus migrostriata* SCHIEBEL

Commun et nicheur (plus fréquent de septembre-octobre à mars) dans une grande partie de la zone I mais manquant localement ; ainsi à Capitello, l'espèce est-elle régulière en période internuptiale (dates limites notées entre 1982 et 1993 : entre le 20 septembre et le 24 avril) et y niche rarement.

BRUANT ORTOLAN *Emberiza hortulana* L.

Exceptionnel. Il n'existe que trois mentions : un mâle noté le 2 mai 1980 à Molini ; un mâle à Capitello du 19 au 22 avril 1992 ; enfin, une femelle le 26 septembre 1993 à Baléone.

BRUANT NAIN *Emberiza pusilla* (PALLAS)

Exceptionnel ; trois bruants le 12 novembre 1983 au marais de Casavone constituant la première observation dans l'île.

BRUANT DES ROSEAUX *Emberiza schoeniclus* (L.)

Espèce régulière en migration et hivernage mais seulement en certains points (Capitello et Baléone, un hivernage régulier serait à rechercher à Vignetta : durant l'hiver 1985-1986 où de un à trois bruants furent observés). Les premiers oiseaux arrivent généralement en octobre (dates limites notées à Capitello entre 1983 et 1993 : 24 septembre-31 octobre) ; de un à 24 individus furent observés ; l'hivernage concerne, suivant les années, de deux à quinze bruants à Capitello et de deux à huit aux gravières de Baléone (tout comme lors de la période migratoire, il s'agit le plus souvent, de femelles et de juvéniles), les bruants sont alors notés de décembre à février et mars. Dès la dernière décade de février se fait jour le passage pré-nuptial (moins important qu'à l'automne et, au cours duquel un nombre légèrement supérieur de mâles fut noté ; certains chantent même parfois) qui dure jusqu'en avril (date limite : un le 30 avril 1989 à Capitello).

BRUANT PROYER *Miliaria calandra* (L.)

Présent de la région ajaccienne et ses abords jusqu'en plaine de Péri et dans la région de Marina Viva, puis dans celle de Molini, le bruant proyer reste une espèce nicheuse aux effectifs limités. Une partie de la population est sédentaire (des troupes de faible importance étant régulièrement rencontrées dans la région de Campo dell'Oro). A Capitello, il est une espèce nicheuse et l'hivernage fut constaté à quatre reprises. Dans cette localité, et en d'autres points de la zone I, furent notés des troupes de bruants en migration au printemps et à l'automne. A Capitello, ces passages sont souvent importants ; le passage post-nuptial étant le plus important : des troupes de 20 à 40 bruants sont notées avec des maxima allant jusqu'à 60 le 17 septembre 1988, 85 le 27 septembre 1986 et même 100 le 26 septembre 1986. Au printemps, des troupes de 10 à 30 (maximum de 32 en avril 1990) sont notées des derniers jours de février (limite : le 25) jusqu'à la seconde décade d'avril (limite : le 16 avril).

CHAPITRE IV : INTERET ET AVENIR DES SITES SENSIBLES DE LA MICRO-REGION

Cette étude nous aura donc permis de faire apparaître l'intérêt avi-faunistique de cette micro-région et en particulier la valeur de ses zones humides.

La notion d'espèce et celle d'espace se trouveront intimement liées et les oiseaux vivent dans ces habitats et de déplacent par exemple entre les zones humides et ce qu'elles soient modestes ou un peu plus vastes, comme par exemple le marais d'Alzone et Capitello ; qu'elles se révèlent être une mosaïque d'habitats ou pas. Mais toutes méritent une protection et, en particulier, Capitello et Baleone qui, comme d'autres lieux, subissent et subissent encore des dégradations.

Les problèmes qui se posent en la matière pourront être regroupés en deux grands ensembles et n'agiront pas de manière parfaitement dissociée mais cumulative.

La première série de facteurs apparaîtra au niveau des activités extra-cynégétiques aboutissant à la destruction des habitats, aux pollutions et au dérangement de l'avifaune. Il paraît évident qu'un certain nombre d'excès entraîne des dégradations qu'il s'agisse de la surfréquentation de certains sites, du camping sauvage, du non-respect des mesures d'interdiction concernant la circulation des 4x4, moto-cross ou de certains sports nautiques. Le problème de civisme se révélera donc être évident et seule l'information et une action préventive efficaces pourront y apporter une réponse. Une modification de certains comportements vis-à-vis de la nature pourrait aboutir à ne plus simplement y voir un cadre de verdure où l'on se livre librement à des activités de loisirs sans rien respecter, car l'on ne pourra jamais respecter ce que l'on ne connaît pas.

Le second facteur apparaîtra au niveau de l'activité cynégétique. Du fait de la dégradation des habitats, les oiseaux iront logiquement se concentrer sur les dernières zones pouvant leur servir de sites de stationnement et de gagnage. Les chasseurs s'y concentreront également et comme aucune gestion des populations n'existe sur des sites tels que Capitello ou les gravières de Baleone, elle serait sans doute la bien venue.

Les richesses de la nature ne sont pas infinies ; il convient de savoir les protéger et les gérer de manière tant raisonnable que responsable.

Il faudra enfin, pour le moins en convenir, les oiseaux n'appartiennent et n'appartiendront jamais qu'à eux-mêmes, ni à ceux qui les étudient, mais les uns comme les autres devront faire en sorte de les respecter et devront comprendre que ce que nous voyons, n'est nulle autre chose qu'un emprunt fait aux générations à venir et, en aucun cas, une richesse que l'on s'approprie ou un capital nature que l'on exploite à sa guise. Il conviendra donc qu'à l'avenir un certain respect des espèces et

des espaces intervienne. Il est pour le moins évident que les lois et les décrets, que le droit tout entier ne changent pas les mentalités, que la prévention peut faire évoluer cependant qu'ils pourront y contribuer et la récente prise en compte de la protection par le droit ainsi que l'apparition d'une dimension importante que représente le droit de l'environnement pourront, à n'en point douter, apporter des réponses aux problèmes soulevés.

Il faut espérer qu'il en sera ainsi et que ceux auxquels il incombe d'être responsables dans leur gestion de l'avenir des espèces tout autant que des espaces sauront se comporter ainsi que la raison l'exige.

BIBLIOGRAPHIE

- ALEXANDRE Jean-François et LE SAFFRE Guilhem (1984) Regardez vivre les oiseaux, tome 1, Falco, Paris
- BLONDEL Jacques et ISENMANN Paul (1981) Guide des oiseaux de Camargue, Delachaux et Niestlé, Paris
- BONACCORSI Gilles (1984) Les oiseaux de l'embouchure du Prunelli in "Les oiseaux en Corse" (Annales de la première réunion consacrée à l'avifaune de la Corse), Vizzavona, 10 et 11 novembre 1984, Association des Amis du Parc Naturel Régional de la Corse, Ajaccio, p. 23 - p. 28
- BRUUN Bertel et SINGER Arthur (1988) Multiguide de tous les oiseaux d'Europe, Bordas, Paris
- CANTERA Jean Pierre (1990) Le guêpier d'Europe : modes de nidification et inventaire des colonies. Travaux scientifiques du Parc Naturel Régional et des Réserves naturelles de Corse, n° 29, p. 1 - p. 24
- CHANDLER Richard (1989) The Macmillan field guide to north atlantic shorebirds, Macmillan press LTD, Londres et Basingstoke
- CHRISTOF Alain (1990) Le guêpier d'Europe, collection Nature, éditions du Point vétérinaire, Maisons-Alfort
- CHRISTOF Alain (1991) Le rolhier d'Europe, collection Nature, éditions du Point vétérinaire, Maisons-Alfort
- COLSTON Peter et BURTON Philip (1988) Field guide to the waders of Britain and Europe with North Africa and the Middle East, Hodder and Stoughton, London
- CRAMP Stanley et SIMMONS, KEL éd. (1977-1985) The birds of the Western Palaearctic, vol. I-IV, Oxford University Press, Oxford
- DEJONGHE Jean-François (1983) Les oiseaux des villes et des villages, éditions du Point Vétérinaire, Maisons-Alfort
- DEJONGHE Jean-François (1984) Les oiseaux des montagnes, éditions du Point Vétérinaire, Maisons-Alfort
- DIF Georges (1982) Les oiseaux de mer d'Europe, Arthaud, Paris
- FRY Hilary, FRY Kathie et HARRIS Alan (1992) Kingfisher, bee-eaters and rollers, a handbook, Christopher Helm, A and C Black, London
- GENSBOL Benny (1988) Guide des rapaces diurnes d'Europe, d'Afrique du Nord et du Proche-Orient, Delachaux et Niestlé, Paris

- GEROUCET Paul (1982 et 1983) Limicoles, gangas et pigeons d'Europe, t. I et II
- GEROUCET Paul (1978) Echassiers, gallinacés et râles d'Europe
- GEROUCET Paul (1982) Les palmipèdes
- GEROUCET Paul (1979) Les rapaces diurnes et nocturnes d'Europe
- GEROUCET Paul (1980-1984) Les passereaux :
I. du coucou aux corvidés
II. des mésanges aux fauvettes
III. des pouillots aux moineaux
Delachaux et Niestlé, Paris
- GRANT P.J. (1986) Gulls : a guide to identification (2e édition), T. and Ad. Poyser, Calton
- HANCOCK James et KUSHLAN James (1984) The heron handbook, Croom-Helm, Beckenham
- HARRIS Alan, TUCKER Laurel et VINICOMBE Keith (1990) The Macmillan field guide to bird identification, Macmillan press LTD (2ème éd.), Londres et Basingstoke
- HARRISON Collin (1977) Les nids, les oeufs et les poussins d'Europe en couleur. Multiguide nature, Elsevier, Bruxelles
- HAYMAN Peter, MARCHANT John et PRATER Tony (1986) Shorebirds, an identification guide to the waders of the world, Croom-Helm (1ère éd.), London
- HEINZEL Hermann, FITTER Richard et PARSLOW John (1972) Oiseaux d'Europe, d'Afrique du Nord et du Moyen-Orient, Delachaux et Niestlé, Paris
- ISENMANN Paul (1993) Oiseaux de Camargue, Société d'Etudes Ornithologiques, Brunoy
- JONSSON Lars (1994) Guide d'identification : les oiseaux d'Europe, d'Afrique du Nord et du Moyen-Orient, Nathan, Paris
- LEFRANC Norbert (1993) Les pies grièches d'Europe, d'Afrique du Nord et du Moyen-Orient, Delachaux et Niestlé, Paris
- LE MARECHAL Pierre et DUBOIS Philippe Jean (février 1990) Liste LPO des oiseaux de l'ouest paléarctique. L.P.O.
- LEWIGTON Ian, ALSTROM Per et COLSTON Peter (1991) A field guide to the rare birds of Britain and Europe, Harper Collins publishers, Domino books LTD
- MADGE Steve et BURN Hilary (1988) Wildfowl, an identification guide to the ducks, geese and swans of the world, Helm, London
- ORSINI Philippe (1994) Les oiseaux du Var, Association pour le museum d'histoire naturelle de Toulon, Toulon
- PERRINS Christopher (1987) Les oiseaux d'Europe : nouvelle génération des guides, D.N., Delachaux et Niestlé, Paris

- PETERSON Roger Tory, MOUNTFORT Guy, HOLLOM P.A.D. et GEROUDET Paul (1984) Guide des oiseaux d'Europe, Delachaux et Niestlé, Paris
- SVENSSON Lars (1984) Identification guide to European passerines (3e éd.), Svensson, Stockholm
- THIBAUT Jean-Claude (1978) Courrier du Parc de la Corse : spécial rapaces, automne-hiver, 1978, n° 30, Parc Naturel Régional de la Corse, Ajaccio
- THIBAUT Jean-Claude (1983) Les oiseaux de Corse : histoire et répartition aux XIXe et XXe siècles, Parc Naturel Régional de la Corse, Ajaccio
- THIBAUT Jean-Claude, DELAUGERRE Marc et NOBLET Jean-François (1984) Livre rouge des vertébrés menacés de la Corse (espèces non exclusivement marines), Parc Naturel Régional de la Corse, Ajaccio
- THIBAUT Jean-Claude, DELAUGERRE Marc, CHEYLAN Gilles, GUYOT Isabelle et MINICONI Roger (1987) Les vertébrés terrestres non domestiques des îles Lavezzi (sud de la Corse). Société linéenne de Lyon, t. 56, fascicules 3 et 4
- THIBAUT Jean-Claude, GUYOT Isabelle (1989) Le goéland d'Audouin en Corse, synthèse pour la gestion d'une espèce menacée, travaux scientifiques du Parc Naturel Régional et des Réserves naturelles de la Corse, n° 72, p. 89 - p. 117
- THIBAUT Jean-Claude et PATRIMONIO Olivier (1989) Le petit gravelot en Corse. Bilan pour définir un plan de conservation. Travaux scientifiques du Parc Naturel Régional et des Réserves naturelles de la Corse, n° 31, p. 19 - p. 31
- THIBAUT Jean-Claude et PATRIMONIO Olivier (1990) Le milan royal en Corse : répartition et reproduction, travaux scientifiques du Parc Naturel Régional et des Réserves naturelles de la Corse, n° 27, p. 37 - p. 62
- THIEBOT Benoît et al. (déc. 1984-nov. 1986) Bulletin de liaison des membres du club ornithologique de Corse (n° 1 à 5)
- TURNER Angela et ROSE Chris (1989) A handbook to the swallows and martins of the world, Christopher Helm, Londres
- VAN DEN BERG M. et DREEL G.J. (avril 1985) Field identification and status of black headed yellow wagtails in western Europe, British Birds 78 (p. 176 - p. 183)
- YESOU Pierre et le Comité d'Homologation Nationale (1986) L'aigrette des récifs : une espèce à part entière sur la liste des oiseaux de France, L'oiseau et R.F.O., vol. 56, n° 4.

MIGRATION PRENUPTIALE ET STATUT DE LA SARCELLE

D'ETE (*Anas querquedula L.*)

Par

Gilles BONACCORSI*

et

Bernard RECORBET **

* Immeuble Azalée, Résidence Biancarello, chemin de Biancarello, 20090 AJACCIO

** Direction Régionale de l'Environnement, BP 334, 20180 Ajaccio cedex.

I- INTRODUCTION

Ce petit canard paléarctique est connu pour sa migration en boucle sur de longues distances (CRAMP et SIMMONS, 1977) lorsqu'il part d'Europe pour aller hiverner en Afrique sahélienne et sub-saharienne (CRAMP et SIMMONS 1977). Plus d'un million (SPAGNESI et al. 1988 ; CRAMP et SIMMONS 1977) à probablement deux millions vont dans l'ouest africain d'après les comptages du milieu des années 1980 (in DELOYO et al. 1992). Il est rare que la Sarcelle d'été hiverne au nord du Sahara, qu'il s'agisse de contrées situées en Europe ou en dehors de l'Europe (HOLLON et al. 1988 ; CRAMP et SIMMONS 1977).

II- METHODE D'ETUDE, SITE SUIVI (cf plan de situation) :

Durant la période 1983-1994, un suivi très régulier de la migration pré-nuptiale dans la micro-région d'Ajaccio (côte occidentale du sud-ouest de la Corse) a été réalisé. Une à deux sorties par semaine, parfois plus, ont été effectuées par l'un d'entre nous (BONACCORSI 1994).

Le site de Capitello/Campo dell'Oro, dans le fond du golfe a été particulièrement suivi car il est au débouché de deux rivières importantes : le Prunelli et la Gravona (milieu marin et marais de faible étendu).

les données recueillies ont été exploitées puis comparées avec celles obtenues ailleurs en Corse, essentiellement sur l'étang de Biguglia (fichier du Groupe Ornithologique Corse, ROSSI et DESNOS), ainsi qu'en France continentale et en Italie.

III- PRESENTATION ET ANALYSE DES RESULTATS (N = 12 ans)

Migration pré-nuptiale

Sur le site Capitello/Campo dell'Oro, les premières Sarcelles d'été apparaissent en février (10 années/12) ou en mars (2 années/12).

Les dates extrêmes d'arrivée sont situées entre le 15 février et le 5 mars.

Des dates de début février sont connues ailleurs, comme dans le Var (ORSINI 1994) ou en Camargue (3 et 7 février, BLONDEL et ISENMANN 1981, ISENMANN 1993). En Italie, le passage débute aux mêmes périodes qu'en Corse avec pour exception : un individu un 3 janvier en Sicile (IAPICHINO 1985). Dans le Piémont et en Lombardie, l'observation la plus précoce est du 10 février (BIANCHI et al. 1969; PULCHER 1983; BOANO in BRICHETTI et al. 1992).

Le passage reste faible jusqu'au 10 mars puis atteint son maximum d'intensité entre le 10 et le 20 mars (cf fig 1). L'effectif maximal compté est de 1 300 le 11 mars 1990 pour un cumul de 2 300 ce même jour dans la micro-région.

L'effectif minimal compté est de 50 individus en 1991 et 1993. Les écarts inter-annuels sont donc importants. L'E.N.M.C (Effectif Normal Moyen Compté) pour 12 ans est de 276 individus à la mi-mars. Cela situe ainsi le site de Capitello/Campo dell'Oro comme le premier site français de migration pré-nuptiale de la Sarcelle d'été avec un total supérieur à celui de la Camargue (E.N.M.C = 195 individus, rapport de la convention CRBPO/ONC 1981). Le site de Capitello/Campo dell'Oro présente donc un intérêt majeur pour l'espèce au plan national à cette époque de son cycle annuel (cf fig 2). 90 % des effectifs cumulés stationnent en mars (pour N = 11 280 individus) et seulement 8,5 % pour la première décade d'avril bien que les données soient plus nombreuses (cf fig 3). Sur l'étang de Biguglia, les stationnements les plus importants sont notés de la mi-mars à la fin mars, mais avec des effectifs beaucoup plus faibles, maximum de 240 individus le 30 mars 1990 (E.N.M.C = 74 pour N = 10 ans) bien qu'importants au plan national.

Le passage en Corse, et à Capitello décline en avril où la première décade permet d'observer les plus belles concentrations de ce mois (maxima à Capitello de 1983 à 1994 : 39 à 151). Le reste du mois les effectifs sont faibles (20 au maximum ensemble). Tel est aussi le cas dans le reste de l'île (THIBAUT 1978). A noter que des sites, tels que Barcaggio, importants lors de la migration pré-nuptiale n'ont que peu d'intérêt pour cette espèce. Au mois de mai, le nombre de spécimens est résiduel (jusqu'au 29 mai à Capitello, période 1983-1994) et la plupart du temps plus aucune mention n'est réalisée ; après le 15, les effectifs sont toujours très limités à Capitello (1 à 5, maximum 7 le 1er mai 1990 ; soit par an 1 à 18 entre 1983-1994).

Cette faiblesse du mois de mai apparait aussi en dehors de la Corse (BOANO in BRICHETTI et al. 1992 pour l'Italie ; ISENMANN 1993 pour la Camargue).

- Modalités de stationnement au passage pré-nuptial

Lors des observations, les maxima furent notés en mer où stationnent les individus auxquels se joignent d'autres canards de surface, entre 0,5 et 1 mile nautique du rivage, Sarcelle d'hiver (*Anas crecca*), Canard pilet (*Anas acuta*), Canard souchet (*Anas clypeata*) et parfois le Canard siffleur (*Anas penelope*) mais rarement plongeurs Fuligule morillon (*Aythya fuligula*), Fuligule milouin (*Aythya ferina*) et nyroca (*Aythya nyroca*).

La plupart du temps, les oiseaux restent dans le golfe d'Ajaccio, ils pénètrent dans l'embouchure du Prunelli et de la Gravona, ainsi qu'aux alentours mais le dérangement limite leur stationnement. Peu iront jusqu'aux gravières de Balèone, parfois en plaine de Péri à 5 km environ (BONACCORSI 1994) que ce soit en plein jour ou le soir venu. L'ensemble des autres sites de la micro-région n'ayant qu'un rôle marginal (N = 7) et n'accueillant que de très faibles effectifs (pour 519 observations

de 1983 à 1994, 321 intervinrent à Capitello soit 62 % et les gravières de Balèone 28 % avec un total de 145 mentions).

Le séjour des Sarcelles est bref, leur nombre variant au sein d'une journée et d'un jour sur l'autre. Elles s'alimentent très peu (parade, repos et toilette en mer, mais aussi sur l'embouchure et les marais).

Bien qu'il soit difficile d'individualiser les spécimens, certains doivent rester plus longtemps sur place. Ainsi, un à deux (probablement des couples unis) peuvent séjourner au même endroit 7 à 15 jours.

La brièveté des stationnements, lors du passage, a été également constatée en France continentale (en Camargue, BLONDEL et ISENMANN 1981 ; ISENMANN 1993) et en Italie (BOANO in BRICHETTI et al. 1992) où le maximum de 10 000 le 27 février 1975 laissa le souvenir d'un jour exceptionnel. Le lendemain il n'y avait plus d'oiseaux !

Chaque année, des parades nuptiales et poursuites sont observées, mâles et femelles s'accouplent même parfois. Des couples unis se cantonnent en marge, et le mâle éloigne parfois l'intrus qui voudrait trop s'approcher de sa compagne.

Il conviendra de relever que les ressources conditionnant la survie de cette espèce sont limitées sur un plan local mais n'expliquent pas toujours le faible séjour des oiseaux que l'on constate aussi en des régions présentant des ressources importantes comme la Camargue (ISENMANN 1993).

- La nidification

Celle-ci fut supposée, en Corse (YEATMAN 1976 ; FORMON in THIBAUT 1978 et 1983) sur l'étang de Biguglia et à Casabianda où un couple fut noté le 22 juin 1973, mais fut prouvée dans la micro-région étudiée (BONACCORSI 1994). En 1983, un couple nidifia sur le site de Capitello. La ponte fut déposée en mai, le mâle restant à l'écart, la femelle fut notée avec 8 canetons le 6 juin ; réobservée ensuite avec 6 d'entre eux, seuls 4 juvéniles furent notés les 1 et 2 juillet. A noter, qu'en 1991 un couple nidifia aux gravières de Balèone et éleva 7 à 9 jeunes en juin et juillet par la suite aucune observation ne fut effectuée.

- Le passage postnuptial

THIBAUT (1983) mentionne pour la Corse une migration postnuptiale "plus discrète" la situant de la mi-juillet à août avec jusqu'à quelques dizaines de spécimens au même moment comme à Biguglia avec 30 le 31 août 1977, LAUNAY et RIPOLL in THIBAUT 1978). Dans la micro-région nous avons parmi 519 observations noté 4 fois la Sarcelle d'été lors du passage postnuptial à Capitello entre 1983 et 1994 (321 mentions à Capitello représentent 1,2 % du total) concernant 1 à 4 spécimens (4 le 4 septembre 1993 ; BONACCORSI 1994 et inédits) ; deux fois en

août (2 le 4 août 1988 et 1 le 16 août 1991) ; une fois en septembre et une en novembre (le 4 novembre 1984).

- L'hivernage

Normalement absente en hivernage (BIROE 1988-1994), la seule mention pour la Corse concerne Capitello (Campo dell'Oro) où un spécimen fut collecté un 20 janvier (WHARTON 1876 in THIBAUT 1983).

IV- DISCUSSION

En Corse comme en Loire-Atlantique et dans la région Rhône-Alpes, la date moyenne d'arrivée se situe dans la dernière décade de février. Les autres régions de France présentent au moins une semaine de décalage (cf tableau ci-dessous).

	date moyenne d'arrivée	écart type
NORMANDIE (LANG 1981)	6/3	+/- 11 j
REGION PARISIENNE (BALANCA 1983)	6/3	+/- 8 j
MAINE ET LOIRE (LEMAO 1983)	8/3	+/- 4 j
LOIRE-ATLANTIQUE (RECORBET 1992)	26/2	+/- 8 j
RHONE-ALPES (LEBRETON 1977)	26/2	+/- 6 j
CORSE (Capitello/Campo dell'Oro présente étude)	25/2	+/- 5 j

TABLEAU 1 : DATES D'ARRIVEE MOYENNE COMPAREES DE LA SARCELLE D'ETE (Anas querquedula) DANS QUELQUES REGIONS DE FRANCE

Sur la façade atlantique, le pic de passage se situe plutôt fin mars, début avril comme en Loire-Atlantique (RECORBET 1992) avec des effectifs toujours modestes (groupe de 150 au plus).

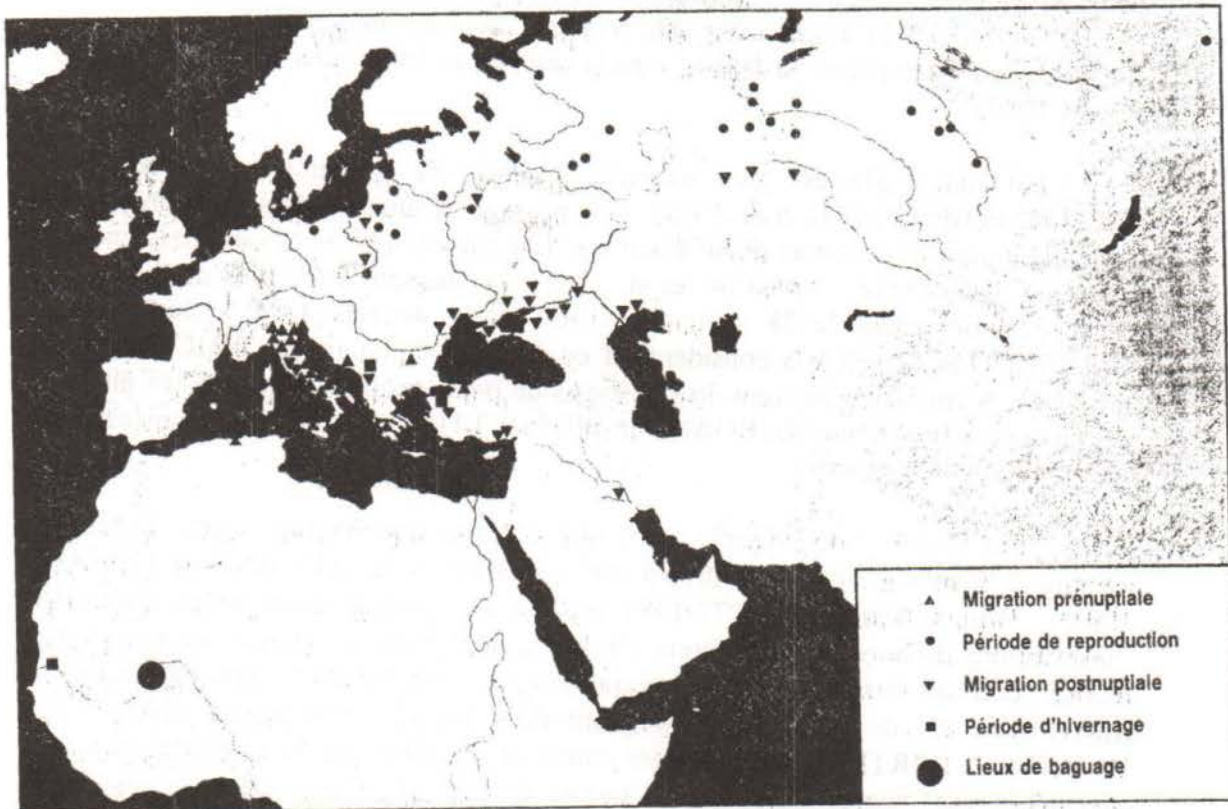
En Champagne-Ardennes, la remontée se poursuit jusqu'à fin avril, début mai avec un maximum de 64 au lac du Der le 14 avril 1973 (FAUVEL 1992).

En Camargue, la dispersion des Sarcelles au passage paraît importante et ne facilite pas les dénombrements et les groupes dépassent rarement 100 individus (BLONDEL et ISENMANN 1981).

En Suisse, les effectifs maximums comptés atteignent exceptionnellement 100 individus (WINKLER 1987).

L'Italie, concentre l'essentiel du passage pré-nuptial en Europe de l'ouest comme le montre le baguage des oiseaux hivernant au Niger ; sur 26 sarcelles d'été contrôlées ou reprises en migration pré-nuptiale, une seule l'a été en France et 19 (73 %) l'ont été en Italie (cf carte extraite d'un document du CRBPO/Muséum National d'Histoire Naturelle). Dans ce pays, l'essentiel du passage a lieu de février à la fin avril avec les concentrations les plus fortes en mars puisque pour 360 individus bagués et repris, 70 % l'ont été ce mois là (SPAGNESI et al. 1988 ; BRICHETTI et al. 1992). Il n'y a donc rien d'étonnant à ce que la Corse soit utilisée comme escale de retour vers les sites de reproduction puisqu'elle est située dans la droite trajectoire entre les importants sites italiens et nigériens.

Dans la région vénitienne et le delta du Po entre le 20 et le 25 mars peuvent être observés les maxima (BOANO 1988) et entre le 24 et le 26 mars 1969 en Sicile (SORCI et al. 1971), la mention de 10 000 oiseaux le 27 février 1975 dans cette île relevant de l'exception (in BRICHETTI et al. 1992) et les concentrations les plus fortes furent observées dans le sud-est de la péninsule ; des groupes de 100 et plus de 100 sont réguliers en Italie et parfois les concentrations atteignent ou dépassent 1 000 spécimens (BOANO in BRICHETTI et al. 1992).



Reprises de Sarcelles d'été baguées lors de leur hivernage en Afrique occidentale (Niger) - (source : CRBPO, 1989)

Nicheuse en France avec de faibles effectifs, on constate, sur un plan global et local, un net déclin depuis l'aube de ce siècle (YESOU et al. 1983). Ainsi, en Camargue où MAYAUD la notait comme nicheuse régulière (MAYAUD 1938) elle n'y est plus qu'une nicheuse occasionnelle (BLONDEL et ISENMANN 1981, ISENMANN 1993). La situation est plus complexe en Bretagne (GUERMEUR et MONNAT 1980). En région parisienne elle a régressé (SIBLET 1988). En Loire-Atlantique, la population était estimée en 1991 entre 35 et 60 couples (RECORBET 1992).

La population nicheuse fut évaluée de 1 000 à 2 000 couples (JOUANIN 1970), mais 230 à 500 couples paraît plus réaliste (YEATMAN - BERTHELOT et JARRY 1994). Ce déclin (ROCAMORA 1994) peut être vérifié dans d'autres pays comme l'Italie (BOANO in BRICHETTI et al. 1992 ; SPAGNESI et al. 1988) ainsi que dans l'ensemble de l'Union européenne où nichent moins de 5 000 couples.

La rareté constatée à l'automne est classique en France (YESOU et al. 1983) qu'il s'agisse de l'Atlantique (RECORBET 1992) ou des régions plus méridionales (ORSINI 1994) la seule exception étant la Camargue (ISENMANN 1993) où elle est commune lors des deux passages. Dans le nord, elle peut se révéler être rare aux deux passages et ce dans le nord-ouest en particulier ainsi que dans le sud-ouest (CRBPO/ONC 1981). Localement, elle sera plus rare au printemps qu'à l'automne tel est le cas en Champagne-Ardenne dans la réserve du lac du Der-Chantecoq (ONC février 1987).

En Italie, elle est plus souvent observée au printemps qu'à l'automne (BOANO in BRICHETTI et al. 1992) où le passage se situe d'août à septembre, voir se poursuit par exception au début d'octobre. Elle est très rare en novembre et une fut notée un 4 décembre (BIANCHI et al. 1969). Le maximum fut près de 2 000 en Sicile à Buonfornelle le 28 septembre 1969 mais cela relève de l'exception car IAPICHINO et MASSA la considéraient comme peu commune (in BRICHETTI et al. 1992). A l'occasion peuvent être observés de petits groupes ayant jusqu'à plus de 10 spécimens (maximum 60, BOANO in BRICHETTI et al. 1992) ce qui correspond à la situation de la Corse.

En France, cette sarcelle est si rare en hiver que "l'on ne saurait la retenir comme y étant véritablement hivernante" (JARRY in YEATMAN-BERTHELOT 1991). Durant l'enquête 1977-1981 relative aux espèces hivernantes seules 14 observations de Sarcelle d'été furent obtenues, dont 8 durant la seconde décennie de février, pouvant se rapporter à des migrateurs précoces. En effet, cette espèce migre très tôt du fait de la sécheresse régnant dans ses sites d'hivernage (JARRY in YEATMAN-BERTHELOT 1991); les autres observations qui se rapportaient à des cas isolés, sauf exception, laissent à penser que les sarcelles avaient pu cesser de migrer du fait de blessures résultant de la chasse (YESOU, TRIOLLET et SOUTH 1983) ; cette rareté en hiver se vérifie au-delà de cette seule enquête, car en Camargue (ISENMANN 1993) la citait comme étant rare de novembre à janvier rapportant 4 mentions durant ce mois. Ainsi fut évoquée la présence d'un à deux spécimens tous les dix ans (CRUON et VIEILLARD 1975 et HEMERY et al. 1979).

Cette situation d'espèce hivernante très exceptionnelle en France l'est aussi en Italie (3 mentions concernant un à trois individus, BOANO ; BRICHETTI et al. 1992) et en Suisse (5 individus observés le 12 décembre 1978, WINKLER 1987).

CONCLUSION

Le site de Capitello/Campo dell'Oro à Ajaccio présente un intérêt élevé pour l'accueil de la Sarcelle d'été en période pré-nuptiale. Il présente des caractéristiques atypiques par rapport aux types de sites fréquentés habituellement par l'espèce en France continentale puisqu'il s'agit pour l'essentiel d'une remise marine très abritée. Le statut de Capitello reste donc une exception à défaut de prospection appropriée sur d'autres golfes de la façade occidentale de la Corse, en particulier les golfes de Sagone et du Valinco. Il sera intéressant d'analyser à l'avenir l'importance du facteur dérangement sur la quiétude des remises, le secteur étant pêché et semble-t-il, hélas, parfois braconné. Ceci permettrait peut-être d'envisager, si nécessaire des mesures conservatoires pour ce grand migrateur qui lorsqu'il se pose à Ajaccio a probablement parcouru plusieurs milliers de kilomètres depuis le sud du Sahel sans halte intermédiaire.

Enfin, la reproduction occasionnelle de l'espèce dans cette zone montre l'intérêt de la conservation des zones humides arrière-littorales méditerranéennes qui peuvent accueillir dans certains cas des espèces originales à forte valeur patrimoniale et menacées (espèces mentionnées comme en danger dans le "Livre rouge des vertébrés menacés de France", SFF/Ministère de l'Environnement, 1994).

REMERCIEMENTS

Nous tenons à remercier vivement les membres du groupe ornithologique de Corse qui nous ont fourni des éléments forts intéressants, en particulier G. FAGGIO, T. ROSSI, A. DESNOS et J.P. CANTERA.

J.C. THIBAUT par ses conseils et la relecture du document nous a beaucoup aidé. Nous remercions aussi P. YESOU (ONC) pour ses suggestions et son aide documentaire.

BIBLIOGRAPHIE

BALANCA (G) - (1983) Analyse des dates de premières et dernières observations des oiseaux migrateurs en Ile-de-France - Le Passer (CORIF) n°20, pp 96-115.

BLONDEL (J) et ISENMANN (P) - (1981) Guide des oiseaux de Camargue. Ed. Delachaux et Niestlé 344 p.

BONACCORSI (G) - (1994) Avifaune de la basse vallée de la Gravona Ed. Alain Piazzola et La Marge, 141 p.

BRICHETTI (P.A.), DEFRANCESCHI (P) et BACCETI (P.N.) - (1992) Fauna d'Italia - Aves I Gaviidae-Phasianidae Edigeons Calderini - Bologne, pp 346-351.

CRAMP et SIMMONS (K.E.L.) - (1977) The Birds of the western palearctic - vol 1 Oxford University Press - Oxford, 722 p.

CRBPO/Museum National d'Histoire Naturelle - (1989) Plaquette de présentation des activités (carte migration Sarcelle d'été) - Paris, 33 p.

DEL HOYO (J), ELLIOTT (A) et SARGATAL (J) - (1992) Handbook of the birds of the world n°1 I.C.B.P. Lysse Edicions, 696 p.

FAUVEL (B) coord - (1992) Les oiseaux de Champagne-Ardenne - COCA-LPO, 290 p.

GUERMEUR (Y). et MONNAT (J.Y.) - (1980) Histoire et géographie des oiseaux nicheurs de Bretagne - Ministère de l'Environnement/SEPNB/ARVRAN, 240 p.

HOLLOM (P.A.D.), PORTER (R.F.), CHRISTENSEN (S) et WILLIS (I) - (1988) Birds of the Middle East and North Africa - tend A.D. POYSER, 280 p.

ISENMANN (P) - (1993) Oiseaux de Camargue - SEO, 158p.

LANG (B) - (1981) Arrivée des oiseaux estivants nicheurs en Normandie - Le Cormoran n°23 - 4, pp 185-198.

LEBRETON (P) - (1977) Les oiseaux nicheurs Rhône-alpins - Atlas ornithologique - CORA - Université de Lyon I, 353 p.

LEMAO (P) - (1983) Analyse de l'arrivée des estivants nicheurs en Maine-et-Loire Bull. Gr. Angevin d'études ornith. n°13 (34), pp 37-61.

ONC/CRBPO - (1981) Distribution numérique et importance des effectifs d'anatidés et de foulques en France en période pré-nuptiale (mars 1977-1981), Rapport de la convention CRBPO/ONC - bull. mensuel de l'ONC.

ORSINI (P) - (1994) Les oiseaux du Var Association pour le Muséum d'Histoire Naturelle de Toulon, 120 p.

RECORBET (B) coord. (1992) Les oiseaux de Loire-Atlantique du XIX^{ème} siècle à nos jours. - GOLA/LPO Nantes, 285 p.

ROCAMORA (G) - (1994) Les zones importantes pour la conservation des oiseaux en France - LPO/Ministère de l'Environnement, 339 p.

ROUX (F) et JARRY (G) - (1987) Importance, composition et distribution des populations d'anatidés présentes en hiver dans l'ouest africain tropical. Terre et vie, suppl. vol 4, pp 205-219.

Secrétariat de la faune et de la flore/Ministère de l'Environnement - (1994) Livre rouge des vertébrés menacés de France - 175 p.

SIBLET (J.P.) - (1988) Les oiseaux du Massif de Fontainebleau et des environs. Ed. Lechevallier-Chabaud, 286 p.

THIBAUT (J.C.) - (1978) Statut et effectifs de quelques oiseaux d'eau de la Corse Association des Amis du PNRC (non paginé).

THIBAUT (J.C.) - (1983) Les oiseaux de la Corse - Histoire et répartition au XIX^{ème} et XX^{ème} siècle. - PNRC, 255p.

WINKLER (R) - (1987) Avifauna der schweiz, eine kommentierte artenliste - vol II - non passeriformes der ornith. beobachter - beiheit, 6 131 p.

YEATMAN-BERTHELOT (D) - (1991) Atlas des oiseaux de France en hiver. - SOF/Ministère de l'Environnement, 575 p.

YEATMAN - BERTHELOT (D) et JARRY (G) - (1994) Nouvel atlas des oiseaux nicheurs de France 1985-1989, SOF, 775 p.

YESOU (P) - (1983) Anatidés et zones humides de France métropolitaine. - Bull. scient. et tech. de l'ONC, 309 p.

FIGURE 1: Effectif maximal instantané à la mi-mars à Capitello

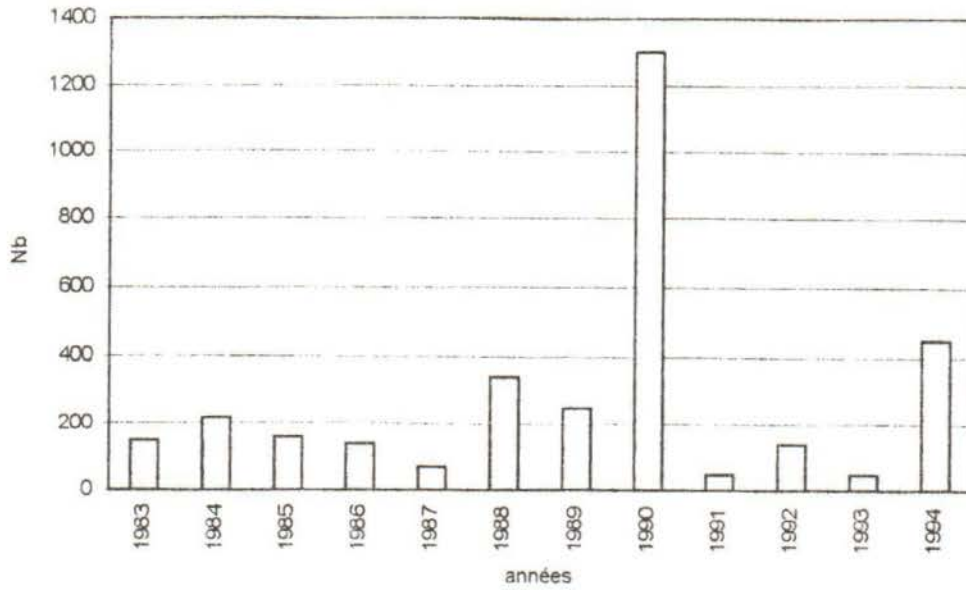


FIGURE 2: Effectifs annuels cumulés comptés au passage prénuptial à Capitello

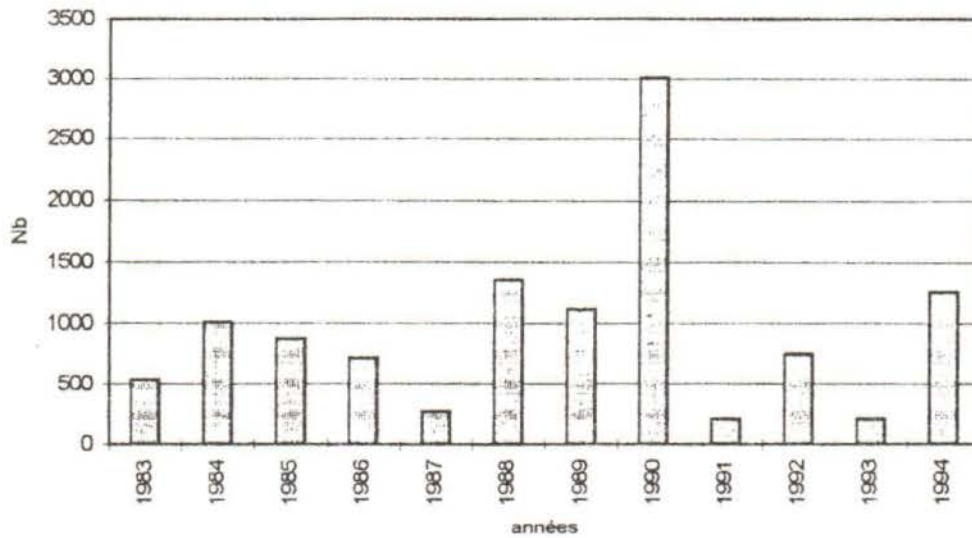


FIGURE 3: Nombre de mentions par décade à Capitello (février à juillet) N=321

